La Liberté

60¢ plus TPS



Volume 79 n° 32 Saint-Boniface, du 6 au 12 novembre 1992 Tél.: 237-4823 Fax: 231-1998



photo: Yves Chartrand

Les durs lendemains

C'est bien connu, les élections font toujours plus de perdants que de gagnants. C'était le cas du candidat Greg Selinger à la mairie de Winnipeg, dont les 75 000 supporters s'adaptent depuis le 28 octobre au fait que Susan Thompson est la nouvelle mairesse. Les élections dans le rural ont aussi fait des heureux et des malheureux. Pages 6 à 9.

Le 13e de Daniel Lavoie

"Here in the Heart" est le titre du nouvel album de chanteur Daniel Lavoie, un album "Made in USA" pour percer sur le marché anglophone. **Page 14.**

Vivre avec la guerre

À l'occasion de l'Armistice, La Liberté a rencontré deux vétérans: Albert Gauthier, qui a survécu la Première Guerre mondiale, et Marcel Marchessault, qui a connu quatre conflits armés. **Pages 21 et 22.**

Chez les Aigles Bleus

Stéphane Chartier n'a pas sitôt réussi à se tailler une place dans l'équipe de hockey de l'Université de Moncton qu'il a subi une blessure. **Page 19.**

L'autre côté de la médaille

Dans son premier roman, intitulé *Eau-de-feu*, qui sera lancé le 7 novembre, Annette Fredette-Tencha montre une autre facette des écoles résidentielles. **Page 12.**

175 ans de mission

La paroisse Cathédrale de Saint-Boniface se prépare à fêter, en 1993, l'arrivée des premiers missionnaires à la colonie de la Rivière-Rouge. **Page 3.**

Le CUSB en Cour

Le Collège universitaire de Saint-Boaniface devra répondre le 20 novembre à deux accusations se rapportant à des infractions à la sécurité publique. **Page 5.**

Citation de la semaine

«Ça ne me fait pas un pli sur la poche. J'étais écoeuré de toute façon.»

L'ex-conseiller de la Municipalité rurale de Ritchot, Joël Leclaire, au sujet de sa défaite devant son concurrent Raymond Dumaine le 28 octobre. **Page 9.**

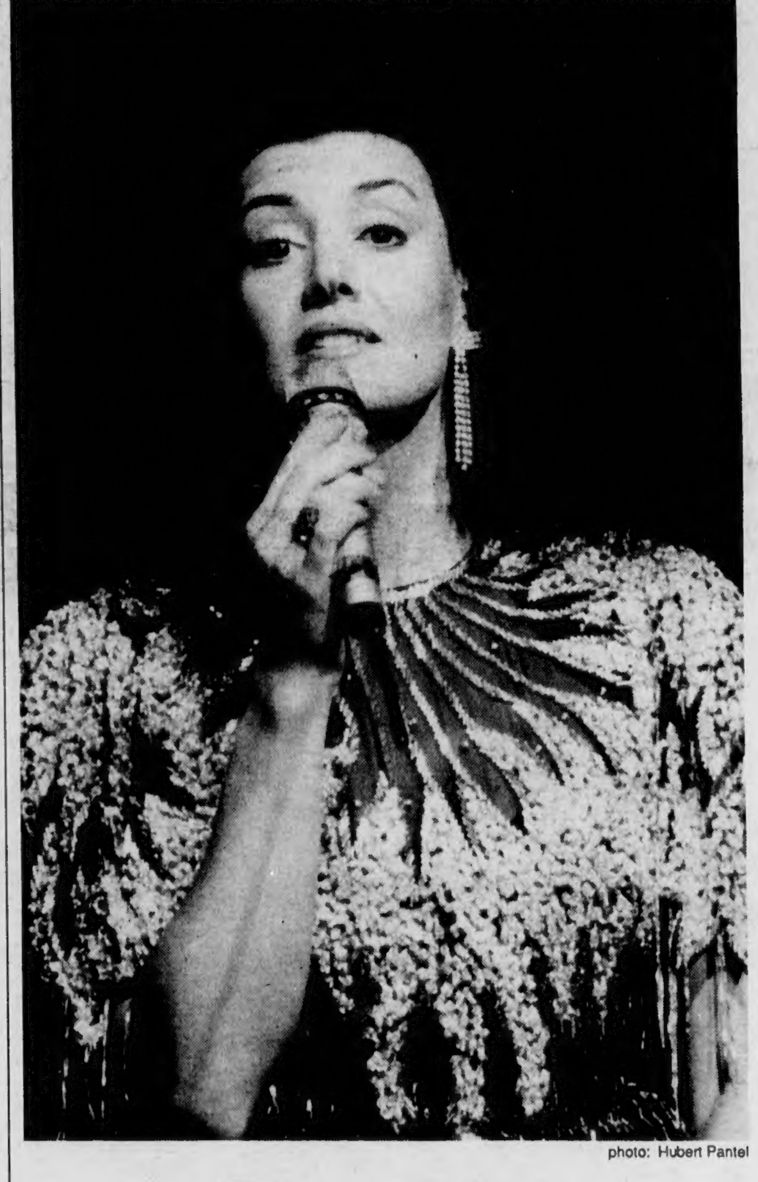


photo: Hubert Pantel

Toronto et le monde!

Depuis son triomphe dans un des rôles principaux dans l'opéra La Flûte enchantée en 1991, Gisèle Fredette aspire à une carrière internationale. La cantatrice franco-manitobaine prépare un spectacle classique pour le printemps 1993 à Saint-Boniface. Page 11.

LA LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le vendredi
par la Société Presse-Ouest Limitée

Le journal de l'année de
l'Association de la presse francophone (APF)
de 1984 à 1991

Directeur et rédacteur en chef: Yves CHARTRAND
Directeur adjoint: Jean-Pierre DUBÉ
Journalistes: Karine BEAUDETTE, Laurent GIMENEZ, Sylviane LANTHIER
Correspondant national: Yves LUSIGNAN (Agence de presse francophone)
Caricaturiste: Cayouche (Réal BÉRARD)
Collaborateur: BICOLO
Graphiste: Gilbert PAINCHAUD
Typographe: Véronique TOGNERI
Secrétaire-comptable: Yvonne LARIVIÈRE
Secrétaire-réceptionniste: Christiane AVANTHAY
Développement de photos: Hubert PANTEL

Heures du bureau: 9 h à 17 h du lundi au vendredi.
Toute correspondance doit être adressée à La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4. Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable. Le journal ne s'engage pas à publier les lettres qui n'auront pas été dactylographiées ou écrites LISIBLEMENT à la main. Les communiqués de presse envoyés à la rédaction devront aussi être écrits de façon lisible.
Les bureaux sont situés au 383, boulevard Provencher.
Téléphone: (204) 237-4823. Télécopieur: (204) 231-1998.
L'heure de tombée pour les annonces est le mardi à midi. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10%.
Représentation nationale: OPSCOM (613) 234-6735.
Nos annonceurs ont jusqu'au mercredi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'abonnement annuel coûte 25$ au Manitoba et 30$ ailleurs au Canada. À ces tarifs s'ajoute la TPS fédérale de 7%. Aux États-Unis et outre-mer, le tarif est de 35$ par année, sans TPS. Les abonnés manitobains qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ au moment du changement d'adresse.

Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de Derksen Printers à Steinbach.
Enregistré comme courrier de deuxième classe. No 0477.

CAYOUCHE



SOMMAIRE

Ici et ailleurs

De l'aide du Canada

Ottawa - Afin de répondre à l'appel international lancé par la Croix-Rouge, le Canada a décidé de contribuer 200 000 $ pour venir en aide aux victimes du tremblement de terre qui s'est produit en Égypte. Ces fonds, qui proviennent de l'Agence canadienne de développement international (ACDI), serviront à l'achat de couvertures et de tentes. En septembre, le Canada avait alloué une somme de 170 000 $ aux victimes du raz-de-marée qui a ravagé la côte du Nicaragua, où 30 000 personnes avaient dû quitter leur domicile dans 27 communautés.

Duhamel veut un rappel des députés

Ottawa - Deux jours après le référendum du 26 octobre, le député fédéral de Saint-Boniface, Ronald Duhamel, a souhaité que la Chambre des communes s'occupe immédiatement des préoccupations économiques. Il indique que les députés n'ont siégé que 90 jours cette année. «C'est là un record déplorable quand on pense que plus de 1,5 million de Canadien.ne.s cherchent un emploi, que deux millions touchent des prestations d'aide sociale et que le transport aérien est en crise.» Ronald Duhamel se demande comment on a pu dépenser 302 millions $ pour discuter de la constitution alors qu'il n'y pas d'argent pour les programmes de formation des travailleurs.

Centraide: 64,4 % de l'objectif

Winnipeg - Au 30 octobre, l'organisme Centraide avait recueilli 5,45 millions $, soit 64,4 % de son objectif de 8,45 millions $ en 1992. Afin d'assurer que tous pourront contribuer, un livret a été envoyé par la poste à plus de 300 000 commerces et résidences au cours des derniers jours. Le livret explique que les dons permettent à plus de 60 agences d'offrir leurs services.

Se faire payer pour utiliser le français

Ottawa - Selon une étude de l'Office des affaires francophones, un grand nombre de Franco-Ontariens de 13 à 18 ans veulent se faire payer, ou obtenir des points en prime sur leur bulletin, pour leur utilisation du français à l'école. L'étude voulait d'abord connaître les goûts et les tendances, et déterminer le meilleur moyen de rejoindre les jeunes pour un concours sur les services en français. À la lumière des résultats, l'Office en vient à la conclusion que le français se porte assez bien au secondaire, même si bon nombre de jeunes sont presque totalement intégrés à la culture anglaise. (APF)

ACTUEL

Le 175e anniversaire de la mission de la Rivière-Rouge

La paroisse Cathédrale fêtera ses origines en 1993

La paroisse Cathédrale de Saint-Boniface a mis sur pied un comité de huit personnes, sous la présidence de Claude Leclerc, pour organiser des fêtes commémorant ses origines. 1818 marque l'arrivée dans la nouvelle colonie de la Rivière-Rouge de trois membres du clergé du diocèse de Québec, après deux mois et quatre jours de voyage en canot.

Il s'agit des abbés Joseph-Norbert Provencher et Sévère Dumoulin, ainsi que du séminariste Guillaume Edge. Le fondateur de la colonie de la Rivière-Rouge, l'écossais lord Selkirk, accorde à la nouvelle mission la concession de terres la plus importante de toute la colonie: un vaste domaine de 10 000 acres, dont un terrain de 22 acres pour y construire l'église et divers bâtiments.

La colonie comptait 222 personnes habitant 57 maisons, du moins durant l'été. Car à cause des difficultés de survie des premières années, les colons passaient l'hiver à Pembina, où les premiers prêtres dirigèrent la plupart de leurs efforts. Ce n'est qu'à la suite d'un traité, fixant au 49e degré de latitude Nord la frontière entre les territoires américains et britanniques, qu'ils abandonneront la mission de Pembina en 1823.

Les missionnaires de la Rivière-Rouge passent leur premier hiver à Saint-Boniface en 1823, où Provencher, nouvel évêque, s'est installé dans une grande maison de bois. On a construit une chapelle, ainsi qu'une première école, détruite par les flammes alors qu'elle était tout juste terminée.(1)

L'histoire de Saint-Boniface sera donc mise en valeur en 1993. Selon le gérant de la paroisse et membre du comité, Normand Touchette, la paroisse va publier un album souvenir qui comprendra une section historique «sous le thème de l'accueil qui a marqué les débuts», un répertoire illustré de tous les paroissiens de 1993 et une section sur toutes les activités (surtout pastorales) de la paroisse.

Le comité prévoit aussi des fêtes populaires, comme un banquet pour le lancement de l'album photo,



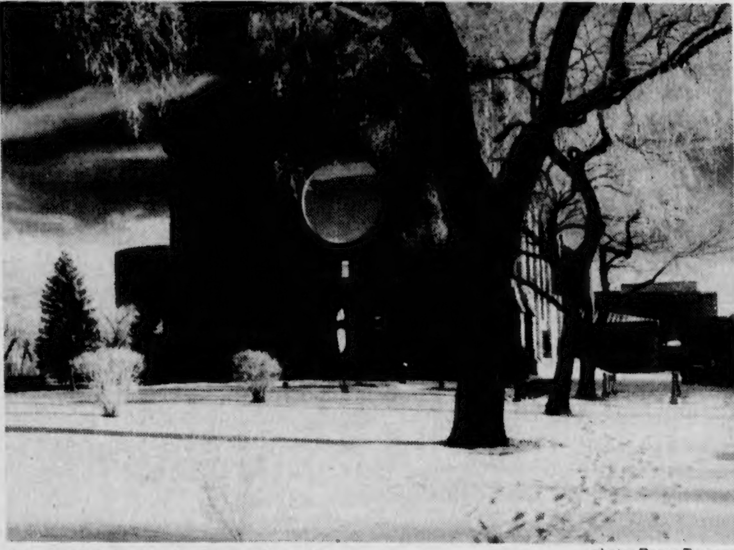
Archives La Liberté

Normand Touchette: l'accueil marque les débuts de la paroisse.

une messe en plein air suivi d'un pique-nique familial, qui seront organisées conjointement avec le Collège universitaire et la Société historique.

«Il y aura une grosse fête champêtre durant l'été, précise Normand Touchette, et une invitation spéciale sera faite aux anciens paroissiens éparpillés au pays.»

La plus vieille paroisse de l'Ouest canadien va produire un logo pour mettre en valeur son



La Cathédrale de Saint-Boniface. photo: Roger Turenne

histoire et pour rappeler à la population que les fêtes de 1993 s'en viennent.

Jean-Pierre DUBÉ

SAINTE-ANNE-DES-CHÊNES

15 mois de prison pour Louise Patterson

Louise Patterson a été condamnée le 23 octobre à 15 mois de prison, dont 12 avec sursis, par la Cour provinciale du Manitoba.

L'ancienne directrice par intérim de la Caisse populaire de Sainte-Anne-des-Chênes avait plaidé coupable aux accusations de détournement de fonds portant sur une somme d'environ 60 000 $.

L.G.



photo: Yves Chartrand

Reimer au lieu de Stefanson

Au lieu du ministre Eric Stefanson, c'est le député de Niakwa, Jack Reimer, qui a prononcé le discours lors du dîner-rencontre de l'exposition commerciale de la Chambre de commerce francophone de Saint-Boniface. Un discours bien apprécié, mentionne le président du comité organisateur d'Expo '92, Marc-Yvan Poulin, qui était par ailleurs très satisfait de cette troisième édition le 28 octobre.

«Il y a eu un peu moins de monde. On était en compétition avec les élections municipales. Mais dans l'ensemble, c'est un succès sur toute la ligne. C'est grâce aux exposants. La qualité des kiosques s'est améliorée. J'ai parlé à au moins la moitié des exposants (plus d'une soixantaine) et je n'ai pas eu une critique. Je vais recommander la même formule (celle d'une seule journée) pour l'an prochain parce que ça semble être la formule qui a le plus plu aux exposants.»

LETTRE

Le journal La Liberté est ouvert à la publication de toute lettre à l'éditeur à condition que l'identité de l'auteur soit connue (les noms de plume ou pseudonymes ne sont pas acceptés) et qu'elle ne contienne pas de propos diffamatoires. La rédaction se réserve également le droit de limiter la longueur des lettres ou de retourner celles dont la formulation n'est pas claire.

ÉDITORIAL

Fini les folies, mais pas le bilinguisme

Une chance qu'il y avait des élections municipales cette année, sinon l'automne aurait été bien «drabe»! Après l'échec référendaire, on a pu se consoler en renouvelant à certains endroits l'équipe municipale en place.

La municipalité de Ritchot en avait bien besoin. Le cirque avait assez duré. Bravo au nouveau préfet, Cyrille Durand, qui a déjà fait voir ses couleurs: finies les folies! Voilà un homme qui présente un bel ensemble: résidant d'Ile-des-Chênes, directeur de la Caisse populaire Sainte-Agathe/Aubigny... et bilingue. On en a jamais trop de ces élus municipaux-là au Manitoba! En tout cas, il n'aura pas de difficultés à faire oublier rapidement certains élus et leurs esclandres.

Parlant de bilinguisme, la question est plutôt dans l'air à Winnipeg depuis l'élection du Susan Thompson à la mairie. Elle aussi veut à sa façon mettre fin à des folies, mais il faudrait peut-être qu'elle y regarde à deux fois avant de sabrer dans certaines dépenses.

Après avoir fait patienter les francophones de Saint-Boniface pendant 20 ans, Winnipeg allait faire amende honorable à la suite de l'adoption d'une loi par la province.

Le départ de Greg Selinger, candidat de Saint-Boniface qui est arrivé deuxième dans la course à la mairie, vient compliquer les choses parce qu'il était très au courant du dossier, ayant siégé à un comité conjoint avec la Société franco-manitobaine.

Si Evélyne Reese veut représenter efficacement Saint-Boniface, et il n'y a aucun doute qu'elle puisse le faire à cause de son expérience, elle devra rappeler à la nouvelle mairesse que contrairement à ce que Susan Thompson a affirmé lors du débat à la Chambre de commerce francophone de Saint-Boniface le 19 octobre, les services en français ne doivent pas être dépendants des ressources financières de la ville.

Susan Thompson aime répéter que Saint-Boniface est un endroit «positif», notamment avec la présence du Festival du Voyageur qui aide Winnipeg à se donner une couleur hivernale.

À la province, on aime bien employer des expressions «positives» pour se donner bonne conscience par rapport aux francophones. Le résultat, c'est bien souvent des miettes, quand ce n'est pas carrément une attente qui n'en finit plus. Celle qui a fait sa campagne sous le slogan du changement

Un autre conseil municipal qu'il faudra surveiller, c'est celui de Sainte-Anne-des-Chênes. Le bilinguisme officiel à cet endroit n'est finalement pas une grosse priorité puisque le maire et deux conseillers sortants ont été réélus.

Un autre conseiller sortant, qui se présentait à la mairie, a peut-être été un peu naïf de penser qu'il pourrait se faire élire sans une bonne organisation. On en a eu encore une fois la preuve avec le cas de Susan Thompson à Winnipeg.

Son programme manquait d'explications, mais elle avait une bonne organisation, une campagne publicitaire impressionnante et de l'argent en masse. Dans un sens, c'est un peu épeurant, surtout qu'elle n'a toujours pas dévoilé le montant de ses dépenses.

Mais revenons à Sainte-Anne. Finalement, avec l'élection du maire Paul Blanchette, dont les partisans brandissent régulièrement les surplus réalisés, tout doit bien aller dans le village. Le peuple a parlé.

C'est un peu comme à la Villa Youville. Les folies sont finies là aussi. Pourtant, quand on pense à cette histoire, il me vient en tête la caricature de Cayouche où on voit des croix sur une colline et l'inscription «Ce jour-là, ce fut la majorité qui eut le dernier mot». Parfois, vouloir avoir le dernier mot à tout prix peut devenir une vraie folie.

Yves CHARTRAND



La Corporation commerciale canadienne

Des exportations en toute sécurité

À l'occasion de la tenue à Winnipeg d'un séminaire organisé par la Corporation commerciale canadienne (CCC) le 27 octobre, le vice-président exécutif et chef des opérations, Christian Sarrazin, a parlé à La Liberté du rôle de cette société de la Couronne créée en 1946. «La CCC est l'organisme responsable de signer un contrat avec un organisme étranger, qui est le client, et un contrat réciproque avec un fournisseur canadien.

«Un cas typique du Manitoba est la compagnie Bristol dans le domaine de l'entretien et de la réparation de matériel d'aviation. Nous avons plusieurs clients pour le compte de Bristol. Plus souvent qu'autrement, nous signons un contrat avec le ministère américain de la Défense.

«Lorsque la CCC intervient dans une transaction, elle assure que les conditions du contrat vont être remplies. Le gouvernement canadien se porte garant de la réalisation de la transaction.

«Ce ne sont pas toutes les firmes canadiennes à l'exportation qui doivent utiliser les services de la CCC. Le gros de l'exportation canadienne se fait directement. Nous avons un chiffre d'affaires quand même assez substantiel de près de 3/4 de milliard $ par année au cours des quatre ou cinq dernières années.

«Il y a un cas spécial, c'est celui de la Défense américaine. Les ventes se font selon une entente qui existe depuis les années 50. Tous les achats de l'armée américaine se font, à la demande du gouvernement américain, par l'entremise de la CCC. Le gouvernement américain n'a donc pas à vérifier les capacités techniques ou financières d'une entreprise canadienne à rencontrer les exigences d'un contrat.

«La CCC n'a pas été créée à cause de problèmes, plutôt après la Deuxième Guerre mondiale pour faciliter les transactions entre gouvernements d'achat et de vente de biens et services canadiens. Dans les années 50, elle a pris ce rôle particulier pour le marché de la défense aux États-Unis.

«Les besoins de la défense américaine ne se limitent pas au matériel militaire. Ils couvrent tous les secteurs de biens et services. L'essentiel est du côté des équipements. Ça touche l'équipement lourd, les contrats d'entretien et de réparation, les contrats de pièces.


photo: Yves Chartrand

Christian Sarrazin ne connaît pas d'autre organisme comme la Corporation commerciale canadienne dans le monde.

«Pour le fournisseur canadien, c'est un avantage d'avoir la CCC parce que face à la concurrence étrangère, il a l'appui du gouvernement canadien. D'autres concurrents étrangers ne jouissent peut-être pas de cet avantage. Le client se sent aussi plus confortable.

«Les États-Unis constituent environ les 2/3 de notre marché. L'autre tiers se fait outre-mer. Nous avons des contrats avec une cinquantaine de pays tant dans les secteurs de la défense que civil.

«Dans le secteur civil, nous avons les produits agricoles. Nous venons de terminer une vente de bovins avec l'Ukraine. Nous avons signé des contrats pour la fourniture de services dans le domaine de l'éducation au Moyen-Orient, on assigné avec la Direction de l'armement en France. Ça couvre à peu près tous les secteurs de l'économie.

«La CCC est un avantage pour les petites et moyennes entreprises qui ne sont pas particulièrement reconnues sur les marchés étrangers. Il est plus facile de faire son marketing si vous dites à un client que le gouvernement se rend responsable de la transaction.

«Présentement, nous avons de 500 à 600 fournisseurs canadiens. Au Manitoba, c'est environ une trentaine. En plus de Bristol, ce sont en grande partie à Winnipeg.

«Nous avons fait cette journée d'information aujourd'hui justement pour sensibiliser aux services que nous offrons à l'exportation. C'est aussi alimenté des commentaires de compagnies comme Bristol. Du côté américain, il y a toute une mécanique complexe, une procédure à suivre qui est intimidante.

«Les ventes varient, elles sont un peu en dent de scie. Il y a quatre ou cinq ans, nous avons signé un contrat de près de 800 millions $ avec l'armée américaine. Ça occasionne un gonflement, puis l'année suivante c'est plus modeste. Depuis quatre ou cinq ans, c'est assez stable du côté de la défense américaine. Leurs marchés vont aller en s'amenuisant avec la fin de la Guerre froide.

«Il reste un marché quand même assez imposant que les sociétés canadiennes sont loin d'avoir exploité à fond dans le domaine de la défense. L'armée américaine, comme la plupart des institutions de défense à travers le monde, cherche plutôt à assurer la longévité des équipements. C'est dans ce domaine, celui de la réfection des pièces et de l'entretien, que nous excellons. Les Canadiens sont en bonne position pour concurrencer. C'est un marché qui ne va pas en diminuant.

«Nous n'avons pas de spécialisation. Nous sommes essentiellement un organisme qui répond aux besoins des exportateurs. Le gros de nos ventes est dans les domaines de l'aérospatial, de la communication et de l'électronique

«Le marché de l'exportation, environ de 130 à 140 milliards $ par année, augmente de façon graduelle. Un marché en expansion, c'est celui des achats publics qui se négocient au GATT. L'accord de libre-échange avec le Mexique ouvre aussi tout un marché.»

Yves CHARTRAND

La petite histoire du Manitoba

par René Ammann

Novembre

5 — 1804
Fusion de la Compagnie du Nord-Ouest et de la Compagnie XY, laquelle fut fondée en 1800 par A. Mackenzie. Son véritable nom: la Nouvelle Compagnie du Nord-Ouest (elle marquait ses ballots des lettres XY). Ne put survivre à la concurrence.

6 — 1782
Mariage à Maskinongé (Québec) de J.-B. Lagimodière et M.-A. Gaboury, une fille qu'il avait sauvée de la noyade. Elle deviendra la première femme blanche à s'établir dans l'Ouest. Marraine de nombreux Indiens.

7 — 1619
Jens Muck et ses hommes explorent l'estuaire de la rivière Churchill. Danois à la recherche du passage vers l'Ouest, ils sont les premiers européens à hiverner à Port Churchill, alors appelé Muck Harbour.

8 — 1873
Incorporation de la cité de Winnipeg. Élections en javier. Premier maire: Frank E. Cornish, qui avait plus tôt engagé des hommes pour surveiller les déplacements de la famille Riel. Ex-maire de London.

9 — 1864
Selon le Nor'Wester, l'arrivée de pemmican dans la colonie est fort bien accueillie: on manquait de provisions. Pour ajouter à la joie, les bisons errent en grand nombre et à courte distance de la colonie.

10 — 1670
Les Alquonquins informent Jean Talon, intendant de la Nouvelle-France, de la présence anglaise dans la Baie d'Hudson: c'est une intrusion. Albanel sera dépêché pour considérer les possibilités d'hivernement.

11 — 1882
Naissance de Valéda Lamothe. Couturière renommée de Saint-Jean-Baptiste. Crée robes, robes de mariées, robe de deuil et de demi-deuil. Paiera des messes pour que sa terre qui longe l'Assiniboine ne devienne plage publique.

L'astérisque (•) indique que l'information rapportée a été consignée ce jour-là dans un journal, un journal d'un des différents postes de traite ou qu'elle provient de correspondance.

Lettres

La communauté a été mise au courant

N.D.L.R.: Cette lettre fait suite aux lettres de Madame Arlette Jumelle parues dans La Liberté.

Madame Jumelle,

Le mandat de la Société franco-manitobaine est de défendre et de promouvoir les intérêts de la communauté franco-manitobaine. En ce qui concerne le processus d'amendement constitutionnel, nous avons revendiqué l'inclusion d'une clause fondée sur un principe qui reconnaissait le rôle des gouvernements envers la promotion des communautés de langue officielle. Ce principe a été présenté à la communauté et a reçu l'approbation à la réunion annuelle de 1991. À de nombreuses occasions au cours de l'année, par l'entremise des médias et des rencontres publiques, la communauté a été mise au courant des démarches visant l'obtention de cette clause.

Suite à l'entente constitutionnelle de Charlottetown, la SFM a reconnu l'importance pour notre communauté de la clause touchant aux communautés de langue officielle. Compte tenu que le Canada s'engageait dans un processus référendaire, nous avons voulu dire à notre communauté que l'entente de Charlottetown représentait un compromis acceptable pour le Canada et pour notre communauté en particulier.

Les membres du conseil d'administration sont élus par l'ensemble de la communauté et nous avons choisi d'exercer notre rôle de leader en informant celle-ci des gains obtenus pour l'ensemble des communautés francophones et acadienne. Nous étions bien conscients que le oui de la SFM n'était pas le dernier mot, celui-ci appartenant, le 26 octobre, à chacun et à chacune.

En ce qui concerne la proposition que vous avez déposée à la réunion annuelle, celle-ci a été soumise comme il se doit à l'assemblée. Comme elle n'a pas reçu l'endossement d'un appuyeur, la proposition n'a pas été mise au vote.

La Société franco-manitobaine a la communauté à coeur. Son mandat, elle le prend au sérieux. L'appui de la communauté manifesté à l'occasion de nombreuses rencontres sectorielles et régionales ainsi qu'à la réunion annuelle est encourageant.

Nous vous prions d'agréer, Madame Jumelle, nos salutations les plus sincères.

Georges Druwé
Président
Société franco-manitobaine
Saint-Boniface
Le 3 novembre 1992

Un maximum de 3 mandats

M. le rédacteur,

Permettez moi s.v.p., par l'entremise de notre journal La Liberté, de féliciter bien sincèrement les gagnants d'élections dans nos petits villages et municipalités rurales. Vous avez, sans aucun doute, de belles qualités, du dévouement sans limites, et c'est reconnu. Je me réjouis avec vous de votre succès, et vous souhaite de réaliser vos projets, même durant cette difficile période économique.

Je tiens à féliciter aussi, et de façon spéciale, ceux qui, par choix, se sont retirés de leur poste, la tête bien haute, après avoir servi pendant 2-3 mandats, pour laisser place à de nouvelles idées... du nouveau sang.

En fin de compte, même le président des États-Unis ne peut servir que pour un maximum de deux mandats, et, nous savons tous, que nos évêques, dans leur sagesse, ne laissent plus les curés en place, pour des périodes de 10-15 ou 25 ans, ça ne se fait plus cela!

Je verrais d'un bon oeil, moi, que l'on légifère que trois mandats (neuf ans au total) soit le maximum pour les maires et préfets.

Alors «chapeau», aussi à ceux qui se sont reconnus «remplaçables», après avoir donné le meilleur d'eux-même pendant une période raisonnable. Dans très peu de temps vous direz ouvertement: «Qu'on est tu bien sans ce paquet de problèmes-là!»

Et peut-être même: «J'aurais bien dû arrêter avant!» En attendant, moi pour un, vous remercie de votre belle contribution à votre société, c'est du monde comme vous qui la tenez à marcher! Je sais que vous en avez mis des heures! Bravo et grand merci!

Henri Desharnais
(Mon coeur est toujours à Saint-Pierre et environs)
Saint-Vital, Manitoba
Le 31 octobre 1992

SAINT-BONIFACE

CUSB: 2 infractions à la Loi sur la sécurité au travail

Le 7 novembre 1991, un accident dans un laboratoire de chimie du Collège universitaire de Saint-Boniface a causé l'hopitalisation de trois personnes. Depuis, une enquête a été faite, et le bureau du procureur général a décidé de porter des accusations.

«C'est la position de la province, explique le directeur des finances, Normand Collet, qu'il y avait deux pièces d'équipement qui ne répondaient pas aux normes de la sécurité au travail. Ils ont inventorié tout notre équipement.»



Normand Collet: extrêmement prudent.

Le Collège a été avisé le 21 octobre et devra se présenter en Cour le 20 novembre. On a demandé des avis juridiques quant à savoir de quelle façon plaider. La peine maximale est de 15 000 $.

«Il faudra montrer qu'on était vraiment de mauvaise foi. Est-il nécessaire que notre équipement soit tout en ordre?, demande Normand Collet. C'est quasiment impossible de suivre tous les règlements. Les chances étaient très bonnes qu'ils trouvent quelque chose.

«Depuis ce temps, on a fait toutes sortes de changements. Avant, on était prudent (aux laboratoires); maintenant, on est extrêmement prudent.»

Pour le moment, précise le directeur des finances, aucune des trois victimes n'a entamé de poursuite civile contre le CUSB.

J.-P. D.

Les remparts du Fort Gibraltar

La ville de Winnipeg et le Festival du Voyageur ont conclu une entente pour le réaménagement du parc Whittier (parc du Voyageur). Les travaux, qui ont commencé au printemps dernier, devraient être terminés l'été prochain.

Tout a commencé lorsque l'Association manitobaine de base-ball a annoncé son intention de mettre en place un nouveau terrain de jeu près du parc. «On a dit d'accord, mais à condition que le terrain de base-ball ne soit pas visible à partir du Fort Gibraltar», explique Normand Gousseau, directeur de la programmation du Festival du Voyageur.

La ville et le Festival ont alors conclu un accord pour le réaménagement de 6,5 acres du parc. Le projet prévoit notamment la création de buttes de terre d'une dizaine de pieds de hauteur qui entoureront le Fort Gibraltar. «On ne verra plus les câbles téléphoniques et les rues autour, précise Normand Gousseau. Ça nous permettra de créer une ambiance vraiment authentique pour le Fort.»

L.G.

Coup d'oeil national

DE LA FAÇON QU'ILS ONT RÉGLÉ LA QUESTION CONSTITUTIONNELLE, J'AIMERAIS AUTANT QU'ILS NE S'OCCUPENT PAS DE L'ÉCONOMIE...

MICHEL LAVIGNE APF-9

Evélyne Reese entame sa 13e année comme conseillère

«La meilleure campagne que j'ai faite!»

Le 29 octobre, lendemain des élections, Evélyne Reese était «après nettoyer» son local électoral. La conseillère de Saint-Boniface entamait tranquillement son 5e mandat, avec en poche une victoire qu'elle était certaine de remporter à 19 h 30 la veille. Forte de l'appui de 9 406 électeurs, soit 3 327 votes de plus que son plus proche concurrent Tim Ryan (qui a obtenu 6 079 voix), et laissant loin derrière Georges Provost (2 929 votes), Evélyne Reese peut le dire: «C'est la meilleure campagne que j'ai jamais faite!»


Archives La Liberté
Evélyne Reese: «Ma priorité: organiser des comités de citoyens.»

«Il ne faut jamais être trop confiante, dit-elle, mais je le savais avant, que j'allais gagner, parce que nous avions identifié notre «bloc de votes». J'avais prédit que 15 000 personnes iraient voter; 17 000 sont allées.»

Une des clés de son succès: l'organisation. «Glen Murray et moi étions les mieux organisés», estime-t-elle. Dès le 30 juin, elle s'est lancée dans la campagne, qu'elle a prise très au sérieux dès que Tim Ryan est devenu un adversaire, surtout qu'il avait la machine des libéraux derrière lui. «La campagne m'aurait coûté beaucoup moins cher s'il n'avait pas été là!»

En prévision du scrutin, son équipe avait identifié les sympathisants. Il ne restait qu'à «faire sortir le vote»: «À 19 h 30, on avait contacté par téléphone tout le monde. On savait qu'on avait gagné la campagne.»

Mais si Evélyne Reese peut commencer sa 13e année en tant que conseillère, ce ne sera pas aux côtés de son candidat à la mairie, puisque Greg Selinger a du s'incliner devant Susan Thompson. «Elle a fait beaucoup de promesses que les gens ne savent pas qu'elle ne pourra pas tenir, lance-t-elle. A long terme, les gens seront déçus.

«Mais c'est la décision populaire. Si Susan Thompson respecte le fait qu'elle doit fonctionner avec le conseil et pas comme un dictateur, je vais coopérer. Il faut qu'elle comprenne que la ville, ce n'est pas une place d'affaires.»

Si Evélyne Reese aurait préféré que la mairesse soit «plus qualifiée», elle laisse cependant la chance au coureur et entend «commencer sur un pied positif avec elle».

Dans Saint-Boniface, où elle représente maintenant quelque 30 000 personnes, Evélyne Reese entend consacrer l'année qui suit à établir des comités de citoyens: «Je veux aider les gens à s'organiser en comités de voisinage, parce que les problèmes ne sont pas les mêmes partout. J'aimerais avoir un véritable réseau, qui me permettrait d'être à l'écoute des gens, de leur donner plus de pouvoir et d'être leur porte-parole.»

Sylviane LANTHIER

Doreen Demaré analyse les raisons de sa défaite

Victime d'une rumeur?

La conseillère sortante dans Saint-Vital, Doreen Demaré, pense que c'est une fausse rumeur qui lui a fait perdre les élections le 28 octobre. Le conseiller Al Golden a remporté la victoire par une faible marge de 210 voix.

«J'ai obtenu des résultats très négatifs chez les personnes âgées à l'est du chemin Sainte-Anne, explique la native de Notre-Dame-de-Lourdes. Ailleurs dans Saint-Vital, j'étais à plus de 1 000 voix au-dessus. C'est le vote dans l'est qui a renversé les résultats.»

Doreen Demaré explique ce vote négatif par une raison très précise: une rumeur aurait circulé dans les derniers jours de la campagne, laissant entendre qui si elle était réélue, les services d'autobus seraient fortement réduits sur le chemin Sainte-Anne.

«Les gens appelaient à mon bureau ou chez moi à propos des autobus. Mes collaborateurs qui faisaient du porte-à-porte en entendaient constamment parler. J'ai essayé de rétablir les faits, notamment dans une entrevue à CJOB. Mais le mal était fait.»

Doreen Demaré se refuse à accuser qui que ce soit. Elle constate cependant que la rumeur a profité à son adversaire Al Golden, qui se présentait comme un candidat «très critique et très vocal.»

Sa défaite ne l'empêche cependant pas de se déclarer «optimiste» pour l'avenir de Winnipeg. «Je crois que les conseillers de WIN, les indépendants et la droite seront obligés de travailler ensemble maintenant qu'ils ne sont plus que 15. Il faudra également qu'ils travaillent beaucoup. Chaque conseiller devra siéger à deux comités. Ça sera difficile pour ceux qui ont un travail à l'extérieur.»

Doreen Demaré pense que la priorité de la mairesse, Susan Thompson, sera d'imposer le respect à tous les conseillers. Sans citer de noms, elle pense que certains lui mettront rapidement des bâtons dans les roues dans l'espoir de prendre sa place à l'Hôtel de Ville.

L'ancienne conseillère estime que son expérience aurait pu être utile à la nouvelle mairesse, mais elle accepte sa défaite «avec philosophie».

«Je vais prendre un peu de temps pour réfléchir, pour m'occuper de mon père, qui souffre du cancer, et de mes deux fils, qui vont se marier. Il se peut aussi que je travaille pour mon mari qui a une manufacture de meubles.»

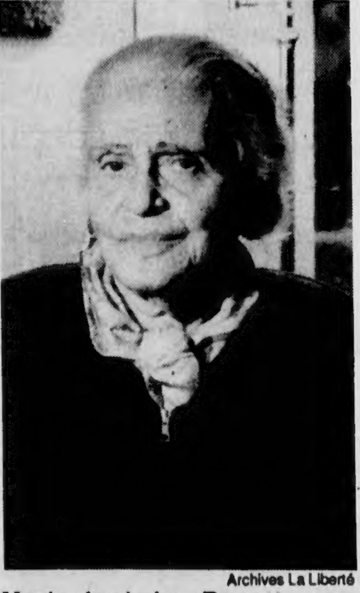
Laurent GIMENEZ

Avant les garderies et avant l'immersion

Il y avait Marie-Josèphe Ragot (1909-1992)

La fondatrice du centre préscolaire Les Heures Claires de Saint-Boniface, Marie-Josèphe Ragot, est décédée à Saint-Boniface le 24 octobre, des suites d'une maladie du coeur.

Originaire de Vendée, Mme Ragot a marié un cousin canadien à Notre-Dame-de-Lourdes en mai 1937. La même année, elle ouvrait la première école maternelle française du Manitoba. C'est au milieu des années 40 qu'elle a fondé Les Heures Claires, une maternelle logée depuis 1974 à l'école Provencher de Saint-Boniface.


Archives La Liberté
Marie-Josèphe Ragot: une pédagogie rigoureuse.

«Elle était une pionnière du point de vue de l'éducation des petits enfants, explique sa successeure à la direction du service préscolaire, Michelle Bouchart. Il n'y avait personne qui faisait ce genre de travail. Elle est venue au Canada avec les techniques qu'elle avait apprises en France.

«Ça a toujours été sa vie, Les Heures Claires, c'était très important. Elle était extrêmement généreuse. Elle aimait beaucoup la poésie, la chanson française, les petits concerts. C'était une femme forte, elle ne se laissait pas faire.

«Elle n'a jamais parlé anglais, poursuit Michelle Bouchart, elle ne voulait pas. Ça l'a aidée dans son travail, les enfants croyaient qu'elle ne comprenait pas l'anglais.» Elle a, pour ainsi dire, inventé l'immersion dans les années 40.

Sur ce sujet, Mme Ragot confiait à La Liberté, dans une entrevue publiée en janvier 1990: «Il fallait que les enfants vivent une vie en français; pas quelques heures, mais une journée complète. Que l'on parle le français pour tout. Si les élèves ne sont pas complètement dans le bain, ils ne font pas l'effort. Nous avions coutume de dire que les enfants allaient même à la toilette en français!»

Mme Ragot n'aimait pas le vocable de garderie. Selon Michelle Bouchart, son école avait une mission éducative, ce n'était pas un service de garde. «Tous les enfants qui s'intéressaient à la culture française, elle les acceptait.»

Maire-Josèphe Ragot avait pris sa retraite en 1982. Très attachée à ses origines, elle retournait en France chaque année depuis près de 40 ans. «J'ai l'impression d'avoir contribué à la cause du français, simplement, sans organisation.»

Jean-Pierre DUBÉ

Greg Selinger a récolté 75 000 voix à Winnipeg

«Un très beau score pour une deuxième place»

Si Greg Selinger a tiré une leçon de sa course à la mairie de Winnipeg, qu'il a perdue par 14 620 voix, c'est que «la prochaine fois, il faudra être à la télévision.»

Celle qui s'est révélée sa principale concurrente, Susan Thompson, a remporté le poste de maire à coup de spots publicitaires à la télé et sur des affiches géantes. Ses principaux conseillers étaient des pros de la politique: Terry Stratton était l'organisateur de la campagne des conservateurs fédéraux au Manitoba en 1988, David Unruh celle des libéraux.

Ensemble, ils ont organisé des "focus groups" pour identifier les enjeux de la campagne à la mairie, ce qui a entraîné la principale promesse de Susan Thompson (pas de hausse de taxes), ainsi que son slogan: c'est le temps d'un changement. Ils ont aussi décidé de mettre l'accent sur une campagne publicitaire de haut calibre, et acheté de nombreux spots à la télé. On a vu Susan Thompson pendant la série mondiale, ainsi que pendant certains soaps l'après-midi.

Résultats: elle a mené «une campagne d'images, pas de substance, comme le font Mulroney et Filmon», remarque Greg Selinger.

89 743 personnes ont accordé leur confiance à la mairesse de Winnipeg. Greg Selinger a récolté 75 123 voix, «un très beau score pour une deuxième place». Dave Brown, avec 31 859 votes, n'était pas dans la course.

S'il fait le bilan de sa campagne, Greg Selinger constate que ses politiques claires «ont été populaires, mais ont aussi suscité des réactions négatives» chez ceux à qui elles ne plaisaient pas. Dans l'ensemble, elles lui ont attiré «beaucoup de support».

«Nous avons aussi fait un bon travail de "networking", et les gens qui ont assisté aux débats (il y en a eu 24), dont des journalistes, m'ont dit que je les avais remportés.»

Greg Selinger a fait le tour des quartiers, a travaillé avec des représentants de groupes communautaires, des communautés ethniques, des entreprises, des femmes, etc. «Dans un sens, nous mettions en place les fondations d'une véritable communauté.»

Sa campagne fut donc pour lui une expérience positive: «J'ai rencontré des gens de tous les secteurs, j'ai reçu beaucoup d'appuis personnels, j'ai été capable de survivre aux exigences d'une campagne, et de rester calme au milieu d'une tempête!»


photo: Yves Chartrand

Greg Selinger continuera de s'engager dans divers organismes à titre de simple citoyen, comme il l'a toujours fait.

Il a remporté ses élections dans son quartier, Saint-Boniface, ce qui était très important pour lui, ainsi que dans River Heights et Fort Rouge: «Des quartiers où les gens sont éduqués, et où ils n'écoutent probablement pas les soaps de l'après-midi!»

Avant la campagne électorale, Greg Selinger, président du comité des finances de la ville, figurait parmi les conseillers les plus influents. La mairie perdue, il perd aussi toute possibilité d'intervention à l'Hôtel de Ville, sauf à titre de simple citoyen. «Un psychologue me faisait remarquer que c'était comme si 75 000 personnes étaient sans représentation à l'Hôtel de Ville.»

Les règles du jeu électorales ont-elles pour effet d'évacuer des personnes motivées et compétentes? «La première fois que Bill Norrie s'est présenté comme maire, il était aussi candidat comme conseiller. Il a perdu la mairie et s'est retrouvé maire adjoint. Il a gagné les élections suivantes. Mais depuis, le système a changé et je ne pouvais pas me présenter à la fois comme maire et conseiller.»

Quant à la nouvelle mairesse, «elle a ses atouts et ses lacunes; j'espère qu'elle aura le leadership dont la ville a besoin», dit-il.

De son côté, Greg Selinger retourne à son poste de professeur en travail social à l'Université du Manitoba, où il aura plus de temps désormais à consacrer à sa thèse de doctorat.

Et les prochaines élections? «Ma décision dépendra de la qualité de l'équipe en place... Mais c'est beaucoup trop tôt pour y penser!»

Sylviane LANTHIER

SOMERSET

Un tout nouveau conseil

Le nouveau maire de Somerset, le Dr Georges Mabon, présidera la première réunion du tout nouveau conseil du village le mardi 10 novembre prochain.

«Après 20 ans comme conseiller», il était tout naturel pour le Dr Mabon «de devenir maire». Il n'a «pas vraiment de projets» pour le moment. «Notre budget n'est pas considérable», fait-il remarquer.

Un grand nombre de candidats se sont présentés à la mairie et aux postes de conseillers. «Le monde était intéressé», commente sommairement le maire, qui se dit content de sa nouvelle équipe: «On va tous coopérer ensemble, ça va bien aller.»

Les conseillers élus, tous francophones, sont Hervé Bahuaud, Michel Picton, Michelle Sierens et Raymond Talbot.

S. L.

MONTCALM

Rita Chopyk, conseillère

Le conseil municipal de Montcalm a désigné Rita Chopyk comme conseillère dans le quartier No.6. Aucun candidat ne s'était présenté dans ce quartier lors de l'élection du 28 octobre.

En revanche, le conseil n'a pas encore trouvé personne pour occuper le siège vacant dans le village non constitué de Saint-Jean-Baptiste.

L.G.

Pour le nouveau conseil du Village de Saint-Pierre-Jolys

Objectif N° 1: l'économie

À l'exception du maire, Matt Lussier, tous les membres du conseil du Village de Saint-Pierre-Jolys sont des nouveaux venus. Mais dès la première réunion, un consensus s'est établi sur l'objectif prioritaire: développer l'économie du village.

Originaire de Sainte-Élizabeth, Matt Lussier travaille à la Division scolaire de la Rivière-Rouge depuis 1969. Il est aujourd'hui directeur du transport et de l'entretien. Le 26 octobre dernier, il a été élu maire par acclamation après avoir siégé neuf ans comme conseiller.

«Pourquoi j'ai accepté de devenir maire? J'ai ma communauté à coeur. Je veux encourager le développement économique et apporter des emplois. Si on n'y arrive pas au cours des trois années de notre mandat, on laissera la place à d'autres.»

Réaliste, Matt Lussier pense qu'il faut «oublier le rêve d'une grosse compagnie qui viendrait acheter du terrain, installer l'eau et les égouts, et qui créerait plus de 100 emplois. Ce qu'on doit faire, c'est développer nous-mêmes le terrain pour attirer des petites entreprises de deux ou trois personnes.»

Le maire affirme qu'une partie du terrain commercial du village est encore disponible pour de futures entreprises. Il pense aussi que si la demande existait, il serait possible de rezoner une partie du terrain agricole dépendant du village.

Les atouts de Saint-Pierre-Jolys selon Matt Lussier? Sa situation géographique (porte d'entrée sur l'ouest et le sud), son eau de qualité («l'eau sera un jour aussi précieuse que le pétrole»), et son caractère francophone.

«Le fait qu'on est bilingue pourrait intéresser des entreprises du Québec qui veulent percer dans l'Ouest», affirme-t-il. Un projet d'usine de recyclage des pneus mijote d'ailleurs depuis plusieurs mois à Saint-Pierre.



photo: Laurent Gimenez

Le maire Matt Lussier et son conseiller Lucien Croteau. Les autres conseillers sont: Michel Forest, Raymond Garand et Normand Hébert.

Sept résidants sont déjà prêts à s'associer avec une compagnie québécoise pour mettre sur pied l'usine. On attend le choix du gouvernement manitobain en décembre.

Matt Lussier tient à préciser que le rôle du conseil n'est pas d'intervenir directement ou d'investir dans l'économie. «Un conseil est d'abord là pour administrer. Il n'a pas le temps de s'occuper de développement. Par contre, il doit l'encourager par l'intermédiaire de comités ou d'organismes.»

Lui-même est membre de l'Association des municipalités bilingues et, à ce titre, il travaille avec le Comité de développement économique provincial coordonné par Roger Robidoux. «Ma vision pour Saint-Pierre, c'est d'en faire une région attirante pur les entrepreneurs. Jusqu'à présent, on n'a pas assez tiré profit de notre situation géographique et de notre langue.»

Si l'on en croit les deux conseillers à qui nous avons parlé, l'ensemble du conseil municipal partage cette vision du développement économique.

Lucien Croteau, natif de Saint-Pierre-Jolys, est agent immobilier et membre du St. Pierre and District Business Group, qui réunit plusieurs gens d'affaires de la région (notamment Jos Robidoux, candidat défait au poste de préfet de De Salaberry). «Le but du développement, c'est que les gens restent à Saint-Pierre parce que c'est une bonne place pour vivre et qu'il y a tous les services», explique-t-il.

Michel Forest, originaire de La Rochelle et mécanicien à Steinbach, estime qu'il existe un consensus parmi les conseillers pour «remettre sur pied l'économie du village. Actuellement, Saint-Pierre est un village un peu dormant. La plupart des gens voyagent en dehors pour le travail. On a trois ans pour créer une nouvelle vision et essayer de la réaliser, si c'est possible.»

Laurent GIMENEZ

SAINTE-AGATHE

L'affaire de la 9e coule Guy Gagnon

La question de la neuvième année de l'école de Sainte-Agathe a donné le ton à l'élection scolaire à Sainte-Agathe le 28 octobre. Et le président du comité de parents a contesté avec succès le commissaire sortant, en poste depuis 1986.

«Les gens ont dit que c'était moi le responsable de leurs maux de tête», affirme Guy Gagnon (1), pour qui le 29 octobre a été «une journée difficile pour moi, j'étais déçu. Les gens ne m'ont pas pardonné» d'avoir proposé le déménagement de la 9e année à Saint-Jean-Baptiste.

L'histoire remonte à deux ans, lorsque la revue ministérielle du secondaire recommande l'intégration de la 9e année au secondaire. Croyant bien faire, le commissaire de Saint-Agathe à la Rivière-Rouge en fait la motion. Le vote passe.

Le problème, c'est que les parents ne sont pas consultés. Il y a révolte, bien sûr, et à Sainte-Agathe on lutte pendant presque un an, avec le commissaire repentant, pour faire renverser la politique divisionnaire. Ce qui fut fait en juin 1991.

Mais les électeurs n'ont pas oublié. Le nouveau président du comité de parents de Sainte-Agathe est approché pour l'élection scolaire. Jeannot Robert se rend à une réunion d'information pour les intéressés au poste de commissaire. Il accepte de se présenter.

«Il me semblait que c'était le temps qui me manquait. Mais étant en affaires, j'ai beaucoup de contact avec le monde. Ça fait 17 ans que je suis garagiste ici, et j'ai assez de succès dans ma business.

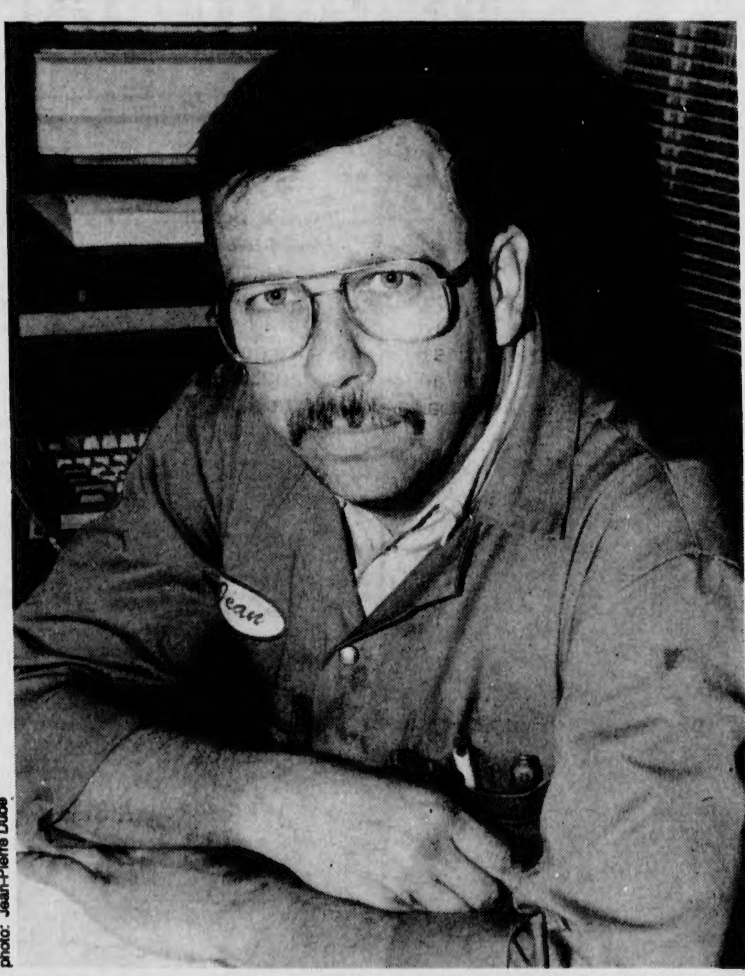


photo: Jean-Pierre Dubé

Le nouveau commissaire de Sainte-Agathe, Jeannot Robert, 43 ans.

«Je ne veux pas que notre école rapetisse. Il va y avoir une refonte des divisions dans l'avenir. Attendons pour voir (ce qui va se passer). Je suis en faveur du programme qu'on a, je ne veux pas le perdre. Si la population du village grossit et qu'on a besoin d'un programme anglais ou d'immersion, on ajoutera au lieu d'enlever.»

Le natif de la région se rendra dans les prochains jours à sa première réunion à titre de président du comité de parents pour présenter sa démission. Et puis les réunions de la commission scolaire vont commencer.

Guy Gagnon ne s'ennuiera pas des réunions. «Je vais passer plus de temps avec ma famille. Les gens ont décidé par le processus démocratique, il va falloir accepter ça. La vie est trop courte pour s'en faire.»

J.-P. D.

(1) Guy Gagnon est le président sortant des Commissaires d'écoles franco-manitobains.

SAINT-MALO

L'année centenaire achève

Depuis le 8 décembre 1991, Saint-Malo fête son centenaire. Le temps arrive de clôturer une année remplie d'activités.

L'année se termine avec un banquet le 7 novembre. «On invite le monde à venir en costumes de l'ancien temps, explique le président du comité central du centenaire (1), Gilbert Gobeil. Il y aura des prix pour les meilleurs costumes.» Une danse sur la musique des Artisans suivra le souper de veau cordon bleu.

En général, le président juge que l'année a été un succès: «Ça dépendait des activités. Pour certaines, la réponse n'était pas si bonne. La fin de semaine des 4 et 5 juillet avec la parade et la danse dans la rue a vraiment été un succès. On a eu de la belle température; une des seules belles fins de semaine de l'été.»

L'année centenaire avait commencé avec une messe le 8 décembre 1991, exactement 100 ans après la première messe célébrée à Saint-Malo. Un concert de Noël et une soirée de théâtre avaient suivi.

Parmi les autres activités: un poker-derby en moto-neige (le 11 janvier), une messe en latin avec vêpres et bénédiction (le 29 mars), un bonspiel de curling (du 8 au 12 avril), une course de canards sur la rivière (le 25 avril), une messe solennelle à la Grotte (le 31 mai) et une vente de garage (le 20 septembre).

Onze comités avaient été formés pour le centenaire. Le comité central était composé de: Gilbert Gobeil (président), Martial Lafantaisie (vice-président), Juliette Forest (secrétaire), Lorette Courcelles (trésorière) et des conseillers l'abbé Joseph Choiselat, Gabriel Catellier, Marcel Collette, Camille Courcelles, Raymond Saucier, Hilda Robert, Marc Maynard et Denis Maynard.

Karine BEAUDETTE

Les deux priorités du nouveau préfet de Ritchot

Travail d'équipe et vision à long terme

Dès la première réunion du nouveau conseil municipal de Ritchot, le 3 novembre, le nouveau préfet a mis les choses au clair: le temps des chicanes est fini, l'heure est au travail d'équipe.

Pour ajouter du poids à ses propos, Cyrille Durand a l'intention de faire adopter très rapidement une sorte de code de procédure à l'adresse des conseillers. «Les documents sont à notre disposition, explique-t-il. Il s'agit de les remettre en vigueur en les réactualisant.»

Le code exigerait notamment des conseillers qu'ils observent un respect mutuel à l'intérieur et à l'extérieur du conseil. Il préciserait également la procédure à suivre pour les dépenses municipales et l'attribution des contrats.

Par ailleurs, l'une des priorités de Cyrille Durand sera de mettre en place un budget à long terme pour les cinq ou dix prochaines années. «Tout organisme ou gouvernement doit avoir une vision à long terme pour son développement, avec des objectifs précis à court et moyen terme», explique-t-il.

Cette vision des choses est partagée par au moins une personne: Raymond Dumaine, le nouveau conseiller d'Île-des-Chênes. «La première réunion s'est très bien passée. Cyrille Durand a dirigé l'assemblée comme un pro. Sa vision à long terme me paraît une très bonne chose. Ça fait longtemps qu'on avait besoin de ça. Les conseillers d'avant ne pouvaient pas le faire puisqu'ils ne se parlaient pas!»

Raymond Dumaine explique qu'il a décidé de se présenter parce qu'il n'était pas satisfait de l'administration précédente. Selon lui, il n'y avait pas assez de planification.

«Le monde m'avait déjà approché il y a trois ans mais j'avais refusé parce qu'à ce moment-là, j'étais en discussion avec la municipalité pour ma subdivision (à Grande-Pointe). Aujourd'hui, la subdivision est finie. Il n'y a donc plus de risque de conflit d'intérêts.»

Bien qu'il réside depuis 1988 à Grande-Pointe, Raymond Dumaine se définit comme «un gars d'Île-des-Chênes». Grand Chevalier de Colomb du conseil local, il affirme s'impliquer dans les village depuis l'âge de 18 ans, notamment au niveau de l'aréna et des différents comités économiques.

Homme d'affaires, il dirige depuis huit ans la section manitobaine de Midland Vegetation Control, une compagnie de Régina. L'entreprise, située à Grande-Pointe, emploie de huit à 15 personnes.

«On couvre le Manitoba et le nord-ouest de l'Ontario. On défriche spécialement le long des lignes de chemins de fer et des lignes d'électricité. On fait aussi du semage et on plante des arbres pour faire des barrières naturelles.»

Le nouveau conseiller pense que la priorité pour Île-des-Chênes est d'aménager de nouveaux lots à bâtir pour répondre à la demande de des gens qui veulent s'établir dans le village.

À moyen terme, il n'est pas opposé à un changement de statut pour Ile-des-Chênes, comme le souhaitait son prédecesseur Joël Leclaire. «Peut-être pas un village indépendant tout de suite, mais plutôt un statut de village non incorporé (UVD). Il faut étudier la question.»

Laurent GIMENEZ



Cyrille Durand. photo: Jean-Pierre Dubé



Raymond Dumaine. photo: Laurent Gimenez

Joël Leclaire battu à Île-des-Chênes

«J'étais écoeuré de toute façon»

Joël Leclaire tient à faire savoir qu'il «garde son humour» malgré sa défaite dans le quartier d'Ile-des-Chênes face à Raymond Dumaine (1).

«Je suis d'accord avec le résultat des élections. De toute façon, c'est meilleur pour ma santé, celle de ma femme et de ma famille. Je n'ai pas besoin des 600 piasses pour vivre (indemnité versée aux conseillers municipaux). Pour dire ça en bon canayen: ça ne me fait pas un pli sur la poche!»

Après neuf ans comme conseiller, ponctués de nombreux déboires avec ses collègues, Joël Leclaire affirme qu'il était «tanné». «Je n'ai pas fait de cabalage pendant les élections. J'étais écoeuré de ce qui se passait à la municipalité, de la façon dont ils m'ont traité.»

Son commentaire à propos du nouveau conseil: «Quand tu changes d'hommes, tu changes de régime. Si le préfet est solide, ça ira. Ils promettent des merveilles. On va voir quelles sortes de merveilles ils font dans les trois prochaines années.»

L.G.

(1) Avec 189 voix, Joël Leclaire est arrivé troisième après Raymond Dumaine (256) et Wayne Hadfield (215).

Selon Paul Gagnon, battu à Saint-Adolphe

«Le conseil a été amélioré»

Paul Gagnon avoue avoir été «très surpris» du résultat des élections à Saint-Adolphe. Il ne s'attendait pas à perdre la partie face à Leslie Wallace, qu'il avait battu en 1989. La surprise est d'autant plus grande que l'écart des voix entre les deux hommes est très large (480 contre 211).

«La raison principale de ma défaite, c'est que les gens du village ne sont pas allés voter, analyse Paul Gagnon. Tout le monde me disait: T'auras pas de misère, Paul. Du coup, 28 % seulement des résidants du village sont allés voter. Par contre, les fermiers, qui trouvent que j'en ai trop fait pour le village, se sont déplacés à 95 %.»

Paul Gagnon croit que l'élection de Leslie Wallace ne favorisera pas les intérêts de Saint-Adolphe. «En 1989, je l'avais justement débarqué parce qu'il n'avait pas le temps de s'occuper de la municipalité. Ça n'a pas changé depuis. Il travaille la journée à Hydro Manitoba et il exploite une ferme de 1 000 acres avec son frère. Il n'aura pas le temps.

«Pour l'eau à Saint-Adolphe, je ne garanti rien. Leslie Wallace n'est sûrement pas l'homme pour pousser ça. Il habite à cinq milles du village, près de Niverville. Il a probablement un bon puits artésien chez eux!» (1)

Malgré tout, Paul Gagnon estime que le conseil municipal «a été amélioré», et qu'il a «de grandes chances de devenir un bon conseil», notamment grâce au nouveau préfet, Cyrille Durand.

«C'est un bilingue et un bon businessman (directeur de la Caisse populaire de Sainte-Agathe/Aubigny). Monsieur Bilodeau (réélu à Sainte-Agathe) est un homme d'expérience, loyal, bien informé. Raymond Dumaine (nouveau conseiller d'Ile-des-Chênes) est lui aussi un bon businessman est un homme dévoué à son village», conclut-il.

Laurent GIMENEZ

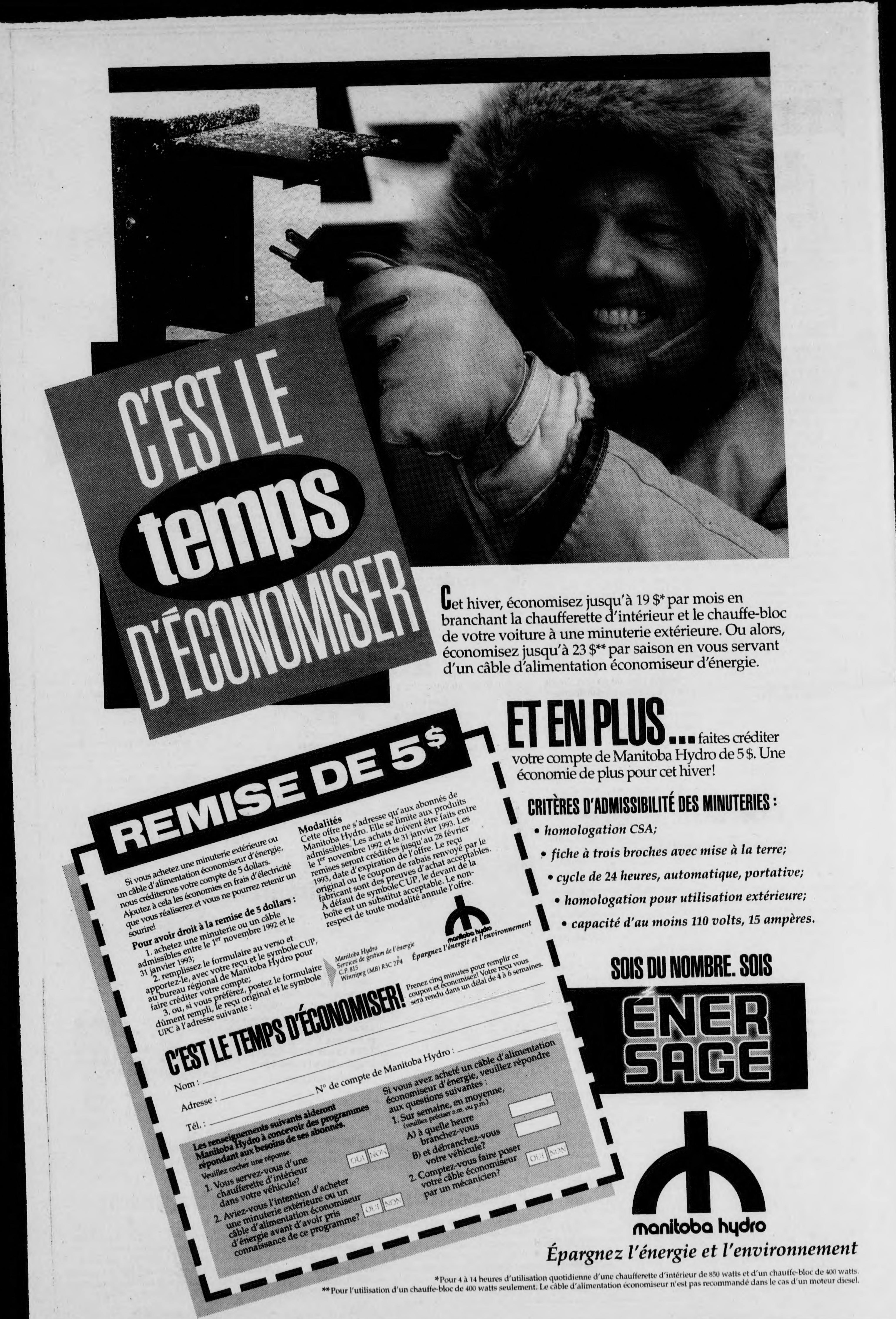
(1) Le projet, négocié par le précédent conseil municipal, prévoit d'approvisionner Sainte-Agathe et Saint-Adolphe avec l'eau d'une nappe phréatique située à New Bothwell. Les gouvernements fédéral et provincial sont prêts à financer le projet mais il reste à obtenir l'accord de la municipalité de Hanover, où se trouve l'eau. Paul Gagnon précise que le village de Saint-Adolphe possède un fonds de 50 000 $ qui pourra servir à financer les travaux.



photo: Jean-Pierre Dubé

Les ministres se décentralisent

Près d'un tiers des ministres du gouvernement Filmon s'est rassemblé à Sainte-Anne-des-Chênes le 29 octobre dernier pour l'ouverture officielle d'un nouvel édifice gouvernemental. Dans le cadre de la décentralisation des services gouvernementaux, les bureaux de Santé, Services à la famille, et de Travail Manitoba réunissent sous le même toit, rue Centrale, une dizaine d'employés. Les ministres Downey, Derkach, Gilleshammer, Praznik, McCrae et Enns (absent de la photo) ont répondu à l'appel du député de La Vérendrye, Ben Sveinson (à gauche). On reconnait également le père Réal Gingras, qui bénit le nouvel édifice, et (le deuxième de la droite) le maire du Village, Paul Blanchette.


C'EST LE temps D'ÉCONOMISER
Cet hiver, économisez jusqu'à 19 $* par mois en branchant la chaufferette d'intérieur et le chauffe-bloc de votre voiture à une minuterie extérieure. Ou alors, économisez jusqu'à 23 $** par saison en vous servant d'un câble d'alimentation économiseur d'énergie.
REMISE DE 5$
Si vous achetez une minuterie extérieure ou un câble d'alimentation économiseur d'énergie, nous créditerons votre compte de 5 dollars. Ajoutez à cela les économies en frais d'électricité que vous réaliserez et vous ne pourrez retenir un sourire!
Pour avoir droit à la remise de 5 dollars :
1. achetez une minuterie ou un câble admissibles entre le 1er novembre 1992 et le 31 janvier 1993;
2. remplissez le formulaire au verso et apportez-le, avec votre reçu et le symbole CUP, au bureau régional de Manitoba Hydro pour faire créditer votre compte;
3. ou, si vous préférez, postez le formulaire dûment rempli, le reçu original et le symbole UPC à l'adresse suivante :
Manitoba Hydro
Services de gestion de l'énergie
C.P. 815
Winnipeg (MB) R3C 2P4
Modalités
Cette offre ne s'adresse qu'aux abonnés de Manitoba Hydro. Elle se limite aux produits admissibles. Les achats doivent être faits entre le 1er novembre 1992 et le 31 janvier 1993. Les remises seront créditées jusqu'au 28 février 1993, date d'expiration de l'offre. Le reçu original ou le coupon de rabais renvoyé par le fabricant sont des preuves d'achat acceptables. À défaut de symbole CUP, le devant de la boîte est un substitut acceptable. Le non-respect de toute modalité annule l'offre.
manitoba hydro
Épargnez l'énergie et l'environnement
C'EST LE TEMPS D'ÉCONOMISER!
Prenez cinq minutes pour remplir ce coupon et économisez! Votre reçu vous sera rendu dans un délai de 4 à 6 semaines.
Nom :
N° de compte de Manitoba Hydro :
Adresse :
Tél. :
Les renseignements suivants aideront Manitoba Hydro à concevoir des programmes répondant aux besoins de ses abonnés.
Veuillez cocher une réponse.
1. Vous servez-vous d'une chaufferette d'intérieur dans votre véhicule? OUI NON
2. Aviez-vous l'intention d'acheter une minuterie extérieure ou un câble d'alimentation économiseur d'énergie avant d'avoir pris connaissance de ce programme? OUI NON
Si vous avez acheté un câble d'alimentation économiseur d'énergie, veuillez répondre aux questions suivantes :
1. Sur semaine, en moyenne, (veuillez préciser a.m. ou p.m.)
A) à quelle heure branchez-vous
B) et débranchez-vous votre véhicule?
2. Comptez-vous faire poser votre câble économiseur par un mécanicien? OUI NON
ET EN PLUS... faites créditer votre compte de Manitoba Hydro de 5 $. Une économie de plus pour cet hiver!
CRITÈRES D'ADMISSIBILITÉ DES MINUTERIES :
• homologation CSA;
• fiche à trois broches avec mise à la terre;
• cycle de 24 heures, automatique, portative;
• homologation pour utilisation extérieure;
• capacité d'au moins 110 volts, 15 ampères.
SOIS DU NOMBRE. SOIS
ÉNER SAGE
manitoba hydro
Épargnez l'énergie et l'environnement
*Pour 4 à 14 heures d'utilisation quotidienne d'une chaufferette d'intérieur de 850 watts et d'un chauffe-bloc de 400 watts.
**Pour l'utilisation d'un chauffe-bloc de 400 watts seulement. Le câble d'alimentation économiseur n'est pas recommandé dans le cas d'un moteur diesel.



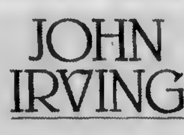
Coups de cœur

Lynne Toupin

Depuis le 8 septembre dernier, Lynne Toupin, qui était auparavant directrice générale adjointe de la Fédération des communautés francophones et acadienne du Canada, occupe le poste de directrice générale de l'Organisation nationale anti-pauvreté, un autre organisme dont le siège social est à Ottawa.

Des emplois qui ne lui laissent pas le temps de lire pendant l'année de travail (elle avait aussi travaillé en éducation au Manitoba). Elle se reprend toutefois pendant le temps des vacances.

«Il m'arrive d'en lire 10 à 15 si je me retrouve sur une plage ou dans un chalet. Si je m'intéresse à un livre, je peux le conserver jusqu'à 2 h du matin!» Le livre qui l'a le plus marqué évoque encore en elle de bons souvenirs lorsqu'elle l'aperçoit sur les rayons à la Bibliothèque ou chez des amis.





Il s'agit du roman ***Une prière pour Owen***, de John Irving, l'auteur de Le Monde selon Garp et Hôtel New Hampshire. «J'ai lu tous ses livres, indique Lynne Toupin. Mais c'est un livre où j'ai pleuré à la fin. Il y a une fin inattendue qui m'a vraiment marquée. Owen est un bizarre de petit bonhomme. L'histoire, qui se passe dans un village du New Hampshire, est racontée par son ami.

«Tôt dans sa vie, Owen croit qu'il est un instrument de Dieu. Il pense qu'à un moment donné, Dieu va agir à travers lui. Mais ce n'est pas un livre religieux. C'est d'abord que le bonhomme croit dur comme fer en quelque chose, alors qu'il n'est pas nécessairement apprécié de sa communauté.

«C'est un livre sur la nature humaine et les relations entre les amis. C'est aussi une caricature d'un petit village, comment les gens prennent partie dans la vie des autres.» Selon elle, il y a assez de matériel pour en faire un film.

«Je lis de moins en moins de fiction et de plus en plus sur la croissance personnelle et la psychologie. Mais Une prière pour Owen, c'est un peu ça. C'est important d'être absorbé par un livre.»

Yves CHARTRAND

CULTUREL

La cantatrice Gisèle Fredette sera à Saint-Boniface en 1993

Le tour du monde en chantant la langue de mon père

Des petits intrépides aux boîtes à chansons du Collège, de la chanson populaire dans les bars de Winnipeg au triomphe dans La Flûte enchantée de Mozart en 1991, la nouvelle coqueluche de l'opéra torontois a subi son initiation au métier de chanteuse à la suite d'une hémorragie des cordes vocales. «La voix a une mémoire», confie-t-elle au sujet de cette blessure qui l'a poussée à apprendre comment vraiment chanter.

Les Franco-Manitobains qui ont vu Gisèle Fredette interpréter un extrait de Carmen de Bizet lors de la soirée des prix Riel du 24 octobre sont sans doute convaincus d'une chose: la cantatrice de 33 ans est en pleine possession de ses moyens. (On la reverra au printemps 1993 dans un concert au CCFM.)

La mezzo-soprano, qui avait quitté Saint-Boniface comme chanteuse populaire en 1986, était de retour au bercail comme cantatrice de premier rôle à la voix ample et vibrante, et toute vêtue du soleil des plaines dans sa robe métallique.

Depuis l'âge de six ans, Gisèle Fredette fait des études de chant, de musique, de théâtre, qui ont commencé avec Noëlla Raymond, Agathe Dorge, Marcien Ferland et Fernand Girard dans les années 60 et 70.

En commençant par ses traits d'une beauté classique, la nature n'a pas retenu ses dons. «On dit dans ma famille que j'étais dramatique, quand j'étais enfant et que je faisais des crises. On est une famille de musiciens. Quand il y avait des veillées, les parents disaient: descendez, les enfants, on va jouer pour la visite!

«Mon père (Lucien Fredette) chantait l'opéra, il n'aimait pas que je chante seulement le populaire. Il disait: tu vas gaspiller ta voix si tu ne chantes pas comme il faut.»

Gisèle Fredette chante donc professionnellement depuis 1979. Elle a «gaspillé» sa voix en passant près de sept ans dans les piano-bars avec sa cousine Lisanne Lachance, en spectacle avec le groupe des Argyles, un quatuor jazz-pop, et en chantant pour le pape au parc Bird's Hill (1984).

«Après le spectacle de la Thrénodie de Marcien Ferland (1985), j'ai eu une hémorragie des cordes vocales. Elles ne guérissaient pas. Je suis allée voir un spécialiste à Toronto: il m'a demandé de ne rien dire pendant six semaines. C'est ce que j'ai fait.

«Depuis cette blessure-là - la voix a une mémoire -, quand je suis fatiguée, quand je ne me sens pas bien, je change de répertoire (pour ne pas endommager mes cordes vocales).»

En 1986, à l'invitation du ténor de renom, Marc Dubois, elle auditionne et obtient une place dans un programme élite de formation en opéra à Toronto. «J'avais déjà étudié pendant 17 ans, il me fallait apprendre à placer la voix directement. On apprend aussi des langues: il faut en connaître cinq ou six pour chanter de l'opéra.»

Et puis, il y a deux ans, les concerts et les opéras ont commencé. Entre autres, Gisèle Fredette a joué le jeune prince Orlofsky dans l'opérette La Chauve-Souris de Strauss. Puis, vint la consécration, un rôle-clé aux côtés de Marc Dubois dans l'opéra La Flûte enchantée de Mozart en 1991, avec l'Orchestre symphonique d'Oshawa.

Depuis, c'est Toronto, Ottawa, Terre-Neuve, Thunder Bay, New York, Charleston (Caroline du Sud) et encore Toronto. «Je suis une curiosité à Toronto parce que je n'ai pas suivi le processus habituel pour accéder à une carrière dans le monde de la musique. Ce n'est pas nécessaire d'avoir un diplôme pour devenir cantatrice.

«Mon père est mon plus grand fan. Il est très heureux quand je chante du classique. Quand je fais une première dans une autre ville, il veut faire partie de l'affaire.»

Jean-Pierre DUBÉ



photo: Hubert Pantel

Gisèle Fredette est mariée, elle veut élever une famille. «Originellement, je voulais devenir médecin. J'avais mes sciences, j'allais m'inscrire. Mais on m'a dit que je ne pourrais pas faire les deux, la médecine et le chant, parce que tu maries l'un ou l'autre.»

1993 sera déterminant

«J'aimerais une carrière internationale»

«La carrière commence vraiment à partir de maintenant, avance la cantatrice Gisèle Fredette, qui a laissé sa marque à Toronto et ses environs au cours des deux dernières années. «J'ai fait l'Est du pays, je reviens à Saint-Boniface en 1993 (avec Marc Dubois), et j'espère faire l'Ouest après.

«J'aimerais faire une carrière internationale, sur les marchés européens, américains. Si je comparais ce que je veux faire avec quelqu'un, ce serait Nana Mouskouri. Elle chante en plusieurs langues, et toutes sortes de chansons, le classique et le populaire.

«Si c'était mon choix, je ferais un concert par semaine, et trois opéras par année. Le style de vie est très différent pour les deux. Avec l'opéra, t'es avec le même groupe de personnes quatre semaines de temps, jour et soir. Quand je joue un rôle, je suis dans le rôle pendant des semaines.

«Pour un concert, je me prépare seule avec un pianiste. Il y a une ou deux répétitions seulement avec l'orchestre symphonique avant le concert. La majorité de mon travail se fait seule, à la maison. Il faut voyager, je suis souvent dans une valise.

«Quand j'étais jeune, je trouvais que l'opéra, c'était triste et rigide. Je ne voulais pas faire ça, parce que j'aimais bouger, danser. Je trouve maintenant que les jeunes chanteurs d'opéra sont plus mobiles, ils bougent plus sur scène.»

Elle a participé à deux films: un rôle secondaire dans Mr. Beethoven Lives Upstairs où on la voit chanter, et un des rôles principaux dans la version cinéma de l'opéra Orphée et Eurydice, tournée en 1991.

Inutile de dire que Gisèle Fredette fait partie d'un groupe limité de quelques douzaines de chanteurs canadiens sur le circuit professionnel de l'opéra. «Je suis toujours la plus jeune du groupe.»

J.-P. D.

Eau-de-feu, premier roman d'Annette Fredette-Tencha

Donner l'autre côté de l'histoire des écoles résidentielles

«On entend tellement de négatif au sujet des écoles résidentielles. Je voulais montrer l'autre côté», signale Annette Fredette-Tencha, auteure du roman *Eau-de-feu* qui sera lancé le 7 novembre à l'occasion su Salon du livre.(1)

Le roman raconte l'histoire de quatre jeunes enseignantes qui prennent la relève au départ des religieuses dans une école résidentielle de la réserve Kee. Elles vivent quotidiennement des aventures de tous genres. Eau-de-feu est aussi une histoire d'amour entre Natalie, une des jeunes institutrices, et Frédéric, un chef indien.

«C'est une histoire qui part d'un vécu. À 18 ans, j'ai enseigné quelques mois dans une réserve. Mais ce n'est pas une biographie. J'ai pris toutes sortes de choses et j'en ai fait un roman. Le titre *Eau-de-feu*, je ne l'explique pas; c'est dans le livre!»

«Je parle beaucoup des moeurs du temps, par exemple, de l'assimilation des Indiens avec les Blancs et comment on leur défendait de parler leur langue», souligne Annette Fredette-Tencha qui enseigne depuis 40 ans.Elle explique qu'elle a utilisé le terme «indien» dans son livre puisque c'était le terme en usage à l'époque où est située l'histoire.

Annette Fredette-Tencha, 61 ans, a publié des nouvelles et de la poésie en anglais dans un recueil de l'Université de Birmingham par l'intermédiaire d'un autre professeur. Mais en français et au Manitoba, c'est sa première publication.

«J'écris depuis toujours dans les deux langues. Mais j'ai toujours eu peur de présenter un une oeuvre pour publication. J'ai été très soulagée quand on m'a dit «c'est publiable». Sinon mes rêves s'écroulaient.»

Annette Fredette-Tencha a de loin préféré l'étape de la création, «quand je peux prendre une situation, la développer à ma guise, avec mes personnages, mon vocabulaire, mes idées. On n'est limité que par son imagination.»

Elle avoue cependant avoir profité de l'étape de l'édition du livre. «J'ai beaucoup appris sous l'aile d'Annette Saint-Pierre. Elle m'a appris qu'un bon auteur n'a jamais fini de travailler son oeuvre.»

L'auteure d'*Eau-de-feu* a choisi d'écrire son roman en français: «Quand j'ai commencé à l'écrire il y a deux ans, ça sortait en français. On dirait qu'il y a des choses qui se disent mieux en français. Après tout, c'est ma langue maternelle. C'était tout à fait naturel. Et en plus, c'était un témoignage à l'éducation que j'ai reçue de ma mère, qui a 92 ans.»

«Quand je raconte une histoire, je garde toujours les étudiants du secondaire en tête. Ils n'aiment pas les gros livres, ils aiment rire, ils aiment une histoire qui traite de problèmes contemporains. Comme enseignante, j'aurais aimé travailler avec un roman comme ça.»

Annette Fredette-Tencha avoue qu'elle a écrit *Eau-de-feu* dans l'espoir qu'il soit utilisé dans les écoles. Elle voudrait aussi le voir adapté au grand écran. La traduction vers l'anglais est déjà en route.

«Je ne veux pas me limiter seulement aux gens de langue française; je veux qu'il soit lu par autant de gens que possible. Et je voudrais que les Amérindiens, qui sont surtout anglophones, y aient accès aussi.»

Karine BEAUDETTE



photo: Karine Beaudette

Annette Fredette-Tencha, enseignante de profession, travaille déjà sur ses prochains romans. La couverture d'*Eau-de-feu* a été dessinée par un neveu de l'auteure, Denis Savoie, tandis que l'imprimerie a été faite par un autre neveu, John Ellison. «C'est une affaire de famille!»

(1) Eau-de-feu sera lancé le 7 novembre à 20 h à la salle Jean-Paul-Aubry, en même temps que cinq autres publications des Éditions des Plaines: Le Manitoba au coeur de l'Amérique; Les insectes en parade; Allô, Allô, Halloween; D'est en ouest; et Légendes manitobaines.

Le Cercle Molière veut développer le théâtre dans l'Ouest

«On a trop tendance à s'asseoir»

Encourager et développer le théâtre francophone dans l'Ouest canadien: telle est l'ambition du plan de cinq ans que vient de dévoiler le Cercle Molière.

À tout seigneur, tout honneur: le Cercle Molière a tenu à réserver la primeur de son plan à ses principaux bailleurs de fonds et collaborateurs, réunis le 30 octobre dernier au Centre culturel franco-manitobain (CCFM) (1).

Le premier projet consisterait à mettre en place un programme de formation pour les comédiens à l'échelle de tout l'Ouest canadien. Six à dix jeunes sélectionnés par les troupes de chaque province suivraient une formation de deux ans, à la fois académique et pratique, à Saint-Boniface. Le Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB) serait un des partenaires.

«Ça fait longtemps qu'on y pense, précise le directeur artistiques Roland Mahé. À l'heure actuelle, il n'existe aucune formation en français dans l'Ouest. Or, il est très difficile d'entrer dans les écoles du Québec. La compétition est féroce. Beaucoup de jeunes abandonnent le théâtre à cause de ça.»

Le programme de formation s'adresserait à tous les passionnés de théâtre, et pas uniquement à ceux qui veulent en faire une carrière. Il pourrait inclure des cours dans d'autres domaines que



Roland Mahé, directeur artistique du Cercle Molière.

la comédie, notamment la régie. «Idéalement», précise Roland Mahé, le programme de formation pourrait débuter dans deux ans.

Autre projet contenu dans le plan: effectuer chaque année une tournée dans l'Ouest avec une des pièces de la saison. «Les troupes ont déjà exprimé le désir de nous voir, affirme Roland Mahé. On ciblerait les grandes villes, comme Edmonton ou Vancouver. Ça pourrait commencer dès l'année prochaine.»

Troisième projet d'envergure: remettre à l'ordre du jour le théâtre expérimental en «ressuscitant» la troupe de jeunes du CM2. «On a déjà un groupe de jeunes intéressés. Ça pourrait même partir dès cette saison», estime le directeur du Cercle.

Tous ces projets, et quelques autres qui figurent dans le plan de cinq ans, ont un objectif prioritaire: donner un coup de fouet au théâtre francophone de l'Ouest, toujours menacé par l'endormissement et la morosité économique, voire politique.

«C'est indispensable de garder l'esprit d'aventure, s'exclame Roland Mahé. Il faut constamment se remettre en question, se renouveler. Quand on n'a pas de compétition, on a trop tendance à s'asseoir et à ne rien faire. Dans le contexte actuel, qui n'est pas toujours favorable aux minorités, le Cercle Molière doit aller de l'avant. C'est sa responsabilité parce que c'est la troupe la plus forte dans l'Ouest.»

Les bailleurs de fonds, en tout cas, semblent avoir reçu le message cinq sur cinq. «Leur réaction a été extrêmement positive. C'est la première fois qu'une troupe de théâtre au Canada prend la peine de les réunir et de planifier ainsi son avenir. Ils ont trouvé nos projets réalistes. Mais on ne se fait pas trop d'illusions. Il faudra aussi que les ministères ne coupent pas trop dans leurs budgets!»

Laurent GIMENEZ

(1) Étaient présents à cette rencontre les représentants des organismes suivants: Centre national des arts, Conseil des arts du Canada, Office des tournées, Conseil des arts du Manitoba, Société franco-manitobaine, Bureau de l'éducation française, Secrétariat d'État et Communication Canada.

Troisième album anglophone de Daniel Lavoie

«J'ai eu envie de travailler avec les Américains»

Daniel Lavoie était de passage à Winnipeg le 2 novembre pour promouvoir son troisième album anglophone Here In The Heart, lancé le 6 octobre dernier. «J'ai beaucoup de plaisir à écrire et à chanter en anglais.»

La Liberté: C'est votre 13e album en tout, et le troisième en anglais. Si les autres en anglais n'ont pas eu de grand succès, qu'est-ce que vous espérez de celui-ci, qu'est-ce qui est différent?

D. L.: Pour celui-ci, j'aimerais ça que ça marche. Je me lance un peu plus sérieusement dans une carrière anglophone (je ne sais pas si ça sera de longue durée ou non) avec des vues quand même sur des horizons lointains. J'aimerais bien faire le tour du monde avec cet album-là.

C'est un album qui est écrit avec un concept anglais. Évidemment les influences francophones de quelqu'un qui écrit en français depuis toujours sont là. Je ne pense pas qu'il y ait personne en anglais qui écrit des chansons comme ça, à ce que je sache. Et j'essaie de convaincre les Anglais que ce n'est pas une mauvaise chose. Et en même temps, je parle un peu de la chanson française aussi. J'espère leur ouvrir les oreilles pour qu'un jour, ils acceptent de jouer aussi de la chanson française.

Donc, vous visez un public plus large? Vous espérez que ça va être populaire autant avec les francophones qu'avec les anglophones?

D. L.: Bien sûr! De toute façon, les francophones ont toujours eu l'esprit ouvert de ce côté-là. Ça a jamais été un problème pour nous les francophones d'écouter ce qui se passait ailleurs. Eux, ils sont plus limités dans leur vision. Mais en leur faisant d'abord connaître la culture française par les bandes de la chanson anglaise, ça peut paraître comme une contradiction mais je ne pense pas. Il faut mettre le pied dans la porte pour arriver à faire autre chose.

J'ai beaucoup de plaisir à écrire et à chanter en anglais. Ça fait partie de ma culture, comme les Franco-Manitobains le savent. On est élevés en anglais et en français et ça fait partie de nous. Il faut vivre avec ça, et quand on l'accepte, je pense qu'on est plus riches. On a accès aux deux cultures; c'est un plus et certainement pas un moins.

Moi, c'est certain que je n'arrête pas de faire de la chanson française pour autant. J'ai déjà commencé à écrire un autre album français. Mais pour le moment, je concentre sur l'anglais. Puis c'est l'fun. J'arrive comme un p'tit cul, je suis nouveau, je suis tout à fait inconnu. Je suis obligé de recommencer à zéro, et ce n'est pas désagréable. Le défi est énorme. Je fonce, tête baissée.

Enregistrer un album anglophone quand on est francophone, ça entraîne souvent de la controverse. Qu'est-ce que vous pensez de ça?

D. L.: Ça n'a pas entraîné de controverse jusqu'ici. Ça entraînerait de la controverse si je voulais jouer là-dessus, si je voulais faire de la politique avec ça, et de la partisanerie. Je n'ai jamais accepté d'en faire. Pour moi, c'est vraiment pas là que ça se passe. C'est de la musique; ça parle d'émotions, ça parle de monde, ça ne parle pas de politique et de partisanerie. J'évite autant que possible ce genre de discussions.

Vous avez reçu beaucoup de prix. Parmi tous les prix, lequel vous a le plus touché?

D. L.: Effectivement, j'ai reçu bien des prix. Mon premier Victoire que j'ai reçu en France (comme un Grammy ou un Félix pour l'Europe française) était comme une acceptation de la francophonie internationale. Et le dernier que j'ai reçu au Festival d'été de Québec, le Prix de la chanson française, a été un gros prix pour moi. Quand ça fait 20 ans que tu fais de la chanson, tu finis par faire partie des meubles. C'était comme une reconnaissance; ça m'a fait énormément chaud au coeur.

Vous vous êtes quand même beaucoup diversifié dans votre carrière: production, cinéma, télévision, etc.?

D.L.: C'est la chance qui m'a permis de toucher à plein de choses. Quand on est dans ce milieu-là, quelqu'un propose quelque chose, et quand tu es disponible et intéressé, tu sautes dessus et tu vas voir ce qu'il y a là. Ça m'est arrivé plusieurs fois dans ma vie, et j'en suis très heureux. Toucher à la production et au cinéma, ça a été des expériences enrichissantes et valorisantes et le fun en plus.

Pouvez-vous nous parler de ce nouvel album «Here In The Heart» et des différents collaborateurs qui y ont participé?

D. L.: J'ai travaillé cet album en même temps que Long Courrier. J'ai fini celui en français puis quand j'ai recommencé à travailler sur celui en anglais, j'ai eu envie de travailler avec des Américains pour voir ce que ça pourrait apporter d'intéressant. Un éditeur à Los Angeles m'a sug-géré Mary-Beth Derry qui écrit des textes là-bas. Et on a bien travaillé ensemble.

Parmi les collaborateurs, il y a Gérald Paquin qui est venu chanter avec moi. J'ai fait appel à ma filière manitobaine parce qu'il n'y a pas beaucoup de chanteurs québécois qui peuvent chanter en anglais sans accent! Il y a aussi eu Hart Rouge, c'est le meilleur choeur. Maurane, qui vit à Paris maintenant, où j'ai mixé l'album, a participé aussi.

Propos recueillis par Karine BEAUDETTE

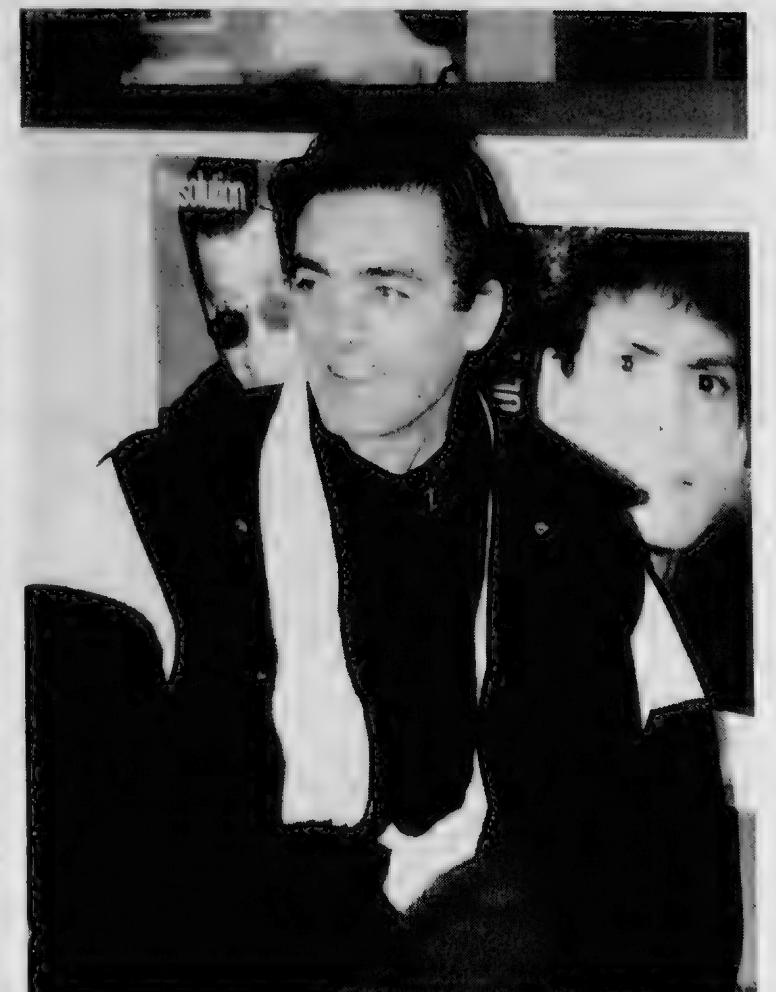


photo: Sylviane Lanthier

Daniel Lavoie était de passage à la Radio communautaire du Manitoba le 2 novembre pour faire la promotion de son nouveau disque anglophone, Here In The Heart.

Merci soeur Marguerite!

«J'ai l'esprit de contradiction»

«Ça a commencé avec soeur Marguerite du Sacré-Coeur en 1955 qui m'a donné des cours de piano. Par après, j'ai travaillé avec les Nomads, c'était l'orchestre du Collège de Saint-Boniface dans le temps où il y avait Gérald Paquin et Ziz. Après, j'ai travaillé au 100 Nons comme musicien qui accompagnait les artistes qui venaient chanté là. J'ai éventuellement chanté moi-même, et puis, quand je suis allé au Québec, j'ai commencé à faire des chansons là-bas.

«La première chanson qui a vraiment marché pour moi, c'est Dans l'temps des animaux: un vrai succès. Ça jouait même dans les discothèques. Après ça, il y a eu La danse du smatte, puis La vérité sur la vérité. Puis éventuellement, y'a eu Tension Attention.

«Mais avant, il y a eu un disque qui s'appelait Aigre doux (How are you); c'est un album qui n'a pas énormément marché. Au Québec, on s'était donné le mot que j'étais fini, que c'était peut-être une bonne idée de retourner au Manitoba et de faire autre chose parce qu'il ne semblait pas y avoir un grand futur pour moi dans la chanson.

«Mais moi, j'ai l'esprit de contradiction. Il suffit qu'on me dise que je suis fini pour que je revienne avec quatre fois l'énergie que j'avais avant. Et c'est là que j'ai fait Tension Attention. Ça eu le succès que ça a eu un peu partout en Europe et au Canada. Puis ensuite il y a eu Vue sur la mer qui a marché assez bien aussi en France et au Québec, puis Long Courrier. Et maintenant j'arrive avec ce nouvel album, en anglais cette fois, n'en déplaise à quelques-uns.»

K.B.



LE SALON DU LIVRE MANITOBA

Pour le plaisir de lire

5-6-7-8 novembre 1992

Salle Jean-Paul-Aubry
340, boulevard Provencher (CCFM)

Profitez-en! Venez cette fin de semaine participer au Salon du livre du Manitoba.



Près de 400 éditeurs vous proposent un choix de plus de 10 000 titres.

Une occasion unique de vous faire plaisir et d'enchanter vos enfants, votre famille ou vos ami.e.s.

Et puis n'oubliez pas, **Le Salon du livre du Manitoba**, c'est aussi de multiples activités avec ceux et celles qui aiment lire et écrire!



vendredi 6 novembre

à 19 h, en la *Galerie du CCFM*, lancement d'**Accostages**, recueil de récits publié par **Les Éditions du Blé**.

à 20 h, *Salle Jean-Paul-Aubry*, table ronde-publique sur **«Plaisir de lire, plaisir d'écrire»**.

samedi 7 novembre

à 14 h, *Salle Jean-Paul-Aubry*, **Arlette Cousture**, auteure des **«Filles de Caleb»**, rencontre le public et répond à ses questions.

à 16 h, *Salle Jean-Paul-Aubry*, **Génies en herbe**, début des affrontements amicaux.

à 20 h, *Salle Jean-Paul-Aubry*, lancement de nombreux livres par **Les Éditions des Plaines**.

à 21 h 30, au *Café Jardin*, grande soirée **«Parole et musique»**, une activité originale vous permettant d'apprécier la poésie musicale!



dimanche 8 novembre

à 10 h, au *Café Jardin*, **Brunch** des auteur.e.s. Profitez de l'occasion pour casser la croûte en bonne compagnie. Réservez vos places en composant le 233–8972.

à 11 h 30, *Salle Jean-Paul-Aubry*, table-ronde publique sur **la littérature canadienne-française de l'Ouest** telle qu'elle est reçue et perçue à l'extérieur et à l'intérieur du Manitoba.

à 14 h, Salle *Jean-Paul-Aubry*, grande finale de **Génies en herbe**.

Pour le plaisir de lire, c'est la grande fête du livre français!

Merci aux institutions, organismes et commerces qui ont rendu cette activité possible!









Un merci tout spécial à:



commanditaire privilégié

Les Rendez-Vous

MUSIQUE

✓ À l'affiche au Foyer du CCFM (233-8972): ***David Larocque*** au Mârdi Jazz le 10 novembre (3 $); artistes invités: ***Riff-Raff*** le 6 novembre et ***Pauline Charrière*** les 12 et 13 novembre (2 $).

✓ L'Orchestre symphonique de Winnipeg présente ***Clarinet Fantasies with Richard Stoltzman*** samedi le 7 novembre à 20 h et dimanche le 8 à 14 h 30, à la Salle du centenaire. Interprète exceptionnel de réputation internationale, Richard Stoltzman interprètera deux pièces: le Concerto No 2 op. 74 en E bémol majeur de Weber et Variations pour clarinette et petit orchestre de Rossini. Billets (27, 24, 18 et 14 $, -2 $ étudiants et aînés) en vente au 949-3999.

EXPOSITIONS

✓ Une trentaine de photographies d'enfants en mouvement: c'est ce que propose l'exposition ***Neuf enfants*** d'Evelyne Mangin Mauws, au Centre culturel franco-manitobain jusqu'au 29 novembre.

✓ Jusqu'au 23 novembre, on pourra voir ***150 porcelaines de Chine*** au Musée des Beaux-Arts. Les porcelaines, toutes en bleu et blanc, datent des dynasties Ming (1368-1644) et Qing (1644-1911).

✓ L'artiste manitobain Ivan Eyre expose ***50 dessins*** au Musée des beaux-arts de Winnipeg jusqu'au 29 novembre. Les oeuvres, exécutées entre 1981 et 1992, sont également à vendre.

✓ ***Brushing the Wilderness***: c'est le titre d'une exposition des oeuvres de Ken Girdon, à la galerie Medea (132 rue Osborne) jusqu'au 14 novembre, de 10 h 30 à 17 h du lundi au samedi.

ENFANTS

✓ Samedi et dimanche les 7 et 8 novembre, Musée des enfants du Manitoba vous invitent à ***bourrer des couleuvres pour arrêter les courants d'air!*** Le 8 novembre, ***apportez de la nourriture pour Winnipeg Harvest***. Lundi le 9 novembre, les enfants pourront ***créer leur chapeau de fête*** dans le cadre des activités "Family Fun", de 13 h 30 à 14 h 30. Sur semaine et le samedi, le musée est ouvert de 9 h 30 à 17 h; et de 11 h à 17 h le dimanche et les jours fériés. Entrée: gratuite pour les membres, 2,95 $ adultes, 2,50 $ enfants étudiants et aînés.



Le Salon du livre du Manitoba se tiendra à la salle Jean-Paul-Aubry du Centre culturel franco-manitobain, du 5 au 8 novembre. Au nombre des 40 maisons d'édition, on retrouve les Éditions des Plaines et du Blé qui lanceront leurs nouveautés. Arlette Cousture, auteure des Filles de Caleb, viendra également présenter son dernier-né, *Ces enfants d'ailleurs*, et rencontrer le public.

THÉÂTRE

✓ Le Théâtre La Seizième de Vancouver propose ***L'Ange gardien***, une pièce qui explore certaines difficultés que rencontrent les adolescents d'aujourd'hui: divorce des parents, décrochage scolaire, suicide. À la salle Pauline-Boutal le 19 novembre. Billets (6 $) en vente au Centre culturel franco-manitobain (233-8972), qui présente le spectacle.

✓ ***Moonlodge***, un spectacle écrit et interprété par la comédienne amérindienne Margo Kane, est à l'affiche au Gas Station Theatre (445, rue River) du 5 au 15 novembre. Le spectacle est décrit comme une célébration de la spiritualité amérindienne et de la féminité. Réservations des billets (12 et 10 $) au 589-8408.

CINÉMA

✓ ***Cinémental***, le festival de cinéma francophone, propose du 12 au 15 novembre des films français et québécois. Tous les films sont présentés à la Cinémathèque (100, rue Arthur). On pourra voir: ***Léolo*** (19 h) et ***Tous les matins du monde*** (21 h) le 12 novembre; ***Being at Home with Claude*** (19 h et 23 h) et ***Hors la vie*** (21 h) le 13 novembre; ***Léolo*** (19 h), ***Amoureuse*** (21 h), ***La sarrazine*** (23 h) et ***La Postière*** (1 heure du matin) le 14 novembre; et ***Van Gogh*** (19 h) le 15 novembre, ainsi que des courts métrages de l'ONF. Billets disponibles aux bureaux de CKXL (233-4243).

✓ ***Les films publicitaires gagnants au Festival de Cannes*** 1991 sont de retour au Musée des Beaux-Arts de Winnipeg, les 13, 14 et 15 novembre à 19 h et 21 h (et à 14 h samedi et dimanche). Entrée: 4,50 $ (3,50 $ membres, aînés et étudiants).

Sélection recueillie par Sylviane LANTHIER

Association culturelle franco-manitobaine

Plus de culture en régions

L'Association culturelle franco-manitobaine (ACFM) aimerait que la culture soit plus accessible. Les membres ont donc identifié cette priorité à l'assemblée annuelle du 16 octobre.

«On voudrait qu'il y ait au moins deux tournées de spectacles en régions par année, note Roger Gamache, le directeur de l'ACFM. Et on aimerait faire tourner des expositions d'arts visuels aussi.»

Dans cette optique, l'ACFM a parrainé (avec le Festival du Voyageur et le CCFM) le spectacle Bonjour Madame Bolduc d'Angèle Arsenault qui a été présenté à Sainte-Anne-des-Chênes et à Saint-Claude les 2 et 3 novembre.

En même temps, l'ACFM voudrait aller chercher des jeunes en régions et emmener des jeunes de la ville en campagne pour qu'ils aient la chance de se présenter en spectacle.

De plus, l'ACFM voudrait que la session de formation pour les membres des comités culturels devienne une activité biennale. Une cinquantaine de personnes des régions ont participé à la session du 17 octobre. Trois ateliers étaient offerts: assistance pour remplir des demandes de subventions; gestion d'un comité culturel; et gestion et recrutement de bénévoles.

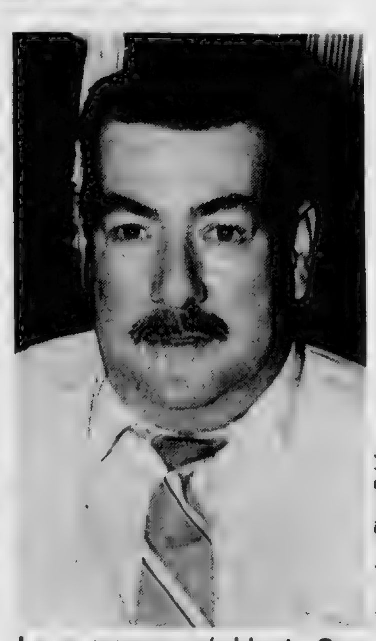


photo: Jean-Pierre Dubé

Le nouveau président, Guy Loyer, de Lorette.

Roger Gamache souligne que le conseil d'administration (composé du conseil exécutif (1) et de deux représentants de chaque comité culturel) va continuer à se rencontrer à chaque trimestre en plus de l'assemblée annuelle et de la session de planification.

Karine BEAUDETTE

(1) Le nouvel exécutif élu le 16 octobre dernier se compose de: Guy Loyer (président), Marcel Marion (vice-président), Claire Noël (secrétaire), Priscilla Chaudouet (trésorière), Anita Tétrault (représentante de l'Est) et Lucille Gaudet (représentante de l'Ouest).

Le Cercle Molière

Dans le cadre intime et amical du Théâtre de la Chapelle, le Cercle Molière présente :

du mercredi 18 au samedi 21 novembre et du mercredi 25 au samedi 28 novembre 1992

IL ÉTAIT UNE FOIS DELMAS SASK... MAIS PAS DEUX FOIS!

d'André Roy et Claude Binet

Un one-man show humoristique!

On parle d'histoire et de langue, de religion et de luttes. On maudit l'assimilation qui nous envahit... Un spectacle pour rire!

Une pièce des Productions de l'ARC d'Edmonton

Distribution : André Roy.

Metteur en scène : Claude Binet.

À 20 h. Les portes ouvrent à 19 h 30

BILLETS: 233-8972

ou à la porte les soirs de présentation. (12 $/14 $)

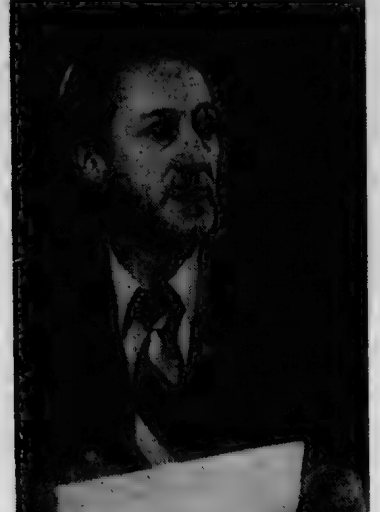
Café Théâtre

LA SÉRIE

Une présentation Les Arts du Maurier Ltée

825, rue Saint-Joseph Saint-Boniface, (MB)

Des pièces divertissantes, provocatrices, stimulantes!


André Martin.

La mort d'André Martin

La perte d'un porte-parole convaincu

Ancien annonceur et chroniqueur à la radio, homme de théâtre et de culture, André Martin est décédé le 1er novembre dernier des suites d'une maladie.

Né le 9 juin 1939, André Martin a été embauché à CKSB à l'âge de 20 ans.

Annonceur et directeur des programmes, il a quitté la station en 1971 pour mettre sur pied, deux ans plus tard, le bureau de traduction du gouvernement provincial.

André Martin n'a pas délaissé pour autant ses amours radiophoniques. Pendant plusieurs années, il a animé une chronique linguistique mélangeant «bon parler et humour», pour reprendre l'expression de René Fontaine, l'actuel directeur de CKSB.

Engagé dans le 100 Nons au cours des années 60, André Martin a également exercé la présidence du Cercle Molière de 1979 à 1989.

Le directeur artistique de la troupe, Roland Mahé, parle d'années «fructueuses, au cours desquelles le Cercle Molière s'est beaucoup développé, avec beaucoup plus de programmes.

«Avec André Martin, on avait un porte-parole convaincu et convaincant.»

L.G.

Lancement de disque

Noël selon Hart Rouge

Hart Rouge vient de lancer un album de Noël intitulé Le dernier mois de l'année. Le titre vient d'un vieux gospel cajun que le groupe a adapté à la Hart Rouge.

Les autres dix pièces de l'album sont des arrangements de chansons traditionnelles ou des compositions originales. Les autres soeurs de la famille Campagne, Solange, Carmen et Aline, ainsi que papa Émile participent pour quelques chansons.

Hart Rouge sera à Winnipeg le 18 décembre pour promouvoir l'album. Le groupe présentera un spectacle pour les élèves d'écoles franco-manitobaines l'après-midi, et le soir pour le grand public.



Paul, Suzanne, Michelle (en arrière) et Annette Campagne.

Le groupe fransaskois a aussi récolté un prix de la SOCAN (Société canadienne des auteurs-compositeurs et éditeurs de musique) le 7 octobre dernier pour une des 10 chansons québécoises d'expression française les plus jouées à la radio en 1991.

Bernard Bocquel, qui a coécrit les paroles de la chanson gagnante Inconditionnel et de plusieurs autres chansons de l'album du même nom, s'est joint à Hart Rouge pour accepter le prix.

Parmi les autres chansons gagnantes, on trouve: Cash City et Six pieds sur terre de Luc De Larochellière, La Légende de Jimmy de Luc Plamondon, Tant qu'il y aura des enfants et Y'a des matins de Marjo et Darlin' de Roch Voisine.

La SOCAN reconnaît aussi le travail d'auteurs-compositeurs dans d'autres catégories comme la musique anglophone, de film ou jazz.

Karine BEAUDETTE

En bref

Ligue Junior B du Manitoba

(Classement au 31 oct. 1992)

	G	P	N	Pts
Selkirk	5	0	0	10
Emerson	5	1	0	10
Gimli	3	2	0	6
Beauséjour	3	3	0	6
Ste-Anne	2	2	0	4
Ste-Rose	2	3	2	4
North Winnipeg	2	4	0	4
Brandon	2	4	0	4
North Interlake	0	5	0	0

Compteurs (au 31 oct. 1992)

	B	P	Pts
Lafournaise, Beausejour	9	6	15
Campbell, Ste-Rose	7	7	14
Hares, Selkirk	5	7	12
Krebbs, Beausejour	9	2	11
Gilbert, Brandon	7	4	11
Menard, Ste-Rose	6	5	11
Southern, Emerson	7	3	10
Praznik, Selkirk	6	4	10
Ezzard, Selkirk	4	6	10
Delaronde, N. Wpg.	4	6	10

À sa deuxième année à l'Université de Moncton

Stéphane Chartier enfin avec les Aigles Bleus

Pas chanceux Stéphane Chartier. À sa deuxième année à l'Université de Moncton, il a réussi à devenir membre de l'équipe de hockey appelée les Aigles Bleus.

Malheureusement, lors du premier match de la saison régulière, le natif de Saint-Lazare a été blessé! «C'était en première période après dix minutes. Je jouais sur la première ligne et j'ai essayé d'éviter un hors-jeu.»

Résultat: séparation de la clavicule gauche. «Je me suis aussi étiré des muscles.» Il a raté les quatre matchs suivants de son équipe. Mais il prévoyait revenir au jeu cette fin de semaine alors que les Aigles Bleus se rendaient en Nouvelle-Écosse.

Malgré ce contre-temps, les choses se déroulent beaucoup mieux cette année pour le diplômé du Collège Louis-Riel. À l'issue de quatre rencontres hors-concours, il avait récolté six passes. «J'ai compté deux buts, mais j'étais dans le rectangle du gardien!»

L'an dernier, il avait été retranché des Aigles Bleus après un match hors-concours. «C'était une année pas mal déprimante. J'avais des problèmes avec le "coach". Je suis allé joué une demi-saison avec les Classics, une équipe junior A. Mais je ne jouais plus après Noël.»

Cette année, après s'être entraîné, Stéphane Chartier dit qu'il a tout donné et «les Aigles Bleus m'ont gardé. Ils ont aussi un nouvel entraîneur, Pierre Belliveau, un gars de Shediac. Au début de l'année, il m'a dit qu'il va me faire jouer à l'aile. Une des raisons qu'il m'a gardées, c'est parce que je peux jouer partout en avant.» Il pourra retrouver sa position naturelle de centre si un des réguliers se fait mal.

Stéphane Chartier. Archives La Liberté

À 19 ans, Stéphane Chartier est le plus jeune joueur de l'équipe. À 5'8 1/2" et 165 lbs, il est aussi le plus petit. «Il y en a qui ont déjà joué dans la Ligue nationale. Ils pèsent 220 lbs et mesurent 6'4". Il faut que je patine vite pour qu'ils ne puissent pas m'attraper! Je porte aussi des gros "pads".»

Les meilleures équipes de la Ligue universitaire des Maritimes cette année seront, selon lui, Acadia, l'Université du Nouveau-Brunswick (Fredericton) et Dalhousie. Moncton se classerait immédiatement derrière.

«L'an dernier, c'était terrible, pas bien du tout. Ils n'ont gagné que neuf fois en 26 parties. Le "coach" était stressant. L'équipe perdait des matchs 3-2. Cette année, l'attitude est meilleure. Nous avons une fiche de 3-2. Mais les équipes qu'on joue sont vraiment fortes.»

Les Aigles Bleus se sont toutefois faits un petit velours au camp d'entraînement. Ils ont défait la puissante équipe de Trois-Rivières 7-3. «Ce n'était pas des champions, c'était des champignons!»

En plus de ses études en éducation physique, Stéphane Chartier doit pratiquer à tous les jours de la semaine et s'entraîner trois fois par semaine en gymnase afin de développer l'endurance et le rythme cardio-vasculaire.

Un autre Manitobain, Robert Lajoie, qui évoluait l'an dernier pour l'équipe junior B de Sainte-Anne, a tenté sa chance avec les Aigles Bleus. Mais il jouerait présentement avec l'équipe junior A de Moncton, qui s'appelle maintenant les Beavers.

Y.C.

Début de saison de la Hanover-Taché

Saint-Malo ne manquera pas de bons joueurs

Alors que plusieurs équipes de la Ligue de hockey Hanover-Taché éprouvent des difficultés à trouver des joueurs de calibre en ce début de saison, il semble que les Warriors de Saint-Malo n'auront pas à faire face à ce problème.

Les Warriors, qui ont éprouvé toutes sortes d'ennuis au cours des deux dernières années, bénéficieront du retour des attaquants Arthur Coulombe et Mathew Gosselin, qui évoluaient l'an dernier à Morris dans la Ligue South Eastern, ainsi que de l'arrivée du défenseur Claude Dupuis, qui faisait partie de l'équipe championne des Clippers de Niverville au printemps 1991.

De plus, le défenseur Mike Gilmore, de Saint-Jean-Baptiste, qui évoluait aussi l'an dernier à Morris, désire jouer à Saint-Malo. Toutefois, à l'instar d'un coéquipier à Morris, Marc «Moose» Lambert, il a d'abord signé un contrat pour retourner avec les Stampeders.

Si le départ de Mike Gilmore pour Saint-Malo semble certain dans sa tête, le retour de «Moose», un natif de Saint-Malo, l'est moins dans la sienne. Le frère de Daniel Lambert hésite encore à l'heure actuelle, bien qu'il soit tenté de rejoindre l'équipe de son village natal.

«Ma femme aimerait mieux que je joue à Morris, indique Marc Lambert. C'est du bon hockey. Mais mon frère Daniel aimerait mieux que je retourne à Saint-Malo. Il y a de la pression, c'est sûr. Mais je veux jouer pour une équipe gagnante. Ça me tente pas juste parce que les autres sont retournés, mais aussi parce que le nouveau coach a amené plusieurs nouveaux joueurs.»

«Ça dépendait de ce que les autres faisaient, a d'abord déclaré Art Coulombe pour expliquer sa décision de retourner jouer pour l'équipe de son village natal. Je ne jouerai pas tous les matchs. Je prends un cours le mardi soir, alors je vais manquer six parties. À cause de cela, j'avais aussi déjà dit au gars de Morris que je ne retournais pas cette année pour éviter le voyagement».



Marc «Moose» Lambert.



Archives La Liberté

Arthur Coulombe.

Le vétéran joueur ajoute que le nouvel entraîneur des Warriors de Saint-Malo, Tom D'Amico, a amené des joueurs de Saint-Adolphe, Sainte-Agathe, Lorette ainsi que Marc Roy, de Saint-Pierre-Jolys, qui jouait l'an dernier avec Emerson dans la Ligue junior B.

Y.C.

Les exceptions se multiplient

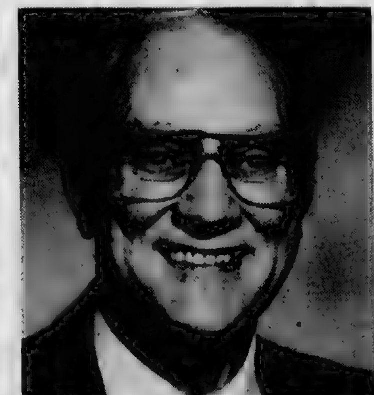
Après Sainte-Anne, la Ligue Hanover-Taché a décidé de consentir des «exceptions de joueurs» à d'autres équipes.

Lors d'une réunion spéciale le 2 novembre, Grunthal, La Broquerie et Steinbach ont également reçu ce droit pour l'année.

Grunthal était dans une situation désespérée, affirme le président de la Ligue, Wally Rempel. L'équipe a donc reçu l'autorisation de signer deux joueurs qui ne sont pas dans son territoire.

Bien que La Broquerie pourrait recruter trois joueurs, il semble que les Habs n'en signeront que deux.

Du côté de Steinbach, ce n'est qu'un joueur, mais il est de taille: il s'agit de Paul Anderson, le meilleur compteur de l'équipe l'an dernier.



Wally Rempel.

Y.C.

Ligue South Eastern

Un seul entraîneur à Notre-Dame

Il y aura seulement un entraîneur derrière le banc des Hawks de Notre-Dame lorsqu'ils débuteront leur saison dans la Ligue South Eastern le 15 novembre.

Pierre Marcon, qui dirigeait l'équipe depuis 3 1/2 ans, a complété la dernière saison derrière le banc en compagnie de Rick Loeb.

Cette année, le directeur de la Caisse populaire de Lourdes a décidé de lui laisser la place et de jouer plutôt au spectateur.

Les Hawks ont joué un match hors-concours le 30 octobre à Ille-des-Chênes, subissant une défaite de 8-4 contre les champions de la Ligue Hanover-Taché.

Certains vétérans comme Jean Delaquis, Greg Lajoie et Denis Marcon n'ont pas encore souvent chaussé les patins, selon Pierre Marcon, et Notre-Dame est toujours au stade d'essayer des nouveaux joueurs.

Les Hawks affronteront maintenant les Mohawks de Saint-Boniface à deux reprises: le 8 à Notre-Dame et le 12 à Saint-Boniface. Notre-Dame débutera sa saison le 15 en accueillant Carman à 14 h 30.

Yves CHARTRAND

Ligue junior B du Manitoba

Un bon départ pour Emerson

Alors que les As de Sainte-Anne ont de la difficulté à accumuler les victoires dans la Ligue de hockey junior B du Manitoba, les Rockets de Red River connaissent pour leur part un début de saison digne de mention.

Au cours de la dernière semaine, l'équipe basée à l'aréna d'Emerson a remporté sa quatrième victoire, 6-3 le 27 octobre contre North Winnipeg, puis a subi sa première défaite le 30, 7-4 contre Beauséjour, avant de renouer avec la victoire le 1er novembre en défaisant facilement Ste. Rose 9-4.

Les Rockets occupent le deuxième rang au classement tout juste derrière Selkirk, une équipe encore invaincue.

L'avant Robert Lafournaise occupe par ailleurs le premier rang des compteurs avec une fiche de neuf buts et six passes pour un total de 15 points.

Robert Lafournaise, un ancien des Selects d'Eastman de la Ligue midget AAA, est un des 10 joueurs d'expression française à se retrouver cette année avec les Rockets.

Les autres de Saint-Malo sont son frère, Jacques Lafournaise, et Gaby Gosselin. De Saint-Pierre-Jolys, on retrouve Pat Laroche, Mark Musick, Mark Chubey, Russell Gosselin, Patrick et Yvan Beaudoin. Enfin, Serge Lachance vient de Winnipeg.

Les Rockets doivent jouer à Saint-Malo plusieurs de leurs matchs à domicile. Ce fut le cas le 23 octobre contre Beauséjour.

Par contre, le match prévu le 6 novembre contre North Winnipeg a été annulé, en raison d'un conflit de glace avec la Ligue Hanover-Taché, et la présentation de celui du 13 novembre contre Ste-Anne, selon Robert Lafournaise, n'est pas encore assurée.

Emerson doit aussi jouer des matchs à Saint-Malo le 15 novembre contre Selkirk et le 20 face à Brandon.

Yves CHARTRAND

Feu vert

Des ateliers communautaires

Vous vous êtes déjà demandé quoi faire pour développer autour de vous un sens communautaire face à l'environnement? La Fondation Harmonie du Canada vient de publier un manuel écologique pour assister les organisateurs éventuels d'ateliers de voisinage.

L'organisme sans but lucratif invite les groupes, les écoles et les entreprises à s'engager dans des ateliers d'apprentissage pour leur communauté. Le manuel traite de l'utilisation de l'énergie, des matières dangereuses, des déchets et de l'eau.

Il explique aussi comment on doit procéder pour réussir un atelier, en décrivant le rôle de l'animateur, en proposant des jeux et en offrant des stratégies d'intervention. Pour plus de renseignements, composez le (613) 230-7353, ou écrivez au 501-225, rue Metclafe, Ottawa, K2P 1P9.

J.-P. D.

Gens d'ici

Une année pour se ressourcer

Le doyen de la faculté d'éducation du Collège universitaire de Saint-Boniface, Roger Legal, en congé sabbatique depuis septembre, est revenu tout récemment de son premier voyage en Europe. «C'est la première fois que je traversais les grandes eaux!»



Roger Legal.

Le voyage combinait plaisir et travail puisque Roger Legal en a profité pour visiter l'université jumelle du CUSB à Avignon. Le doyen fera deux autres visites cette année aux universités d'Ottawa et de Moncton pour échanger avec des collègues dans deux secteurs: la formation des enseignants et la vitalité ethno-linguistique. Il planifie aussi de la lecture professionnelle et la rédaction d'articles.

Roger Legal songeait à quitter son poste de doyen pour redevenir professeur. «Je sentais que j'étais doyen depuis trop longtemps (depuis août 1981). Finalement, j'ai décidé de prendre une année pour me reposer et surtout pour me ressourcer, dans le but de réintégrer mon poste (pour un mandat de cinq ans) rafraîchi.»

K. B.

Le major Marcel Marchessault a reçu en juin dernier sa 18e médaille

Sang-froid et sens de l'humour: l'art de survivre les atrocités

Papa, pourquoi est-ce que tu n'écrirais pas un livre sur la guerre?, a demandé un jour le fils de Marcel Marchessault. La réponse a été: «Non, il faudrait écrire la vérité. C'est trop personnel, je ne veux pas en parler.» Le major a survécu quatre conflits armés: la Deuxième Guerre mondiale, la guerre de Corée, le Congo en 1962 et Chypre en 1964. «À chaque place, j'ai haï la guerre. Mais il fallait que ce soit fait.»

Sa dernière décoration, pour la guerre de Corée, il l'a acceptée le 22 juin dernier. Avec réticence. «Je ne sais si je dois accepter cette médaille comme un fiasco politique, une farce ou une insulte. Ça leur a pris 42 ans à décider.

«Les gars qui ont fait trois ou quatre mois au golfe (Persique) ont eu une médaille immédiatement. A la légion, les vétérans n'ont pas aimé ça, ils se sont mis à mordre sur le gouvernement. Il fallait qu'ils fassent quelque chose.»

Né à Montréal en 1916, Marcel Marchessault est venu dans l'Ouest à l'âge de 12 ans avec son père contracteur, pour construire l'église de Ponteix, en Saskatchewan. Il a fait des études au Collège Mathieu de Gravelbourg avant de se retrouver à Haywood et à La Broquerie au Manitoba (1).

Employé comme civil - il a commencé par laver la vaisselle - pour les forces de l'air avant de s'enrôler en 1942, il a surtout connu la guerre comme commandant de compagnie. Dès 1943, on le retrouve au Service spécial de l'unité canado-américaine de Première force en Italie et dans le sud de la France, pour la résistance française.

«La résistance, c'est frapper puis se sauver, c'est presqu'une vie de lâche, dit-il en souriant. La plupart du travail que je faisais, c'était de traverser les lignes allemandes et de rapporter sur la sorte d'armes utilisée.

«On portait des sous-vêtements de l'armée: si on était pris, on devait ouvrir notre chemise pour montrer qu'on était soldat. Selon la convention de Genève, ils avaient l'obligation de nous faire prisonnier. Mais on ne comptait pas beaucoup sur la convention...»



photo: Jean-Pierre Dubé

Le major Marcel Marchessault a été reconnu pour son calme et sa bonne humeur, mais il y a aussi son sens de responsabilité: «Perdre un homme, c'est un de trop.»

Après avoir été instructeur parachutiste à Shilo et Rivers au Manitoba, le major Marchessault est de nouveau mobilisé en 1952 pour la guerre de Corée, au service du régiment d'infanterie Princess Patricia. Il y a au moins une nuit qu'il n'oubliera pas et qui lui, entre autres, lui ont valu l'Ordre Léopold II avec palme et la Croix de Guerre 1940 avec palme.

Dans les tranchées, la compagnie du major perdit toute communication quand elle fut victime de bombardements concentrés et de multiples pénétrations ennemies. Le commandant se déplaca donc lui-même pour communiquer avec les platons. «C'était beau à voir, quand ils me voyaient arriver, ça changeait tout.

«Ce soir-là, j'ai perdu six hommes. Six de trop. Si je perdais un homme, j'écrivais à la famille. J'ai reçu des réponses de chaque famille, tous avaient apprécié le geste. La mère d'un de mes soldats m'a écrit qu'elle avait aussi perdu son mari dans la Première Guerre. Le père et le fils, se résigne le major, on ne peut rien faire.»

Au Congo, Marcel Marchessault commande une force des Nations-Unis, tandis qu'à Chypre, il est commandant de patrouille entre les factions grecques et turques, faisant de la conciliation dans le champ de tir avec un grand drapeau bleu pâle.

«À chaque guerre, mon idée était d'empêcher cette folie de venir jusqu'au Canada. La guerre, ça ne devrait pas exister. Les chefs d'État devraient s'asseoir et discuter. S'ils sont capables de l'arrêter après quatre ans, ils sont capables de le faire au commencement.

«Quand j'ai entraîné mes hommes, explique le retraité depuis 1966, ce n'était pas pour tuer mais pour se défendre.»

Jean-Pierre DUBÉ

(1) En 1939, il a épousé Marie-Ange Lord de La Broquerie.

Les enfants de la guerre

«Le pire, quand il y a une guerre, confie Marcel Marchessault, c'est la famine. Ce qui me fait le plus mal au coeur, c'est les enfants.

«L'Italie, c'était ravagé. On recevait des rations pour manger, de la viande crue, il fallait que chacun prépare sa ration. Il y avait toujours des enfants autour de nous, qui nous regardaient manger. Des fois, il y en avait une vingtaine.

«Moi, j'allais me cacher pour manger. Il fallait que je vive, il fallait que je mange. Je ne vais pas au défilé de l'Armistice, ça me rappelle trop de choses.»

À 76 ans, l'ancien militaire avoue qu'il a parfois de la difficulté à dormir. «Il y a des nuits où je me bats un peu (dans mon sommeil). Je donne des coups. Ça revient, des cauchemars, la guerre. On ne peut pas oublier ça. On s'en parle entre vétérans.

«Il y en a qui sont amers, qui ont été mal menés par les officiers. Dans l'armée, on dit que, s'il y a du trouble, il n'y a pas de mauvais soldats, il n'y a que des mauvais officiers.»

Marcel Marchessault ne montrait pas à ses soldats qu'il avait peur. «J'avais peur comme les autres, quand on préparait des attaques ou si on avançait comme patrouille. Il y en a qui me demandaient: pourquoi est-ce que t'as pas peur? Je leur disais: je vais te dire un petit secret...»

J.-P. D.

Un vétéran de la Grande guerre

Albert Gauthier était à Londres en 1916

À 94 ans, Albert Gauthier est le plus vieux pensionnaire du "Veteran Manor", où vivent des anciens combattants. Il est né en 1898, à Portage-aux-Rats (ainsi qu'on appelait Kenora), avant l'invention de l'automobile et à une époque où l'usage d'une ampoule électrique n'était pas répandue.

Sa première voiture, il l'a vue à Kenora, en 1912. Mais les autos ne l'intéressent pas et Albert Gauthier a traversé le siècle sans apprendre à conduire. À 15 ans, se souvient-il, il marchait déjà 25 milles par jour dans les bois, pour acheminer le courrier entre West Hawk Lake et un camp de travailleurs situé à environ 75 milles de Kenora.

Il se souvient de ces dix chèques de paie qu'on lui avait confiés, pour qu'il les amène à une gare, afin qu'ils parviennent dans les familles à temps pour Noël.

Il avait 18 ans, le 13 septembre 1916, quand il est débarqué en Angleterre, enrôlé dans l'armée canadienne. Parti de Kenora pour Fort Francis où il avait un ami, il rencontre un autre copain à Winnipeg, avec qui il s'embarque pour l'aventure de la Première Guerre mondiale. Il servait dans l'armée à titre de non-combattant, précise-t-il, et a effectué pour le compte de l'armée «toutes sortes de jobs», de la fabrication de câbles à l'abattage d'arbres.

Il se souvient d'un officier allemand, prisonnier de guerre, qui s'occupait des chevaux au château Windsor. «C'était un haut gradé... il devait être apparenté d'une façon ou d'une autre avec la famille royale pour être au château Windsor!»

La guerre terminée, Albert Gauthier a parcouru les étendues nordiques et sauvages du Manitoba et de l'Est du pays, à l'emploi de compagnies minières. Il a été marié, n'a pas eu d'enfants.

photo: Sylviane Lanthier

«Mon grand-père est atterri à Winnipeg en 1852», explique Albert Gauthier. Son père Joseph, né à Île-des-Chênes en 1867, a possédé une ferme à La Broquerie; sa mère Délima Messier est née à Farnham, au Québec. Il a eu deux frères et une soeur, qui ont grandi comme lui près de Kenora.

«Ma femme est morte il y a longtemps.»

Et la Deuxième Guerre? En 1942, il s'est rendu à Québec dans le but de s'enrôler: «Mais ils n'ont pas voulu de moi. À 44 ans, j'étais trop vieux, ils m'ont renvoyé à Winnipeg.»

Depuis trois ans, il parraine une fillette du Honduras à qui il envoie, en collaboration avec l'organisme Vision mondiale, 27 $ par mois. «C'est mieux que de dépenser mon argent à l'hôtel du coin!», lance-t-il en regardant la photo de la fillette, et la lettre qu'elle lui a écrite récemment, en espagnol.

À 94 ans, 95 le 6 février prochain, Albert Gauthier est encore alerte et déborde d'anecdotes à raconter. D'ailleurs, un professeur américain de St-Paul, Minnesota, a enregistré une multitudes de ses souvenirs, de 1901 à aujourd'hui: un total de 14 vidéo cassettes!

«Je suis né condamné à vivre 100 ans, lance-t-il en riant, mais quand j'ai dit au diable que je ne pouvais pas en faire autant, il m'a répondu: fais ce que tu peux!» Le moins qu'on puisse dire, c'est qu'Albert Gauthier est bien parti!

Sylviane LANTHIER

La Division scolaire de Saint-Vital n° 6

recherche des

SUPPLÉANT.E.S POUR SES PROGRAMMES FRANÇAIS ET D'IMMERSION FRANÇAISE.

Communiqué N° 850/T/92

La Division scolaire de Saint-Vital a besoin de suppléant.e.s pour ses écoles française et d'immersion française, à tous les niveaux (maternelle à la 12e année). Toutefois, il y a un besoin urgent dans les domaines suivants: informatique, harmonie et éducation physique.

Veuillez faire parvenir un court curriculum vitae, en indiquant Communiqué N° 850/T/92 au:

Service du personnel
Division scolaire de Saint-Vital
900, chemin St-Mary's
Winnipeg, Manitoba
R2M 3R3

Offre d'emploi

L'**Association Canadienne-Française de Régina (ACFR)** est à la recherche d'un **agent** ou d'une **agente de développement communautaire** pour coordonner les activités de l'Association et voir au développement et à la promotion des activités francophones à Régina.

Sous la supervision du bureau de direction, l'**agent** ou l'**agente de développement communautaire** verra (en concertation avec les bénévoles) à coordonner les activités de l'ACFR, mettra en place tous les éléments pour le bon fonctionnement des activités (ressources humaines, techniques, publicité, etc.), supportera les bénévoles et les groupes membres, verra au bon fonctionnement du bureau et des affaires courantes de l'Association et verra à la gestion du personnel. De plus, en concertation avec le bureau de direction, il/elle préparera les demandes de subvention, les réunions et s'occupera des relations publiques et de la promotion dans son champ d'activités.

Le candidat ou la candidate recherché.e devra posséder:

- une expérience en animation, organisation communautaire et administration;
- être dynamique;
- avoir des qualités en relations publiques;
- faire preuve d'initiative personnelle;
- gérer efficacement son temps;
- posséder une connaissance des logiciels WP 5.1, Page Maker et Simple Comptable (Bedford) serait un atout;
- et de maîtriser les deux langues officielles du Canada.

En plus des exigences générales, le candidat ou la candidate devra être disponible pour travailler selon un horaire flexible.

Le candidat ou la candidate devra entrer en fonction au plus tard le 30 novembre et le salaire versé sera déterminé en fonction de ses compétences (à partir de 24 000 $).

Toute personne intéressée est priée de contacter le bureau de l'Association au **522-2772**. Vous pouvez faire parvenir votre curriculum vitae avant le 16 novembre 1992 à l'adresse suivante:

le comité de sélection
L'Association Canadienne-Française de Régina
2123, rue Broad
Régina (Saskatchewan)
S4P 1Y6

La Division scolaire de la Rivière Rouge n° 17

FONDS D'OPÉRATION - REVENUS ET DÉPENSES
pour l'année se terminant le 30 juin 1992

REVENUS:	
Gouvernement provincial	4 923 207 $
Gouvernement fédéral	29 418
Gouvernement municipal	1 273 486
Autres divisions scolaires	82 254
Bandes d'Indiens	—
Organisations privées et individuelles	—
Autres sources	60 814
TOTAL DES REVENUS:	**6 369 179 $**
DÉPENSES:	
Instruction régulière	3 832 831 $
Exceptionnel	648 687
Professionnel	165 206
Éducation et services communautaires	150
Administration	310 025
Services de support aux élèves et aux professeurs	256 137
Transport	505 294
Opérations et entretien	666 296
Autres	109,596
TOTAL DES DÉPENSES:	**6 494 222 $**
Surplus/(Déficit) d'opération courant:	(125 043) $
Transferts aux/(des) fonds capitaux:	(6 463) $
Surplus/(Déficit) net après transferts:	(131 506) $

Une copie du rapport financier vérifié de 1991-1992 est disponible pour examen aux heures normales de travail au bureau du secrétaire-trésorier pour tout électeur résidant qui le désire.

La Division scolaire de Transcona-Springfield n° 12

est à la recherche d'un(e)

Professeur(e)
à 62 % du temps

pour un poste temporaire pour la 10e année immersion (Language Arts) du 1er février au 30 juin 1993.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur demande d'emploi accompagnée de leur curriculum vitae **avant le 13 novembre 1992**:

FI/PET
Transcona-Springfield S.D. # 12
760, avenue Kildaire est
Winnipeg (Manitoba)
R2C 3Z4

La division acceptera toutes demandes mais par contre n'enverra pas d'accusé de réception.



L'ACFA régionale d'Edmonton

est à la recherche d'un.e
Agent.e de développement communautaire

Qualifications requises:

- Excellente connaissance du milieu minoritaire à Edmonton.
- Diplôme universitaire ou équivalent.
- Expérience en développement communautaire.
- Maîtrise du français et de l'anglais.
- Capacité de travailler en équipe.

Description du poste:

Sous la direction du directeur et du Comité Exécutif de la régionale, voir à l'avancement de certains dossiers prioritaires de la régionale. Le poste comprend des rencontres le soir, les fins de semaines et la participation à certaines activités de la régionale.

Salaire: À négocier selon l'expérience et la formation.

Faites parvenir votre curriculum vitae avant **le 10 novembre 1992** à:

A.C.F.A. régionale d'Edmonton
a/s Claude Moquin
#100, 8925–82 avenue
Edmonton, Alberta
T6C 0Z2

COMMISSION DE RÉVISION DU SYSTÈME UNIVERSITAIRE

AUDIENCES PUBLIQUES

La Commission de révision du système universitaire tiendra des audiences publiques aux endroits suivants:

Brandon, le mardi 10 novembre 1992

Royal Oak Inn
Ballroom
3130, avenue Victoria
de 9 h 30 à 16 h 30 *

Altona, le jeudi 12 novembre 1992

de 9 h 30 à 16 h 30 *

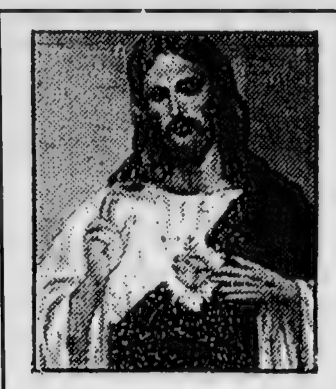
Winnipeg, les mercredi 2, jeudi 3 et vendredi 4 décembre 1992

Hôtel Fort Garry
Salon La Vérendrye
22, Broadway
de 9h 30 à 16 h 30 *

* Remarque: Ces horaires peuvent changer en fonction des circonstances.

Les copies des mémoires doivent être envoyés à la:

COMMISSION DE RÉVISION DU SYSTÈME UNIVERSITAIRE
305, Broadway, bureau 420
Winnipeg (Manitoba)
R3C 3J7
Téléphone: 1–800–282–8069
Télécopieur: (204) 948–2306



Prière au Sacré-Coeur

Que le Sacré-Coeur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles, Amen.

Dites cette prière six fois par jour pendant neuf jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Coeur avec promesse de publication quand la faveur sera obtenue. Remerciements au Sacré-Coeur pour faveur obtenue. C.M.M.

Logement Manitoba
Manitoba Housing



PROJET DE RÉNOVATIONS
WINNIPEG, SMHR #1000409 (7135)

Logement Manitoba, avec l'aide financière de la SCHL, prévoit faire des rénovations à 125 maisons en rangée à Winnipeg, Manitoba.

Les documents de soumission établis par Doug Corbett Architect peuvent être obtenus auprès de l'Association des constructeurs de Winnipeg, de Southam Building Reports, et du bureau de Logement Manitoba à Winnipeg.

Les entrepreneurs généraux peuvent se procurer leurs plans et devis dès le 2 novembre 1992 au bureau de Logement Manitoba, Direction des services de plans, 302–280, avenue Broadway: et verser un chèque certifié ou un mandat postal de 100 $ payable à l'ordre de la SMHR. Les soumissionnaires perdront leur dépôt s'ils ne renvoient pas les documents de soumission en bon état dans la semaine suivant la date limite de soumission.

Chaque soumission doit être accompagnée d'un chèque certifié ou d'un cautionnement de soumission représentant 10 % de la valeur du marché, payable à l'ordre de Logement Manitoba. Le titulaire du marché devra présenter un cautionnement d'exécution représentant 50 % de la valeur du marché.

Les soumissions cachetées indiquant bien le contenu, adressées à Logement Manitoba, Bureau du secrétariat d'État, 205–280, avenue Broadway, Winnipeg, seront acceptées jusqu'à 14 h, heure de Winnipeg, le vendredi 13 novembre 1992. Téléphone: 945–4667.

SCHL CMHC
Aide à loger les Canadiens

CALENDRIER COMMUNAUTAIRE

Quelques activités à travers la province en novembre.

JOUR	HEURE	ENDROIT	ORGANISME	LOCAL	ACTIVITÉ	NOTES
Le vendredi 6 novembre	16 h 30	Saint-Boniface	Festival du Voyageur	Le Canot	Quelques arpents de piège	Membres et leurs invités.
	20 h 00	Saint-Boniface	Service de Conseiller	261, rue Des Meurons	Fin de semaine pour femmes	Les 6 et 7 novembre Info: 233–8295.
	14 h 00	Somerset	Club d'âge d'or	Rendez-vous	Partie de cartes (500)	Les 6 et 20 novembre.
Le samedi 7 novembre	17 h 00	Île-des-Chênes	Chevaliers de Colomb	Église	Messe-25e anniv. Chev. de Col.	Suive d'un banquet et soirée sociale au Centre récréatif.
	15 h 30	Laurier	Féd. des aînés fr.-mb.		Spectacle théâtral	Billet: 447–2001.
	17 h 00	Notre-Dame-de-Lourdes	Chambre de Commerce	Salle du centenaire	Pièce de théâtre	Jusqu'à minuit. Info: 248–2276.
	9 h 00	Saint-Jean-Baptiste	Alliance Chorale/Com. cult.	Sous-sol de l'église	Journée chantante	Suivie d'une messe à 19 h 30 et concert. Infor: Rita au 758–3885.
	18 h 00	Saint-Malo	Comité du centenaire	Salle Iberville	Banquet et soirée de clôture	Concours d'habits à l'ancienne. Billets disponibles: Coop et Chez Coulombe.
Le dimanche 8 novembre	16 h 00	Laurier	Paroisse	Centre communautaire	Souper paroissial	Jusqu'à 19 h.
	13 h 15	Saint-Boniface	Festival du Voyageur	Le Canot	Navette Blue Bombers	Coût: 2 $ avec rafraîchissement gratuit au retour au Canot.
	11 h 00	Saint-Claude		Centre récréatif	Vente d'artisanat	Jusqu'à 16 h.
	19 h 30	Saint-Georges	Féd. des aînés fr.-mb.		Spectacle théâtral	Billets: 367–2555.
	10 h 45	Saint-Malo	Paroisse	Église	Messe solennelle de clôture	
Le lundi 9 novembre	19 h 30	La Broquerie	Comité culturel		Cours de danse	Les 9 et 16 nov. Inscriptions: 424–5453.
	20 h 00	Saint-Claude	Manoir de Saint-Claude	Manoir	Réunion annuelle	
	13 h 30	Winnipeg	Musée des enfants	Musée - 109, ave Pacific	"Fun de famille"	13 h 30 à 14 h 30. Activité bilingue. Info: Élaine Tougas au 949–0109.
Le mardi 10 novembre	19 h 30	Saint-Boniface	Alpec	Église Précieux-Sang	Session Alpec	Préparation pour Avent et Noël.
Le mercredi 11 novembre	11 h 00	Saint-Pierre-Jolys		Au monument	Cérémonie Jour du Souvenir	Précédée par la célébration de la parole à 10 h.
Le jeudi 12 novembre		Régina	Conseil Jeunesse Provincial	Palais législatif Albert	Parlement fr. can. de l'ouest	Du 12 au 16 nov. Il y aura 14 participants du Manitoba.
	16 h 00	Saint-Boniface	Bibliothèque de St-Boniface	Salle M. Lynne Bernard	Club de jeux	Les 12, 19 et 26 nov. Pour jeunes de 12 à 15 ans. Info: 986–4331.
	19 h 00	Winnipeg	Assc. aînés franco du Canada	Hôtel Westin	Colloque	Vin et fromage jeudi soir suivi du colloque vendredi et samedi. Info: 235–0670.
	19 h 00	Winnipeg	Soc. Com. Mb et CKXL	Cinémathèque de Wpg	Cinémental	100, rue Arthur. Du 12 au 15 nov. Info: 233–4243.
Le vendredi 13 novembre	14 h 00	La Broquerie	École Saint-Joachim	École	Spectacle «Rayons de soleil»	
	20 h 00	La Broquerie	Francofonds	Centre de l'amitié	Soirée annuelle	Distribution des fonds.
	20 h 00	Notre-Dame-de-Lourdes	Filles d'Isabelle	Salle du centenaire	Partie de cartes	
	11 h 00	Saint-Boniface	Festival du Voyageur	Salle du Portage	Vente de souvenirs	Jusqu'à 19 h. Ouvert au public.
	14 h 00	Somerset	Club d'âge d'or	Rendez-vous	"Shuffleboard"	Les 13 et 27 novembre.
Le samedi 14 novembre	12 h 00	Saint-Boniface	Assoicés du Fort Gibraltar	Parc du Voyageur	Ateliers	Maison Chaboillez. Avec Lee-Ann Blase à 12 h et Hélène Molin-Gautron à 14 h 30 jusqu'à 17 h.
	14 h 00	Saint-Boniface	Bibliothèque de St-Boniface	Rez-de-chaussée	Quintette de clarinettes	De 14 h à 15 h. (Étudiants du Collège Louis-Riel).
	14 h 00	Saint-Boniface	Bibliothèque de St-Boniface	Salle M. Lynne-Bernard	Atelier «Origami»	Pour 15 ans et plus. Info: 986–4331.
Le dimanche 15 novembre	13 h 00	Notre-Dame-de-Lourdes	Atelier de La Montagne	Salle du centenaire	Vente d'artisanat	
Le lundi 16 novembre	13 h 30	Winnipeg	Musée des enfants	Musée - 109, ave Pacific	"Fun de famille"	13 h 30 à 14 h 30. Activité bilingue. Info: Élaine Tougas au 949–0109.
Le mardi 17 novembre	12 h 00	Saint-Boniface	Chambre de commerce franco.	Hôtel Norwood	Dîner-rencontre	Confirmer en téléphonant à la Chambre: 235–1406.
	19 h 00	Winnipeg	Base militaire	Vieille Gare	Souper-rencontre	Info: Monique au 489–1571.
Le mercredi 18 novembre	12 h 00	Saint-Boniface	Fédération des aînés fr.-mb.	ClubLa Vérendrye	Déjeuner d'information	Conférencier à déterminer.
		Saint-Boniface	Le Cercle Molière	Thàatre de La Chapelle	Théâtre - Série Café Théâtre	«Il était une fois Delmas Sask... mais pas deux fois!». Du 18 au 21 nov. et 25 au 28 nov. Info: 233–8972.
Le jeudi 19 novembre	18 h 30	La Broquerie	Chambre de commerce		Réunion annuelle	Avec souper. Info: 424–5643.
	19 h 00	Saint-Boniface	Théâtre du Grand Cercle	Salle Pauline Boutal	Spectacle «L'ange gardien»	(Troupe pour jeunes du Cercle Molière) Pour adolescents et leurs parents. Prix 6 $, Info: Francine au 233–8972.
	14 h 00	Somerset	Coord. d'activités du Manoir	Manoir	Polka Dot Band	Ouvert au public.
Le vendredi 20 novembre	18 h 30	Saint-Boniface	CCFM	Salle Jean-Paul-Aubry	Festin du Vignoble	Billets: 60 $ Info: Sylvie Ross au 233–8972.
Le samedi 21 novembre	20 h 00	Lorette	Comité culturel	Salle paroissiale	Bière et saynètes	Billets 8 $. Info: Agathe au 231–1333 ou Priscilla au 878–2758.
	14 h 00	Saint-Boniface	Bibliothèque de St-Boniface	Rez-de-chaussée	Pianiste	Chantal Vermette. De 14 h à 15 h.
	20 h 00	Saint-Jean-Baptiste	Comité culturel	Salle du centenaire	Danse des batteux	Pour billets, Rita au 758-3885.
	20 h 00	Saint-Léon	Old Time Square Dance	Centre récréatif	Danses carrées	Info: 744–2529 ou 744–2646.
	18 h 00	Sainte-Agathe	Army & Navy	Army & Navy	Souper et danse	Info: Louis au 882–2340.
Le dimanche 22 novembre	14 h 00	Saint-Boniface	Bibliothèque de St-Boniface		Atelier sur camescope	Les 22 et 29 nov. (Info. sur "CamCorder") Info: 986–4331.
	11 h 00	Saint-Claude	Pavillon de Saint-Claude	Pavillon	Vente pâtisseries-artisanat	
	14 h 00	Somerset	Comité culturel	Salle communautaire	Bière et saynètes	Ouvert au public.
Le lundi 23 novembre	13 h 30	Winnipeg	Musée des enfants	Musée - 109, ave Pacific	"Fun de famille"	13 h 30 à 14 h 30. Activité bilingue. Info: Élaine Tougas au 949–0109.
Le jeudi 26 novembre	19 h 30	Saint-Boniface	La Sociét Historique St-Bon.	Salle 1151 CUSB	90e anniversaire	Conférence table ronde suivie d'un vin et fromage au 1-301B.
	19 h 00	Saint-Boniface	Pluri-elles	186, rue Goulet	Soirée de discussion	«L'image du corps» Info: 233–1735.
			Le 100 Nons		25e anniversaire	Les 27 et 28 novembre. Info: 235–0156.
Le vendredi 27 novembre	20 h 30	Notre-Dame-de-Lourdes	Comité danses traditionnelles	Salle du centenaire	Danse traditionnelle	
Le samedi 28 novembre	18 h 00	Élie	Caisse populaire	Salle Cartier/St-Eustache	Souper et réunion annuelle	La réunion suivra le souper à 20 h. 50e anniversaire de la Caisse.
	14 h 00	Saint-Boniface	Bibliothèque de St-Boniface	Rez-de-chaussée	Quatuor de flûtes	De 14 h à 15 h. (Étudiants Collège Louis-Riel).

Cette page est une commandite de LA LIBERTÉ

Pour faire inscrire votre activité communautaire ou paroissiale dans le prochain calendrier, contactez le Centre d'information de la Société franco-manitobaine au 233–2556 ou 1–800–665–4443.



Nécrologies

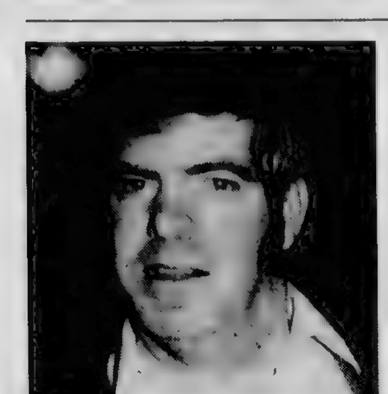
Jeanne Chartier

Subitement, le 15 octobre 1992, Jeanne (Huberdeau) Chartier, épouse bien-aimée de feu Réginald, est décédée à l'hôpital de Brandon. Née à Saint-Lazare en 1917, elle a épousé Réginald en 1937, et ils y sont toujours demeurés. Ces dernières années, elle était membre active du Club Fort-Ellice des aînés et associée des Soeurs de la Présentation de Marie.

Jeanne sera manquée par ses 11 enfants et leurs familles: Corinne, s.n.j.m. d'Haïti; Jean-Marc et Colombe (Fafard) de Saint-Lazare; Lionel et Vivianne (Pelletier) de Brossard, Qué.; Eugénie et Philippe Fafard de Saint-Lazare; Louise et Blair Evanson de Calgary; Monique et Larry Tegart de Régina; Odette et Jacques Fafard de Sainte-Marthe, Sask.; Pauline et Guy Deschambault de Sainte-Anne; Guy et Marguerite (De Leut) de Régina; Marie-Paule et Claude Lemoine de Winnipeg; Camille et Karen (Olafson) de Welwyn, Sask., ainsi que 38 petits-enfants et cinq arrière-petits-enfants. Elle laisse aussi une soeur, Mme Rosa Lemoine et quatre frères, Léonard, Louis, Alexandre, René et de nombreux neveux et nièces.

Les prières ont été récitées le dimanche 18 octobre à 19 h 30 et la messe de la Résurrection a été célébrée en l'église de Saint-Lazare le lundi 19 octobre par l'abbé Wayne Morrissey.

La famille Chartier désire remercier tous les parents et amis qui ont témoigné de la sympathie ainsi qu'aux médecins et infirmières des hôpitaux de Birtle et Brandon.



Roland Laurencelle

Le dimanche 19 juillet, Roland devait faire deux voyages à l'hôpital de Saint-Boniface. Un premier vers le milieu du jour alors qu'il quittait l'Accueil colombien en disant à ses ami(e)s de ne pas s'inquiter... «Je serai de retour». C'est vrai, il est revenu, mais en soirée il y retournait d'urgence, et cette fois pour ne plus y revenir. Ses frères et soeurs, ses enfants ont été à ses côtés jusqu'au lundi après-midi alors que le souffle de vie le quittait.

Roland était âgé de 45 ans. La sclérose en plaques qui avait commencé ses ravages depuis plusieurs années venait de lui ravir ce qui lui était le plus cher «vivre». Merci à ceux et à celles, médecins et infirmiers(ères) qui lui ont aidé à vivre. Merci à ses ami(e)s de l'Accueil. À cause de vous, il a passé de belles années. C'était «son chez lui». Ce n'est donc pas sans raison que le goûter après les funérailles a été servi dans le restaurant de l'Accueil. Quand on pense encore aux applaudissements qui ont suivi les paroles de félicitations adressées par le célébrant, l'abbé Ubald Lafond aux Chevaliers de Colomb, parrain de ce projet.

La famille de Roland ainsi que ses enfants remercient l'abbé Ubald Lafond de la paroisse Cathédrale pour son accueil et une célébration marquée par la foi et l'espérance. La musique et le chant y ont contribué grandement. Merci à toutes les personnes qui ont rendu ce service.

Quand on saluait Roland, il répondait toujours «Ça va très bien»... alors qu'on savait qu'il n'avait plus beaucoup de moyens. Nous croyons maintenant qu'il a raison de dire: «Ça va très bien!»

Lorraine Roy
(née Dupuis)

Paisiblement entourée de sa famille, le vendredi 30 octobre 1992 au Centre medico-social De Salaberry, est décédée à l'âge de 60 ans, Lorraine Roy, d'Otterburne, Man., autrefois de Saint-Jean-Baptiste.

Lorraine fut précédée par son époux Paul en 1985, son fils Gilbert en 1983 et la petite Jocelyne en 1959. Elle laisse dans le deuil 11 enfants, Lucette et son époux Paul Perreault, Guy et son épouse Lise Roy, Hélène et son époux Ray Rumancik, Roger et son épouse Barb, Réal et son épouse Lorraine Roy, Jocelyne et son époux Philippe Préfontaine, Alphonse et son épouse Carole Roy, Jacques et son épouse Brigitte Roy, Léo-Paul, Yves, et Gaëtane Roy, 15 petits-enfants et encore. Elle laisse également son cher papa, Alfred Dupuis, sept frères, Roland, Florent, Eugène, Marc, Léo, Ubald, Émile ainsi que leurs épouses, 5 soeurs, Louise Langlois, Denise (et une amie spéciale Léonne Lafond), Jeanne Bernardin, Carole LeBlanc et Berthe Fitzpatrick, sa belle-mère Mme Marie Roy ainsi que ses beaux-frères et belles-soeurs du côté de Paul et de nombreux neveux et nièces.

La dépouille mortelle a été exposée le mardi 3 novembre 1992, suivi de la messe de résurrection à 14 h 30, présidée par l'abbé Laval Cloutier en l'église Saint-Viateur d'Otterburne. L'inhumation a suivi au cimetière paroissial.

Six de ses frères le portèrent avec fierté à son lieu de repos.

La famille désirent qu'au lieu des fleurs, vos dons soient envoyés à la Société Canadienne du Cancer ou à la nouvelle chapelle du Centre médico-social De Salaberry.

La direction des funérailles a été confiée au Salon Mortuaire Saint-Pierre (Loewen de Steinbach).

Guy Jamault

Le lundi 19 octobre 1992, M. Guy Jamault est décédé à l'âge de 60 ans.

Il laisse dans le deuil son épouse bien-aimée Irène (née Hogue), ses deux fils: Ronald (Jo Ann) de Rathwell et leurs enfants, Bernard, Dana, Michelle, Jeffrey et Patrick, Gilbert (Ingrid) de Vancouver; ses deux filles: Monique (Daniel) Gagnon de Winnipeg et leur fille Kayla; Mona (Gordon Lindwall) de Winnipeg.

Guy laisse aussi dans le deuil ses parents, M et Mme Léon et Thérèse Jamault du Foyer Notre-Dame, ses quatre frères: Roland (Anita) de Notre-Dame-de-Lourdes, Edmond (Alice) de Vancouver, Albert (Jeannette) de Saint-Boniface et Georges de Rathwell; quatre soeurs: Alice (Henri) Paradis de Saskatoon, Maire-Aimée (Sr. Blanche d'Afrique), Yvette de Saint-Vital, et Suzanne de Saint-Boniface; ses beaux-frères: Lloyd (Rolande) Hague de Notre-Dame-de-Lourdes, Robert Hague de Winnipeg, René Deleurme de Saint-Norbert; sa belle soeur Gertrude Hague de Saint-Charles, ainsi que de nombreux neveux, nièces, parents et amis.

Les prières eurent lieu le mercredi 21 octobre au salon funéraire Adam.

La messe de la Résurrection fut concélébrée en l'église de Notre-Dame-de-Lourdes, le jeudi 22 octobre à 14 h par l'abbé Marcel Chaput, célébrant, l'abbé Rhéal Forest, curé de Rathwell, Roland Prescott, père Blanc d'Afrique et l'abbé Léonce Aubin, curé de Saint-Eugène.

Michelle et Lynne Jamault firent les lectures, Nathalie Dion portait la croix alors que Patrick Hague et Kristel Carels servaient à l'autel. Les neveux de Guy furent porteurs: Gabriel Jamault, Albert Paradis, Denis Jamault, Gerald Hague, Denis Hague et Reynold Hague. Joe Davy, Auguste Meyer, Henri Comte et Alphonse Bibault firent la quête. Norbert Jamault et Kevin Hague furent placeurs.

L'inhumation eut lieu au cimetière paroissial. La direction des funérailles fut confiée à la maison funéraire Adam de Notre-Dame-de-Lourdes.

Irène, les enfants et toute la famille désirent adresser leurs sincères remerciements à tous ceux qui ont été présents aux funérailles et ont offert des marques de sympathie/visites, offrandes de messes, fleurs et dons à la mémoire de Guy.

Nous voulons témoigner notre reconnaissance à l'abbé Marcel Chaput pour ses paroles réconfortantes, à ses concélébrants pour leur présence, à la chorale pour les beaux chants, ainsi qu'aux filles d'Isabelle pour le bon goûter.

Nous désirons aussi exprimer notre reconnaissance à Alvin Adam et à Normand Bérard du Salon funéraire pour leur attention délicate et leurs bons services.

«Que Dieu vous comble de bienfaits pour vos nombreux gestes de compassion à notre égard lors du départ de notre cher Guy. Nous ressentons profondément l'amour avec lequel vous nous avez tous entourés».



Arthur Fontaine

Paisiblement, avec sa famille à ses côtés, M. Arthur Fontaine de Letellier, âgé de 86 ans, retourné au Père le mardi 27 octobre 1992.

Il laisse dans le deuil son épouse Annette (née Dupuis), ses quatre filles et leurs époux, Jeannine et Léo Lafond de Winnipeg, Estelle et Guy Sabourin de Saint-Jean-Baptiste, Carole et Brunel Cadieux de Winnipeg et Lynne et Ryan Derksen de Letellier; ses 10 petits-enfants; deux frères, Gaspard et son épouse Marcelline de Letellier et Pierre de Vancouver, ainsi que beaux-frères et belles-soeurs André et Yvette Dupuis et Angèle Dupuis de Winnipeg, Alfred et Adèle Dupuis, Carmilia Aubin et Fernande Dupuis de Sainte-Anne et Germaine Fontaine de Montréal. Il fut prédécédé par ses parents Joseph et Marie, ses frères Henri et Aimé, ses soeurs Marie-Anna, Marie-Agnès, Mélina, Thérèse et Aurore ainsi qu'une fille Louise et un petit-fils Brian Lafond.

Arthur est né le 2 octobre 1906 à Saint-Joseph. Le 20 octobre 1943 il épousa Annette Dupuis et le couple s'installa à Letellier où Arthur fut le barbier pendant 43 ans. Arthur avait un talent de charpentier et un amour spécial pour les chevaux. Il était un père et un mari qui ne cessait de se dévouer à sa famille.

Un merci spécial aux garde-malades et à toute l'équipe à la Villa Youville de Sainte-Anne pour les soins exceptionnels.

La messe de la Résurrection a été célébrée par l'abbé Laval Cloutier en l'église de Letellier le vendredi 30 octobre. L'inhumation des cendres se fera au cimetière de Letellier.

La direction des funérailles avait été confiée au salon mortuaire Desjardins.

Ceux qui le désirent peuvent faire un don à Alzheimer Society and Family Resource Centre of Manitoba, 205, rue Edmonton, Winnipeg, R3C 1R4.

Remerciements

La famille d'Arthur Fontaine tient à remercier toute la parenté et les amis pour les messages de sympathie, messes, fleurs, dons, cartes et nourriture.

Votre support et vos gentillesses seront toujours dans nos coeurs.

Merci spécial à Laurette de nous avoir accompagnés dans l'épreuve que nous avons traversée.

Annette et les enfants



Marie-Louise Roy

Paisiblement, entourée de sa famille, à l'hôpital De Salaberry, Marie-Louise Roy (née Proulx) est allée vers son Père céleste, le 28 octobre, à l'âge de 91 ans.

Elle laisse dans l'espérance de la rejoindre un jour ses filles: Thérèse, Rose, Jeanne et Cécile; ses gendres: Marcel, Arthur, Benoit; ses garçons: Charles-Auguste, Dominique, Rosaire, Richard, Antonio, Germain, Louis; ses brus: Elisa, Simone, Denise et son mari Hervé, Irène, Alice, Anne-Marie, Pauline, Dolorès, Laurette; sa soeur Marie Roy, son frère François Proulx, nombreux neveux et nièces. Aussi 80 petits-enfants, 102 arrière-petits-enfants et cinq arrière-arrière-petits-enfants. Elle fut précédée dans son passage vers le Père par son époux, Antonio; une fille, Alma; ses fils: Joseph, Maurice, Raymond, Jean-Baptiste.

La famille désire exprimer sa gratitude aux médecins, aux garde-malades et au personnel de l'hôpital De Salaberry pour leurs soins donnés avec tendresse, ainsi que l'abbé Deniset Bernier et l'abbé Boulet pour avoir été le signe visible de l'amour de Dieu le Père.

La messe de la Résurrection fut célébrée par l'abbé Maurice Deniset-Bernier à 10 h 30 le samedi 31 octobre, en l'église de Saint-Pierre. L'inhumation au cimetière d'Otterburne. Les porteurs furent René Gagné, Roméo, Rhéal, Ronald, Guy et Yvan Roy.

«Oui, le Seigneur est mon berger, tu ne manqueras maintenant de rien. Car il t'a vraiment appelée par ton nom, Marie-Louise!»

Salon mortuaire Desjardins. 357, rue Des Meurons, 233-4949.

Prière au Sacré-Coeur

Que le Sacré-Coeur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles, Amen.

Dites cette prière six fois par jour pendant neuf jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Coeur avec promesse de publication quand les faveurs seront obtenues. Remerciements au Sacré-Coeur pour faveur obtenue. A.M. & C.M.

Télé-horaire de la fin de semaine

Samedi 7 novembre

7h00 Télé-M Jem
7h30 CBWFT Vazimolo
Télé-M Ma petite pouliche
7h31 CBWFT Les oursons volants
7h50 CBWFT Touftoufs et Polluards
8h00 Télé-M G.I. Joe
8h20 CBWFT Clyde
8h30 Télé-M Les tortues Ninja
8h50 CBWFT Tic et Tac, les rangers du risque
9h00 Télé-M Le championnat des quilles
9h15 CBWFT Vazimolo
9h40 CBWFT Looping
10h00 CBWFT Tiny toons
Télé-M Bon appétit
10h15 TV-5 Autovision
10h25 CBWFT Où est Charlie?
10h30 Télé-M Le club les branchés
10h45 TV-5 Jeunes autrement
11h00 CBWFT De Gaulle ou l'éternel défi
Télé-M Cinémaximum: Monstre aquatique en liberté
11h15 TV-5 Des chiffres et des lettres
11h45 TV-5 Vision 5
12h00 CBWFT Ciné-famille: Ewoks: La bataille d'Endor
TV-5 Chassés-croisés
13h00 CBWFT Cinémaximum: Docteur détroit
TV-5 Viva
14h00 CBWFT L'univers des sports
TV-5 Jours de guerre
15h00 Télé-M Le tour du Québec
TV-5 Reflets
15h30 CBWFT La cour en direct
Télé-M Bugs Bunny
16h00 CBWFT La bande des six
Télé-M Les héros de l'hiver
TV-5 Journal télévisé suisse
16h30 Télé-M Vidéo rock détente
TV-5 Génies en herbe
17h00 CBWFT Le téléjournal
Télé-M Le TVA, édition 18 heures
TV-5 Les rédacteurs en chef
17h30 CBWFT Scully rencontre
Télé-M Jeopardy
TV-5 Reportages
18h00 CBWFT Métropolis
Télé-M Top musique
TV-5 Journal télévisé de TF1
18h35 TV-5 Vision 5
19h00 CBWFT La soirée du hockey Molson à Radio-Canada
Télé-M Ciné-extra:Air America
TV-5 Thalassa
20h00 TV-5 Le spectable des inconnus
21h30 CBWFT Le téléjournal
Télé-M L'heure juste
TV-5 Le cercle de minuit
21h50 CBWFT Les nouvelles du sport
22h00 Télé-M Le TVA, édition réseau
22h05 CBWFT Téléséléction: Festival Yves Montand: Le Sauvage
22h20 Télé-M TVA sports
22h40 TV-5 Bon week-end
22h42 Télé-M Ciné-lune: Défi dans la nuit
23h10 TV-5 Journal télévisé suisse
23h40 TV-5 Thalassa
0h40 TV-5 Le spectacle des inconnus
2h10 TV-5 Radio France Internationale

Dimanche 8 novembre

7h00 Télé-M Les transformers
7h30 CBWFT Vazimolo
Télé-M Le monde à venir
7h31 CBWFT Caliméro
8h00 CBWFT Les mystérieuses cités d'or
Télé-M Vision mondiale
8h30 CBWFT Il était une fois... Les Amériques
9h00 CBWFT La véritable histoire de Malvira
Télé-M Sur la colline
9h15 CBWFT Manigances
9h30 Télé-M Sans détour
9h45 CBWFT Parcelles de soleil
10h00 CBWFT Le Jour du Seigneur: Messe célébrée à la paroisse Saint-Thomas-d'Aquin (Edmonton), par Clément Gauthier.
Télé-M On rénove
10h15 TV-5 Musicales
10h30 Télé-M Justice pour tous
11h00 CBWFT Le téléjournal
Télé-M Cinémaximum: La bamba
11h05 CBWFT La semaine verte
11h15 TV-5 À découvert
11h45 TV-5 Vision 5
12h00 CBWFT Second regard
TV-5 L'heure de vérité
13h00 CBWFT La soirée du hockey Molson à Radio-Canada
Télé-M Cinémaximum: Le proviseur
TV-5 Caractères
14h00 Télé-M Merci C.A.M.O.!
14h10 TV-5 Le monde est à vous
15h00 Télé-M Top musique
15h30 CBWFT Génies en herbe
16h00 CBWFT La course destination monde
Télé-M Charivari élite
TV-5 Journal télévisé belge
16h30 Télé-M Vins et fromages
TV-5 30 millions d'amis
17h00 CBWFT Aujourd'hui dimanche
Télé-M L'événement
TV-5 L'école des fans
17h30 TV-5 Hôtel
18h00 CBWFT Découverte
Télé-M Gala du Lys d'or
TV-5 Journal télévisé de FR2
18h35 TV-5 Vision 5
19h00 CBWFT Le dimanche
TV-5 7 sur 7
19h30 CBWFT Surprise sur prise
20h00 Télé-M Le TVA, édition réseau
TV-5 Caractères
20h30 CBWFT Les beaux dimanches: Portrait vidéo
20h31 Télé-M Cinéma du dimanche: Mystic pizza
21h05 TV-5 Ramdam
21h35 TV-5 Le cercle de minuit
21h40 CBWFT Les beaux dimanches: U.R.S.S.: La révolution, la liberté, l'avenir
22h30 Télé-M TVA sports
23h42 Télé-M Vision mondiale
22h45 TV-5 En appel
22h55 CBWFT Les nouvelles du sport
23h10 CBWFT Autosport Molson
23h15 TV-5 Journal télévisé belge
23h45 TV-5 7 sur 7
0h30 CBWFT Ciné-club: Ève
0h42 Télé-M Le monde à venir
0h45 TV-5 Caractères
1h50 TV-5 Radio France Internationale

Du lundi au vendredi

CBWFT : 3/10 **Télé-M : 28/43** **TV-5 : 14** *(est de la Rouge)* / **22** *(ouest de la Rouge)*

Lundi 9 novembre

5h30 Télé-M Salut, bonjour!
7h00 CBWFT SRC bonjour
8h00 Télé-M À votre santé
8h45 Télé-M À bien y penser
9h00 CBWFT Les anges du matin
9h30 Télé-M Aimer
10h00 CBWFT Pacha et les chats
Télé-M Bon appétit
10h15 CBWFT Johnson et ses amis
TV-5 Les étoiles de gourmandises
10h30 CBWFT Les Moomins
Télé-M La vie à Montréal
TV-5 Défendez-vous
10h45 Télé-M Mongrain de sel
TV-5 L'école des fans
11h00 CBWFT La cuisine au quotidien
11h15 CBWFT Comme on est
11h45 TV-5 Vision 5
12h00 CBWFT L'édition magazine
TV-5 7 sur 7
12h30 CBWFT Les démons du midi
Télé-M Cinéma d'après-midi: Le fantôme d'Hector
13h00 TV-5 Le spectacle des inconnus
13h30 CBWFT Vie de famille
14h30 CBWFT Sporthèque: Albertville en rappel
Télé-M Santa Barbara
TV-5 La chance aux chansons
15h10 TV-5 Une pêche d'enfer
15h30 CBWFT Les Schtroumpfs
Télé-M Top modèles
15h35 TV-5 Le jeu des dictionnaires
15h57 CBWFT 0340
16h00 CBWFT Kim et Clip
Télé-M Claire Lamarche
TV-5 Journal télévisé de FR3
16h25 CBWFT 0340
16h30 CBWFT Bêtes pas bêtes +
TV-5 Les étoiles de gourmandises
16h45 TV-5 Défendez-vous
16h57 CBWFT 0340
17h00 CBWFT Watatatow
Télé-M Le TVA, édition 18 heures
TV-5 Scully rencontre
17h30 CBWFT Les détecteurs de mensonges
Télé-M Jeopardy
TV-5 Des chiffres et des lettres
18h00 CBWFT Manitoba ce soir
Télé-M La montagne du Hollandais
TV-5 Journal télévisé de TF1
18h30 CBWFT Taquinons la planète!
18h35 TV-5 Vision 5
19h00 CBWFT Jamais deux sans toi
Télé-M Les héritiers du rêve
TV-5 Téléobjectif
20h00 CBWFT La loi de Los Angeles
Télé-M L'or du temps
TV-5 Santé à la une
21h00 CBWFT Le téléjournal
Télé-M Ad lib
TV-5 Obsidienne
21h25 CBWFT Le point
21h30 TV-5 Dossiers justice
22h00 CBWFT Manitoba ce soir
Télé-M Le TVA, édition réseau
TV-5 Les grands détectives
22h30 Télé-M TVA sports
22h35 CBWFT Les nouvelles du sport
22h50 CBWFT Marilyn
22h55 Télé-M Mongrain de sel
23h00 TV-5 Journal télévisé de FR3
23h20 CBWFT La politique fédérale
23h30 CBWFT Second regard
TV-5 Téléobjectif
0h30 TV-5 Santé à la une
1h30 TV-5 Obsidienne
1h55 TV-5 Radio France Internationale

Mardi 10 novembre

5h30 Télé-M Salut, bonjour!
7h00 CBWFT SRC bonjour
8h00 Télé-M À votre santé
8h45 Télé-M À bien y penser
9h00 CBWFT Les anges du matin
9h30 Télé-M Aimer
10h00 CBWFT Pacha et les chats
César le magicien
Télé-M Bon appétit
10h15 CBWFT Johnson et ses amis
TV-5 Les étoiles de gourmandises
10h30 CBWFT Les Moomins
Télé-M La vie à Montréal
TV-5 Défendez-vous
10h45 Télé-M Mongrain de sel
TV-5 Scully rencontre
11h00 CBWFT La cuisine au quotidien
Télé-M Le TVA, édition midi
11h15 CBWFT Comme on est
TV-5 Des chiffres et des lettres
11h45 TV-5 Vision 5
12h00 CBWFT L'édition magazine
TV-5 Téléobjectif
12h30 CBWFT Les démons du midi
Télé-M Cinéma d'après-midi: Le paradis à la fin de vos jours
13h00 TV-5 Santé à la une
13h30 CBWFT L'art de vivre
14h00 TV-5 Obsidienne
14h30 CBWFT Maritimes en direct
Télé-M Santa Barbara
TV-5 La chance aux chansons
15h00 CBWFT La cour en direct
15h10 TV-5 Une pêche d'enfer
15h30 CBWFT Les Schtroumpfs
Télé-M Top modèles
15h35 TV-5 Le jeu des dictionnaires
15h57 CBWFT 0340
16h00 CBWFT Kim et Clip
Télé-M Claire Lamarche
TV-5 Journal télévisé de FR3
16h25 CBWFT 0340
16h30 CBWFT Les intrépides
TV-5 Les étoiles de gourmandises
16h45 TV-5 Défendez-vous
16h57 CBWFT 0340
17h00 CBWFT Watatatow
Télé-M Le TVA, édition 18 heures
TV-5 Nord sud
17h30 CBWFT Les détecteurs de mensonges
Télé-M Jeopardy
TV-5 Des chiffres et des lettres
18h00 CBWFT Manitoba ce soir
Télé-M Chambres en ville
TV-5 Journal télévisé de TF1
18h30 CBWFT Comment ça va?
18h35 TV-5 Vision 5
19h00 CBWFT Montréal P.Q.
Télé-M La misère des riches II
TV-5 Temps présent
20h00 CBWFT Restez à l'écoute
Télé-M Le match de la vie
TV-5 Frou-frou
21h00 CBWFT Le téléjournal
Télé-M Ad lib
TV-5 Voyage en Nunavik
21h25 CBWFT Le point
21h30 TV-5 Spécial cinéma
22h00 CBWFT Manitoba ce soir
Télé-M Le TVA, édition réseau
22h30 Télé-M TVA sports
TV-5 Embarquement porte no.1
22h35 CBWFT Les nouvelles du sport
22h50 CBWFT Marilyn
22h55 Télé-M Mongrain de sel
23h00 TV-5 Journal télévisé de FR3
23h20 CBWFT Millefeuille
23h30 TV-5 Temps présent
23h50 CBWFT Cinéma: Bras de fer
0h30 TV-5 Frou-frou
1h30 TV-5 Voyage en Nunavik
1h55 TV-5 Radio France Internationale

Mercredi 11 novembre

5h30 Télé-M Salut, bonjour
7h00 CBWFT SRC bonjour
8h00 Télé-M À votre santé
8h45 Télé-M À bien y penser
9h00 CBWFT Les anges du matin
9h30 Télé-M Aimer
10h00 CBWFT Pacha et les chats
Télé-M Bon appétit
10h15 CBWFT Johnson et ses amis
TV-5 Les étoiles de gourmandises
10h30 CBWFT Les Moomins
Télé-M La vie à Montréal
TV-5 Défendez-vous
10h45 Télé-M Mongrain de sel
TV-5 Nord sud
11h00 CBWFT Le jour du souvenir
Télé-M Le TVA, édition midi
11h15 CBWFT Comme on est
TV-5 Des chiffres et des lettres
11h30 CBWFT Voyage grandeur nature
11h45 TV-5 Vision 5
12h00 CBWFT L'édition magazine
TV-5 Temps présent
12h30 CBWFT Les démons du midi
Télé-M Cinéma d'après-midi: Playmate à la une
13h00 TV-5 Frou-frou
13h30 CBWFT Le temps de vivre
14h00 TV-5 Voyage en Nunavik
14h30 CBWFT Dallas
Télé-M Santa Barbara
TV-5 La chance aux chansons
15h10 TV-5 Une pêche d'enfer
15h30 CBWFT Les Schtroumpfs
Télé-M Top modèles
15h35 TV-5 Le jeu des dictionnaires
15h57 CBWFT 0340
16h00 CBWFT Kim et Clip
Télé-M Claire Lamarche
TV-5 Journal télévisé de FR3
16h25 CBWFT 0340
16h30 CBWFT Livraison spéciale
TV-5 Les étoiles de gourmandises
16h45 TV-5 Défendez-vous
16h57 CBWFT 0340
17h00 CBWFT Watatatow
Télé-M Le TVA, édition 18 heures
TV-5 Feu vert
17h30 CBWFT Les détecteurs de mensonges
Télé-M Jeopardy
TV-5 Des chiffres des lettres
18h00 CBWFT Le téléjournal
Télé-M Loto-quiz
TV-5 Journal télévisé de TF1
18h02 CBWFT Les piliers du rêve
18h30 CBWFT L'enfer c'est nous autres
Télé-M Le hockey Molson export à TVA
18h35 TV-5 Vision 5
19h00 CBWFT L'or et le papier II
TV-5 Géopolis
20h00 CBWFT Enjeux
TV-5 Toutes griffes dehors
21h00 CBWFT Le téléjournal
TV-5 Le divan
21h25 CBWFT Le point
21h30 Télé-M Benny Hill
TV-5 Le cercle de minuit
22h01 Télé-M Le TVA, édition réseau
22h05 CBWFT Les nouvelles du sport
22h25 CBWFT Marilyn
22h31 Télé-M TVA sports
22h40 TV-5 Autant savoir
22h55 CBWFT Cinéma:Le crime était presque parfait
22h59 Télé-M Mongrain de sel
23h00 TV-5 Journal télévisé de FR3
23h30 TV-5 Géopolis
0h30 TV-5 Toutes griffes dehors
1h30 TV-5 Le divan
1h55 TV-5 Radio France Internationale

Jeudi 12 novembre

5h30 Télé-M Salut, bonjour!
7h00 CBWFT SRC bonjour
8h00 Télé-M À votre santé
8h45 Télé-M À bien y penser
9h00 CBWFT Les anges du matin
9h30 Télé-M Aimer
10h00 CBWFT Pacha et les chats
Télé-M Bon appétit
10h15 CBWFT Johnson et ses amis
TV-5 Les étoiles de gourmandises
10h30 CBWFT Les Moomins
Télé-M La vie à Montréal
TV-5 Défendez-vous
10h45 Télé-M Mongrain de sel
TV-5 Feu vert
11h00 CBWFT La cuisine au quotidien
Télé-M Le TVA, édition midi
11h15 CBWFT Comme on est
TV-5 Des chiffres et des lettres
11h45 TV-5 Vision 5
12h00 CBWFT L'édition magazine
TV-5 Géopolis
12h30 CBWFT Les démons du midi
Télé-M Cinéma d'après-midi: Mam'zelle Cricri
13h00 TV-5 Toutes griffes dehors
13h30 CBWFT Cinéma: Henri
14h00 TV-5 Le divan
14h30 Télé-M Santa Barbara
TV-5 La chance aux chansons
15h10 TV-5 Autant savoir
15h30 CBWFT Les Schtroumpfs
Télé-M Top modèles
TV-5 Le jeu des dictionnaires
15h57 CBWFT 0340
16h00 CBWFT Kim et Clip
Télé-M Claire Lamarche
TV-5 Journal télévisé de FR3
16h25 CBWFT 0340
16h30 CBWFT Alana ou le futur imparfait
TV-5 Les étoiles de gourmandises
16h45 TV-5 Défendez-vous
16h57 CBWFT 0340
17h00 CBWFT Les aventures de Tintin
Télé-M Le TVA, édition 18 heures
TV-5 Découverte
17h30 CBWFT Les détecteurs de mensonges
Télé-M Jeopardy
TV-5 Des chiffres et des lettres
18h00 CBWFT Manitoba ce soir
Télé-M Chop-suey
TV-5 Journal télévisé de TF1
18h30 CBWFT Tous pour un
Télé-M Docteur Doogie
18h35 TV-5 Vision 5
19h00 CBWFT Lance et compte II
Télé-M Minisérie: Le dernier rendez-vous
TV-5 Faut pas rêver
20h00 CBWFT Raison passion
Télé-M Claire Lamarche
TV-5 Envoyé spécial
20h30 CBWFT À tout prix
21h00 CBWFT Le téléjournal
Télé-M Ad lib
21h25 CBWFT Le point
21h30 TV-5 Le cercle de minuit
22h00 CBWFT Manitoba ce soir
Télé-M Le TVA, édition réseau
22h30 Télé-M TVA sports
22h35 CBWFT Les nouvelles du sport
22h40 TV-5 Montagne
22h50 CBWFT Marilyn
22h55 Télé-M Mongrain de sel
23h05 TV-5 Journal télévisé de FR3
23h20 CBWFT Cinéma: Critters
23h35 TV-5 Faut pas rêver
0h35 TV-5 Envoyé spécial
2h05 TV-5 Radio France internationale

Vendredi 13 novembre

5h30 Télé-M Salut, bonjour!
7h00 CBWFT SRC bonjour
8h00 Télé-M À votre santé
8h45 Télé-M Des mots pour le dire
9h00 CBWFT Les anges du matin
9h30 Télé-M Aimer
10h00 CBWFT Pacha et les chats
Télé-M Bon appétit
10h15 CBWFT Johnson et ses amis
TV-5 Les étoiles de gourmandises
10h30 CBWFT Les Moomins
Télé-M La vie à Montréal
TV-5 Défendez-vous
10h45 Télé-M Mongrain de sel
TV-5 Découverte
11h00 CBWFT La cuisine au quotidien
Télé-M Le TVA, édition midi
11h15 CBWFT Comme on est
TV-5 Des chiffres et des lettres
11h45 TV-5 Vision 5
12h00 CBWFT L'édition magazine
TV-5 Spécial Cinéma
12h30 CBWFT Les démons du midi
Télé-M Cinéma d'après-midi: Seuls sont les indomptés
13h00 TV-5 Envoyé spécial
13h30 CBWFT Cinéma: Le zinzin d'Hollywood
14h30 Télé-M Santa Barbara
TV-5 La chance aux chansons
15h10 TV-5 Une pêche d'enfer
15h30 CBWFT Les Schtroumpfs
Télé-M Top modèles
15h35 TV-5 Le jeu des dictionnaires
15h57 CBWFT 0340
16h00 CBWFT Kim et Clip
Télé-M Claire Lamarche
TV-5 Journal télévisé de FR3
16h25 CBWFT 0340
16h30 CBWFT Les débrouillards
TV-5 Les étoiles de gourmandises
16h45 TV-5 Défendez-vous
16h57 CBWFT 0340
17h00 CBWFT Les années coup de coeur
Télé-M Le TVA, édition 18 heures
TV-5 Jeunes autrement
17h30 CBWFT Les détecteurs de mensonges
Télé-M Jeopardy
TV-5 Des chiffres et des lettres
18h00 CBWFT Manitoba ce soir
Télé-M Drôle de vidéo
TV-5 Journal télévisé de FTF1
18h30 CBWFT Les grands films: Une jolie femme
Télé-M Rira bien...
18h35 TV-5 Vision 5
19h00 Télé-M 9-1-1...
TV-5 Plein cadre
19h30 Télé-M À communiquer
20h00 TV-5 Bouillon de culture
21h00 CBWFT Téléjournal
Télé-M Ad lib
21h25 CBWFT Le point médias
21h30 TV-5 L'écornifleur
22h00 CBWFT Manitoba ce soir
Télé-M Le TVA, édition réseau
22h30 Télé-M TVA sports
22h35 CBWFT Les nouvelles du sport
22h50 CBWFT Les grands moments de la chanson française
23h00 Télé-M Mongrain de sel
23h05 TV-5 Journal télévisé de FR3
23h20 CBWFT Cinéma: Alien, le 8e passager
23h35 TV-5 Plein cadre
0h35 TV-5 Bouillon de culture
2h05 TV-5 Radio France internationale

Ciné-télé du 7 au 13 novembre 1992

Samedi 7 novembre

19h00 Télé-M Air America
Am. 1990. Film d'aventures de R. Spottiswoode. Deux pilotes américains découvrent que la ligne aérienne pour laquelle ils travaillent est soutenue secrètement par la CIA.

21h05 CBWFT Le Sauvage
Fr.-Ital. 1975. Comédie sentimentale de J.-P. Rappeneau. À Caracas, une jeune Française fuit son fiancé italien et se réfugie dans la chambre d'hôtel d'un compatriote. Celui-ci est un parfumeur qui a abandonné la civilisation pour cultiver des légumes sur une île isolée de la côte vénézuélienne. La jeune femme s'impose à lui et s'installe sur son île.

22h42 Télé-M Défi dans la nuit
Am. 1987. Drame policier de S.H. Stern. Dans les années 40, des détectives luttent contre le crime organisé qui s'installe dans Los Angeles.

Dimanche 8 novembre

20h31 Télé-M Mystic pizza
Am. 1988. Comédie dramatique de D. Petrie. Les tribulations sentimentales de deux soeurs au tempérament différent qui travaillent dans une pizzeria d'une petite ville.

0h30 CBWFT Eve
É.-U. 1950. Drame psychologique de J. L. Mankiewicz. Le cheminement d'une jeune fille ambitieuse, passionnée de théâtre, qui veut parvenir au premier range des étoiles de la scène.

Mardi 10 novembre

23h50 CBWFT Bras de fer
Fr. 1985. Drame de guerre de G. Vergez. En 1943, pendant que s'organise le débarquement en Normandie, les Services Secrets Anglais proposent à un homme, membre de la Résistance, une mission secrète.

Mercredi 11 novembre

22h55 CBWFT Le crime était presque parfait
É.-U. 1954. Drame réalisé par A. Hitchcok. Un joueur de tennis désargenté, redoutant que son épouse fortunée ne le quitte au profit d'un romancier américain, met au point un complot afin de la supprimer.

Jeudi 12 novembre

19h00 Télé-M Le dernier rendez-vous
Mélodrame de C. Jarrott. Mariée à un diplomate durant la Première Guerre mondiale, une Française s'installe à Los Angeles où elle donne naissance à deux filles. (Troisième de 6).

23h20 CBWFT Critters
É.-U. 1986. Science-fiction de S. Herek. Une petite municipalité des États-Unis est envahie par des créatures maléfiques et sanguinaires, évadées d'une prison extra-terrestre.

Vendredi 13 novembre

18h30 CBWFT Une jolie femme
É.-U. 1990. Comédie sentimentale de G. Marchall. Un financier new-yorkais de passage à Los Angeles rencontre une prostituée qu'il décide d'engager à forfait pour lui servir de compagne pendant son séjour. Les sentiments viennent bientôt compliquer l'entente dont ils avaient convenu.

23h20 CBWFT Alien, le 8e passager
É.-U. 1979. Drame de science-fiction de R. Scott. Lors d'un voyage commercial, un vaisseau spatial capte des signaux et s'arrête près d'une épave. Dès lors, l'équipage vivra dans la terreur. Un monstre s'est réfugié à leur bord.

La page de BICOLO

Bonjour mon ami.e!

Cette semaine je commence ma tournée de villages ou quartiers dans notre province. Je vais commencer avec le village de Sainte-Anne qui se situe à 48 km environ à l'est de Winnipeg.

Bicolo

ECOLE POINTE-DES-CHE

Membre gagnant de la semaine

19509

Roxane Gratton
Winnipeg (Manitoba)

2 ans

Gagnants du concours:

1.	John Rowan	10443
2.	Marc Levesque	10446
3.	Corinne DesRosiers	10444
4.	Brigitte Freynet	10445

N

WINNIPEG

STE-ANNE

ECHELLE: 1 cm = 50 km

Voici ce que j'ai appris au sujet de Sainte-Anne

1. Sainte-Anne a été fondée certainement en 1856, peut-être en 1852 et avant.

2. Ses premiers habitants furent J.B. Perreault Sr., J.-B. Perreault Jr., Bâzile Laurence, Théophile Grouette, Jean racine, John Porter, Onésime Manseau, J.-B. Lemyre, J.-B. Valiquette, Francis Nolin, J.-B. Desautels, Norbert Perreault et J.-B. Grouette.

3. L'abbé Picton dit que Grande-Pointe-des-Chênes est devenue Sainte-Anne-des-Chênes lors de la fête de Sainte-Anne le 26 juillet 1867.

4. Il y a des fermiers et plusieurs commerces locaux dans mon village. Plusieurs personnes se rendent au travail à Winnipeg ou à Steinbach.

Voici quelques raisons pour lequelles mes ami.e.s aiment demeurer à Sainte-Anne.

♥ J'aime vivre à Sainte-Anne parce que c'est beau et vivant. J'aime vivre à Sainte-Anne parce que les nuits sont silencieuses. Les personnes sont vraiment aimables. Les enfants aident les plus vieux et aident leurs parents à laver la vaisselle et à faire le souper.

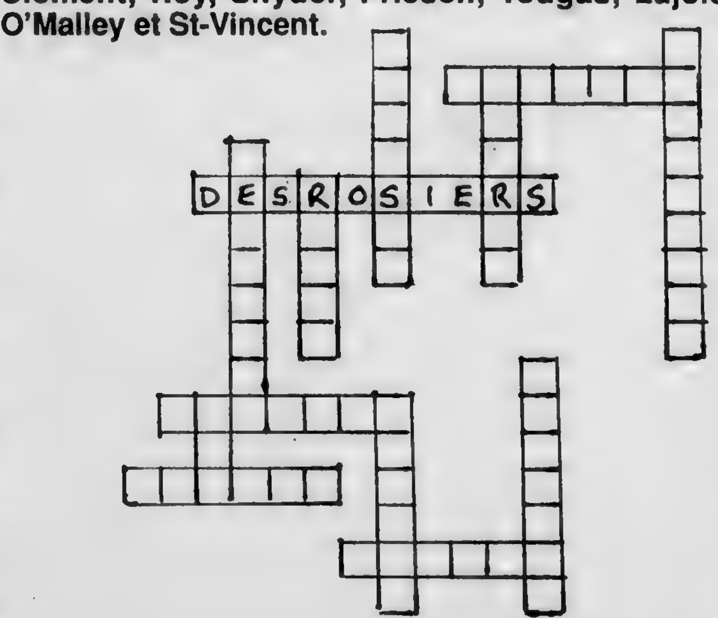
Erin Snyder

♥ J'aime vivre à Sainte-Anne parce que c'est pas un gros village et ce n'est pas un petit village, c'est parfait! On n'a jamais eu la guerre à Sainte-Anne. Il y des magasins, une banque, une caisse populaire, une pharmacie, un hôpital, des médecins, une arène, des écoles et un magasin où tu donnes du linge aux pauvres. J'aime mon village.

Natalie Tougas

Peux-tu placer les derniers noms de mes ami.e.s dans la grille?

DesRosiers, Levesque, Rowan, Freynet, Laurin, Clément, Roy, Snyder, Friesen, Tougas, Lajoie-O'Malley et St-Vincent.



En te servant des lettres qu'on retrouve dans SAINTE-ANNE, combien de mots de 2, 3, 4 ou 5 lettres peux-tu trouver?

Voici ma liste:
ne, te , se, ai, en, an , es, est, ane, anse, sain, nain, sent, tien, sien, site, saine, satin et tanin.
En as-tu trouvé d'autres?





Voici les endroits favoris de mes ami.e.s

☞ L'école Pointe-des-Chênes est mon endroit favori parce que j'apprends des choses là.

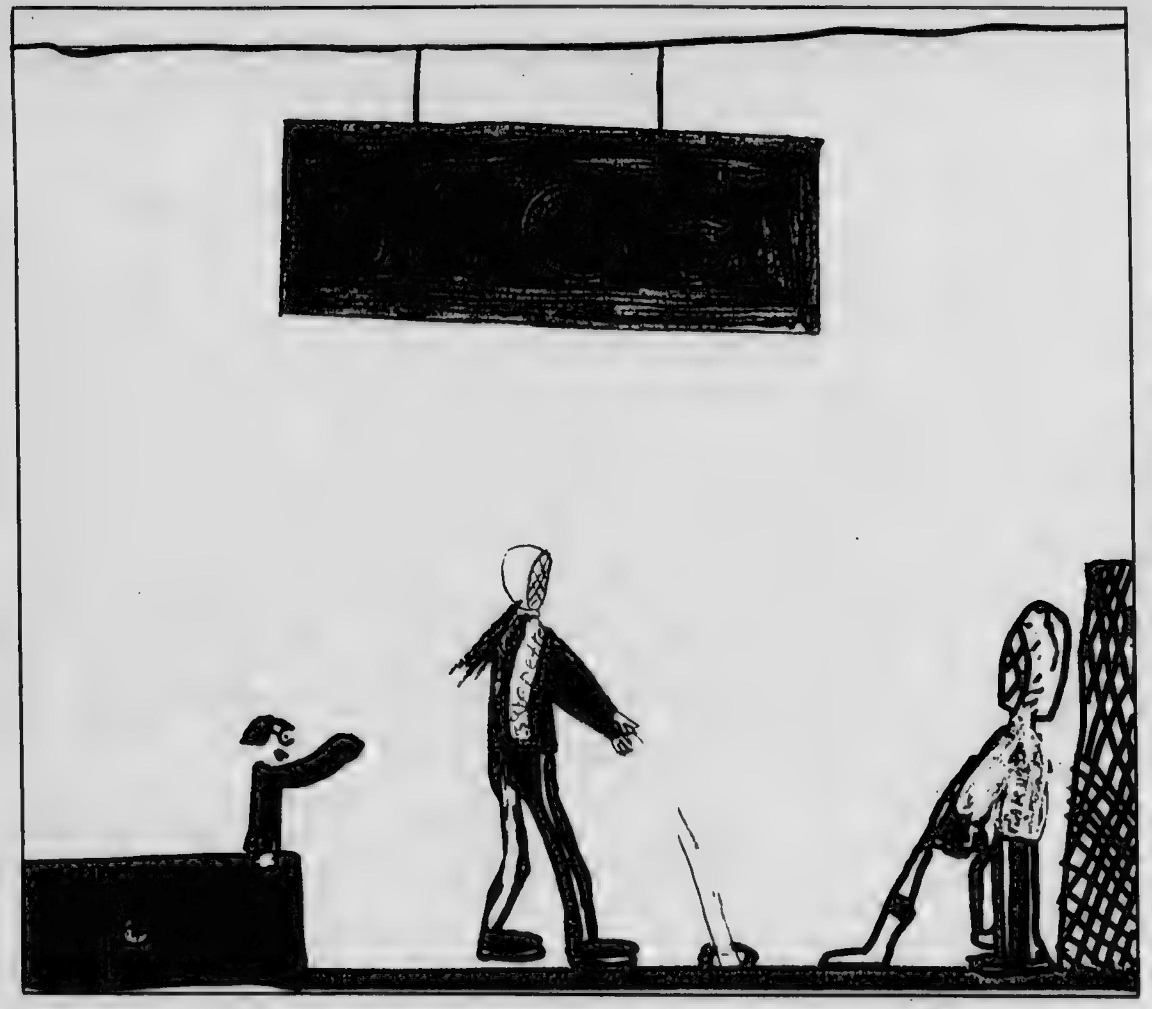
Guy Tougas

☞ Mon endroit préféré est une place proche d'un pont, proche d'une rivière et proche des chevaux. C'est un petit buisson où j'aime m'asseoir... c'est une bonne place pour être toute seule.

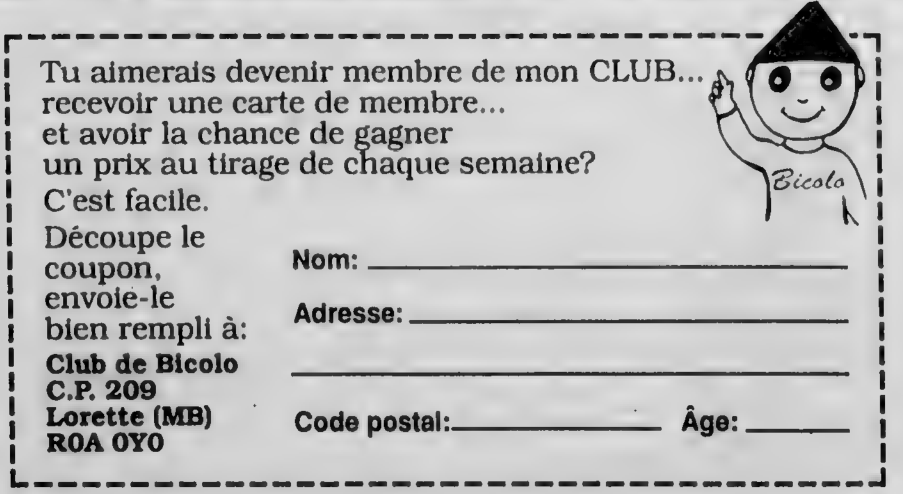
Monique Roy

☞ Dans ma cour sur le grand arbre est mon endroit favori parce que je peux voir le coucher du soleil quand il fait nuit.

Christine Clement







Tu aimerais devenir membre de mon CLUB... recevoir une carte de membre... et avoir la chance de gagner un prix au tirage de chaque semaine? C'est facile.

Découpe le coupon, envoie-le bien rempli à:
Club de Bicolo
C.P. 209
Lorette (MB)
ROA OYO

Nom: ____________________

Adresse: ____________________

____

Code postal: ____________ **Âge:** ______

LE JOUR DU SOUVENIR

☆ La guerre faisait rage depuis quatre ans. Le 11 novembre 1918, à 11 heures du matin, l'armistice fut signé. La guerre était finie. À Paris, à Londres et partout ailleurs les cloches se mirent à sonner. Les gens se rendirent dans les rues: ils s'embrassaient et dansaient, tellement ils étaient contents: la guerre est finie!

☆ Le 11 novembre, n'oublie pas de porter ton coquelicot en mémoire à tous ceux qui sont morts pendant la guerre et demande au Seigneur d'aider les personnes à ne plus jamais commencer de guerre entre elles.

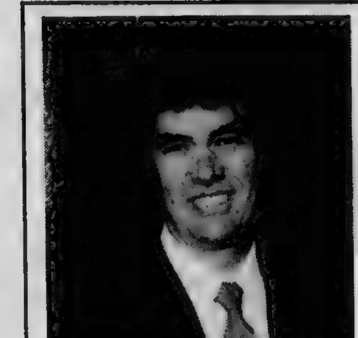
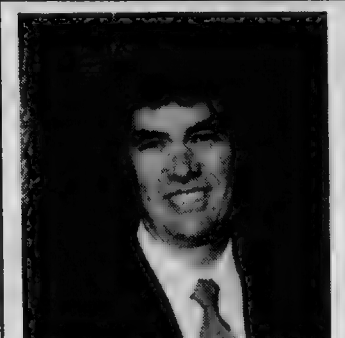


Prière au Sacré-Coeur

Que le Sacré-Coeur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles, Amen.

Dites cette prière six fois par jour pendant neuf jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Coeur avec promesse de publication quand la faveur sera obtenue. Remerciements au Sacré-Coeur pour faveur obtenue. H.W.

Recyclez ce journal

La chronique religieuse †

En raisons de circonstances inhabituelles, la chronique religieuse doit faire relâche cette semaine.

Elle reviendra comme d'habitude la semaine prochaine.

LES PETITES ANNONCES

Facile et efficace

Les PETITES ANNONCES, c'est encore plus payant quand on connaît bien la recette.
Votre PETITE ANNONCE doit nous parvenir au plus tard le lundi **par écrit** et être **payée d'avance** aux tarifs suivants: moins de 20 mots (**5$** ou **7,50$** pour deux semaines); 21 à 28 mots (**6$** ou **9$**); 29 à 35 mots (**7$** ou **10,50$**); 35 à 42 mots **au maximum** (**8$** ou **12$** pour deux semaines). ***(N'oubliez pas d'ajouter la TPS!)***

Divers

MATÉRIEL pour l'enseignement au niveau primaire (français ou immersion): jeux, images, affiches, livres, disques, etc. Composez le 253-4493 ou le 233-6130.
769-

PRIÈRE au Sacré-Coeur: Que le Sacré-Coeur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles, Amen. Remerciements au Sacré-Coeur pour faveur obtenue. C.M.P.
775-

Recherche

RECHERCHE: appartement meublé ou semi-meublé et pension dans Saint-Boniface. Homme seul désire endroit paisible et tranquille. Composez en soirée le 233-0865.
754-

RECHERCHE couple retiré responsable, pour occuper une maison moderne de campagne, avec environnement scénique et paisible, à 50 milles de Winnipeg au sud-est du Manitoba, durant les mois d'hiver, entre décembre et avril inclusivement. Pas d'animaux s.v.p. Loyer négociable. Tél.: 222-5741 après 17 h.
778-

À vendre

À VENDRE: maison de deux chambres à coucher, garage inclus, au 124, rue Notre-Dame, Saint-Boniface. 422-5208.
764-

À louer

À LOUER: garçonnières pour personnes d'âge d'or au Foyer Vincent - 200, rue Horace. Chauffage et air climatisé central, stationnement, 4 repas par semaine, coiffeuse. 233-1925 de midi à 16 h.
262-

À LOUER: 201, Des Meurons. Grand app. d'une chambre à coucher, syst. séc., air climatisé, lave-vaisselle, grand débarras. 440 $/mois, stationnement inclus. Composez le 237-3470 ou le 237-7125.
741-

À LOUER: app. d'une chambre à coucher au sous-sol avec accès à la laveuse et sécheuse. Libre le 1er décembre. — À LOUER: stationnement pour une auto au 525, Des Meurons. Composez le 231-0224.
751-

À LOUER: stationnement pour une voiture. Près du Collège et de l'Hôpital Saint-Boniface. 45 $/mois. Composez le 453-4349.
766-

À LOUER: prom. Enfield. Bel app. moderne d'une chambre à coucher. 395 $ + électricité. Composez le 233-2072.
768-

À LOUER: St-Boniface: (1) Duplex – une chambre à coucher, 350 $ plus services et 325 $ plus services. (2) maison de deux chambres à coucher. 405 $ plus services. (3) Garçonnière meublée, 290 $. (4) Duplex – deux chambres à coucher, 590 $. Contactez – Paul au 941-1913 ou 233-2171.
772-

À LOUER: 201, Des Meurons, très grand app. de 2 chambres à coucher, syst. séc., air climatisé, lave-vaisselle, grand débarras, 515 $/mois. Libre immédiatement. Composez le 237-3470 ou le 237-7125.
773-

À LOUER: rue Deschambault, appartement moderne. Deux chambres à coucher. Propre. Buanderie, stationnement. Chauffage et eau inclus. 405 $. Disponible le 1er décembre. Composez le 231-2800.
774-

À LOUER: appartement double pour couble au Foyer Chez Nous. Loyer, 25 % des revenus. Appelez Lionel au 233-7761.
776-

À LOUER: 438, Aulneau, app. d'une chambre à coucher, libre le 1er décembre. Tous les services inclus. 407 $ par mois. Tél.: 233-4346.
777-

LES PETITES ANNONCES

... Ça paie et c'est facile à utiliser!

Commission sur le traitement et les avantages des juges



Commission on Judges' Salaries and Benefits

COMMISSION DE 1992 SUR LE TRAITEMENT ET LES AVANTAGES DES JUGES

AVIS

La Commission de 1992 sur le traitement et les avantages des juges a été instituée le 30 septembre 1992 par le ministre de la Justice et procureur général du Canada, en application de l'article 26 de la *Loi sur les juges*. Elle a pour mandat de déterminer si le traitement et les avantages des juges nommés par le gouvernement fédéral ainsi que les pensions auxquelles ceux-ci, leur conjoint et leurs enfants ont droit, sont satisfaisants.

La Commission invite toute personne intéressée à lui soumettre par écrit ses vues sur les sujets qu'elle a reçu pour mission d'examiner. Ces interventions doivent prendre la forme d'un document écrit, établi dans l'une ou l'autre des deux langues officielles, et être déposées auprès de la Commission en dix exemplaires au plus tard le **30 novembre 1992**. Quiconque dépose un tel document écrit peut en outre demander à la Commission d'être entendu par celle-ci. En pareil cas, il convient d'aviser la Commission au plus tard le **20 novembre 1992** du souhait de présenter des observations orales. Il convient de noter que le dépôt de documents écrits n'oblige nullement à présenter les observations orales.

Il est possible d'obtenir le texte définissant le mandat de la Commission sur simple demande.

Commission de 1992 sur le traitement et les avantages des juges
110, rue O'Connor
Bureau 1114
Ottawa (Ontario)
K1A 1E3

Le président de la Commission

Purdy Crawford, c.r.

QUIZ

Les braves de la balle



QUESTIONS

1. Quel championnat cette équipe a-t-elle remporté en 1979?

2. Quel était le nom de cette équipe et qui en faisait partie?

3. Depuis quand Pat Martin est-il commissaire à la Division scolaire de Norwood: a) 1943, b) 1958, c) 1965, d) 1974 ou e) 1980?

4. Le Canada a un gouverneur général depuis 1867. En plus du 125e, quel autre anniversaire le poste de gouverneur général célèbre-t-il en 1992?

5. Combien de Manitobains d'expression française ont reçu l'Ordre du Canada depuis sa création en 1967?

6. Quelle était la population du Canada en 1951?

7. En quelle année la Journée internationale de l'alimentation a-t-elle été instituée?

8. Quelle est la différence entre une boîte postale, une case postale et un casier postal?

9. Quel président des États-Unis était insomniaque?

RÉPONSES

1. Il s'agit du titre de la Ligue masculine de fastball de Winnipeg.

2. Les Braves de Lorette du gérant Marcel Roch, qui a fourni la photo et qu'on retrouve à l'extrême-droite dans la deuxième rangée. Les autres membres de cette rangée sont, de gauche à droite, Carol Laramée (entraîneur), Jim Ducharme, Luc Hébert, Laurent Grégoire, Bill Mesdagh, Michel Lagimodière, Damien Lacasse, West Wiebe, Paul Cournoyer, Rhéal Roy (entraîneur), Jim Nicholson, Danny Altenberg (entraîneur) et Ken Carrière. En avant, certains reconnaîtront Marcel Hardy, Lloyd Demarcke, Danny Lacasse, Richard Grisdale et Richard Grégoire.

3. Quoiqu'on en pense, la réponse est «e»! Elle se trouvait dans une annonce parue dans La Liberté peu avant les élections municipales de cette année.

4. Le 40e anniversaire de la nomination d'un Canadien au poste de gouverneur général. Le 24 janvier 1952, Londres annonçait le choix de Vincent Massey. Les autres personnes qui ont ensuite été nommées à ce poste sont: Georges Vanier (1959), Roland Michener (1967), Jules Léger (1974), Ed Schreyer (1979), Jeanne Sauvé (1984) et Ray Hnatyshyn (1990).

5. En 1992, il y en a eu un septième. Le dernier en lice est l'avocat et juge de plongeon Vaughan Baird. Les autres sont Soeur Bertha Bauman, Soeur Léonne Dumesnil, Boniface Guimond, de Pine Falls, Andrew Goussaert, qui vient tout juste de recevoir l'Ordre anglophone du Mérite coopératif, Roland Couture, dit Monsieur CKSB, et Alfred Monnin, ex-juge en chef du Manitoba.

6. Elle était d'un peu plus de 14 millions d'habitants.

7. La Journée mondiale de l'alimentation, dont la cérémonie commémorative a eu lieu à Québec cette année, a été instituée en 1979 pour souligner la fondation de l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture, le 16 octobre 1945.

8. Une boîte postale et une case postale, c'est la même chose. Un casier postal, c'est un ensemble de cases.

9. On rapporte que Herbert Hoover, dont le mandat de quatre ans débuta en 1929, l'année du crash boursier et du début de la Dépression, se promenait souvent la nuit. Il serait même arrivé qu'il fasse lever ses secrétaires au milieu de la nuit pour leur dicter une lettre!

Yves CHARTRAND

RECETTES

Une lasagne sans viande

Le temps fait encore des siennes. Vous vous attendez à une belle journée et voilà qu'apparaissent la neige et le vent. Pourquoi se laisser abattre par ces écarts atmosphériques? Après tout, il n'y a rien de plus prévisible que les hauts et les bas de la température.

Rien de mieux qu'un bon repas chaud et nourrissant pour oublier la grisaille du dehors. Il est essentiel de s'entourer de confort et de sécurité pour affronter toutes les contraintes quotidiennes. La cuisine maison offre de nombreux avantages économiques et nutritionnels par rappport aux repas pris au restaurant ou aux plats préparés que l'on réchauffe. Pour vous faciliter la tâche, il est important de choisir des recettes comprenant peu d'ingrédients pour créer des plats attrayants qui combinent plusieurs groupes d'aliments.

Commencez d'abord par sélectionner des viandes plus maigres et des produits laitiers à faible teneur en gras. Employez des aliments en boîte de qualité supérieure. Les tomates bien rouges, dodues et juteuses, ne nécessitent aucune préparation et sont prêtes à utiliser dans une foule de recettes. Des produits comme les tomates en dés sont une addition délicieuse aux soupes maison.

Vous pouvez aussi les égoutter et les utiliser en garniture dans les recettes populaires comme les bruschettas. Les tomates aux fines herbes vous font économiser du temps et vous permettent de créer de succulentes recettes avec moins d'épices et de fines herbes.

Voici quelques recettes simples et succulentes de plats-repas pour vous initier aux plaisirs de la cuisine maison. Chaque recette peut nourrir toute la famille pour 5 $ et moins.

Lasagne maigre préparée la veille

Cette recette simple que vous pouvez préparer la veille vous permet de sauver du temps tout en vous donnant une lasagne traditionnelle tout aussi délicieuse avec un minimum de calories.



Préparation: 15 min Cuisson: 50 min

500 g (1 lb) de boeuf haché maigre ou de poulet haché
1 bopite (19 ou 29 oz de tomates aux fines herbes
5 mL (1 c. à thé) de basilic séché
2 mL (1/2 c. à thé) de thym séché
500 mL (2 tasses) de cottage faible en gras
2 oignons verts coupés en morceaux
2 mL (1/2 c. à thé) d'origan séché
9 lasagnes
500 mL (2 tasses) de mozzarella partiellement écrémée, râpée
50 mL (1/4 tasse) de parmesan râpé

Dorer la viande dans une grande poêle à surface antiadhésive. Égoutter le gras. Incorporer les tomates, en les défaisant à la fourchette, le basilic et le thym. Porter à ébullition; laisser mijoter cinq minutes. Traiter le cottage au robot culinaire ou au mélangeur jusqu'à ce qu'il soit presque lisse. Ajouter les oignons verts et l'origan; bien mélanger. Déposer la moitié du mélange de tomates également dans le fond d'un plat de 13 x 9 po (3,5 L/34 x 22 cm). Placer 3 lasagnes, la moitié du cottage et la moitié du mozzarella sur le dessus. Répéter les couches. Placer 3 lasagnes sur le dessus; étendre le reste du mélange de tomates également sur les lasagnes et saupoudrer ce parmesan. Couvrir et réfrigérer plusieurs heures ou jusqu'au lendemain. Cuire au four, à découvert, à 350°F (180°C) environ 50 minutes ou jusqu'à ce que la préparation bouillonne et que les pâtes soient tendres. Laissser reposer 10 minutes avant de servir.

Donne 8 portions de 327 calories.

À VOTRE SERVICE

AVOCATS NOTAIRES

Antoine Fréchette
Avocat-notaire
Antoine G. Fréchette B.A. CERT. ED., LL.B.
155, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G2
Tél.: **231-1333**
Fax: **237-0998**

DENISET, JOURDAIN ET BOILY
Avocats et notaires
Me Pierre Deniset, B.A., LL. B.
Me Guy Jourdain*, LL. B. (Montréal), LL. B. (Manitoba)
Me Jean-Paul Boily, B.A., LL. B.
Me Roxroy O. O. West B.A., M.A., LL.B.
** Également membre du Barreau du Québec*
202, boul. Provencher, bureau 200
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G3
Téléphone: 235-1378
Télécopieur: 233-9762

LAURENT-J. ROY C.R.
MICHEL L. J. CHARTIER
Avocats et notaires
MONK, GOODWIN
AVOCATS ET NOTAIRES
800 ÉDIFICE INTER-CITY GAS
444, AV. ST-MARY
WINNIPEG (MANITOBA)
R3C 3T1
TÉLÉPHONE: (204) 956-1060

Alain J. Hogue,
Barreau de Man./Sask.
AEQUALIS CORAM LEGE
Hogue • Kushnier
Place Provencher
194, boul. Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G3
Tél.: (204) 237-1231
Nº de FAX: 233-2689

TEFFAINE, LABOSSIÈRE,
Avocats et Notaires,
Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière
Avocat-conseil
Robert. Bétournay
185, boul. Provencher, pièce 201, Saint-Boniface (MB) R2H 4B3.
Téléphone: 233-4359.



• **CONCEPTION GRAPHIQUE**
• **TYPOGRAPHIE**
• **MISE EN PAGE**
• **IMPRIMERIE**
TÉLÉPHONE (204) 989-5252
TÉLÉCOPIEUR (204) 233-1038
SERVICE ET QUALITÉ

MÉTIERS

St-Anthony's Books & Church Supplies
283, avenue Taché
St-Boniface (Manitoba)
R2H 2A1
233-4480
Cadeaux pour toutes les occasions religieuses

ENTREPRISES NOËL



Secrétariat, traitement de texte, imprimante au laser, traduction, photocopies.
Du nouveau!!! Service de FAX: 422-8378
Service rapide et de qualité. Contactez
Claire au: 422-5750
422-8574 (rés.)
Guy au 231-0435

PELLAND CATERING
Traiteurs: mariages, dîners, réceptions et banquets
161, boul. Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
TÉLÉPHONE: 237-3319

SERVICE COMPLET DE DÉMÉNAGEMENT



256-5869 256-2564
Personnel tout à fait expérimenté

AVOCATS-NOTAIRES

TAYLOR • MCCAFFREY
AVOCATS et NOTAIRES
ALAIN L.J. LAURENCELLE
Ligne Directe (204) 988-0304
9ième étage, 400 avenue St. Mary
Winnipeg, Manitoba,
Canada R3C 4K5
Téléphone (204) 949-1312
Fax (204) 957-0945
VANCOUVER • WINNIPEG • FORT FRANCES

François Avanthay
LLB.
Avocat et Notaire
25-185, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
Tél.: 233-5029

AIKINS, MACAULAY & THORVALDSON
Marc M. Monnin
Richard J.F. Chartier
Francis J. St-Hilaire
Avocats et Notaires
30e étage — Téléphone: 957-0050
360, rue Main
Winnipeg (Man.) — Télécopieur: 957-0840
R3C 4G1
À la Caisse populaire de Sainte-Anne chaque jeudi de 14 h à 16 h 30.

Léo V. Teillet, B.A., LL.B.
Avocat et Notaire
185, boulevard Provencher, pièce 201
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4
Téléphone: (204) 958-6850
Télécopieur: (204) 233-5770

OPTOMÉTRISTES

Dr Keith Mondésir
&
Dr Nathalie Cassis
Optométriste
• **Examen de la vue**
• **Lunettes ajustées**
• **Verres de contact**
201-1555, chemin St-Mary's
Saint-Vital
Pour un rendez-vous composez le 255-2459

Dr Denis R. Champagne
Optométriste
Sur rendez-vous seulement
212, avenue Regent ouest
224-2254
2090, avenue Corydon
889-7408

Dr R. J. Lecker
Dr M. N. Lecker
Optométristes
Examen de vue
2e étage, édifice 264, av. Portage
Téléphone: 943-6628

DR. ROSS F. MOORE & ASSOCIATES
OPTOMÉTRISTES
sont fiers d'annoncer
DR. GILLES G. LORTEAU
comme nouvel associé

SERVICES PROFESSIONNELS:
examens de la vue et de la santé oculaire, traitement orthoptique, lunettes, verres de contact.
942-0059
pour rendez-vous
409–428, avenue Portage
Édifice Power relié à la passerelle du magasin La Baie

Avis aux annonceurs
Cette espace est à votre disposition.
LA LIBERTÉ
237-4823



• TRADITIONNEL
• RELIGIEUX
• HISTORIQUE ET
• CONTEMPORAIN

L'ART COMMÉMORATIF PERSONNALISÉ
405, av. Bertrand
233·7864
«Au service des franco-manitobains depuis 1910...»

Service de conseiller
Centre de counselling et de croissance
Service confidentiel
Nos thérapeutes:
Gilles Beaudry, Inge Kirchhoff, Lyne St-Pierre, Edmond Timmerman et Jeannette Filion-Rosset
- Thérapie individuelle, couple et familles
- sessions de groupe
261, rue DesMeurons
237-8295
Nous pouvons oeuvrer à l'intérieur de plans d'assistance aux employés. (PAE)

COMPTABLES AGRÉÉS

Couture Forest Cadieux

Associés	André G. Couture, c.a.
	Raymond A. Cadieux, c.a.
	Gérard H. Rodrigue, c.a.
Expert-conseil	Gabriel J. Forest, f.c.a.
Adjoint principal	Donald H. Smith, c.a.

Coopers & Lybrand
comptables agréés consultants en affaires
Offrant une gamme complète de services professionnels aux particuliers et aux entreprises
C&L
2300, édifice Richardson
1, place Lombard
Winnipeg (Manitoba)
R3B 0X6
Téléphone : (204) 956-0550
Télécopieur : (204) 944-1020



UNE VISION SUR LE MONDE...

BDO GUENETTE CHAPUT travaille avec vous depuis 1960 afin que vous puissiez réaliser votre plein potentiel au sein de votre entreprise et de votre communauté. Notre vision sur le monde garantit une qualité dans nos services permettant de mieux préparer, avec vous, l'avenir avec confiance.

- comptabilité, vérification;
- fiscalité, TPS, impôts;
- informatique;
- évaluation d'entreprises;
- finance, rentabilité;
- insolvabilité;
- plans d'affaires;
- analyse du rendement;
- marketing;
- services à la clientèle;
- planification stratégique;
- étude de faisabilité;

BDO
DUNWOODY
WARD MALLETTE
COMPTABLES AGRÉÉS & CONSEILLERS EN GESTION

BDO Dunwoody Ward Mallette;
- est la 7e firme d'importance au Canada;
- possède plus de 120 bureaux à travers le Canada;
- est présente dans plus de 62 pays dans le monde entier.

WINNIPEG: (204) 233–8593 FAX: (204) 237–0134

BRANDON	KENORA	FORT FRANCIS	DRYDEN	THUNDER BAY
(204) 727-0431	(807) 468-5531	(807) 274-9848	(807) 223-5321	(807) 623-4444

ASSUREURS



«Rassurez-vous chez nous»
Claude Forest
Jacques Forest
160, rue Marion **237-8434**



Agence d'assurance Aurèle Desaulniers (1987)
390-B, boulevard Provencher
Téléphone: 233-4051
Pour tout service d'assurance
Feu • Vie • Maladie
Assurance voyage - Ferme-RRSP
Joel Desaulniers
René Desaulniers
AUTOPAC

Une bonne soirée porte un nom
MUSIK plus
Services professionnels de musique enregistrée
KARAOKE animé pour votre party, club ou soirée sociale
Jeux de lumières
Nous répondons à tous vos goûts
Réjean La Roche
237–9716

SERVICE COMPLET D'ASSURANCES
BALCAEN-VERMETTE INC.
1063, Autumnwood
AUTOPAC – Tél: 257-4134
Adressez-vous à Maurice ou Émile

FINANCES



196, rue Goulet
989-7300
Ernest Gautron
gérant
• *déclaration de revenu informatisée*
• *tenue de livre*
TX TEAM 2020
100 % CANADIEN

MÉTIERS

La Tour Eiffel
Pâtisserie, traiteur
service en dehors de la ville pour banquets.
Ouvert du lundi au samedi.
Banquets, noces, réceptions.
Gâteaux de noces.
1193, Chemin Pembina Winnipeg (Manitoba)
474–2070

Ménard service d'aliments
Variété d'aliments froids
Nos spécialités:
Funérailles, «sociales», «showers»
Pierrette Ménard **878–2472**

Le Journal des jeunes

Volume 4, nº 5, 55¢
Saint-Boniface (MB)
du 6 au 19 novembre 1992

Éditorial

Allô E.T?

Deux grosses chenilles se reposent sur une feuille d'arbre. Soudain, l'une d'elles lève la tête et s'exclame: «Je me demande s'il y a de la vie sur d'autres feuilles?»

Ce dessin humoristique, publié dans un journal il y a quelques mois, résume assez bien la question que se posent les humains depuis longtemps: y a-t-il de la vie et des êtres intelligents sur d'autres planètes que la Terre?

La plupart des scientifiques restent prudents sur la question. Ils nous expliquent que même si les extraterrestres existent, ils sont probablement trop loin pour que nous puissions les rencontrer.

C'est un peu comme les adversaires de Phileas Fogg, le héros de Jules Verne, affirmant que le monde est trop grand pour qu'on puisse en faire le tour en 80 jours.

Non seulement Phileas Fogg a gagné son pari, mais s'il vivait aujourd'hui, ce n'est pas 80 jours qu'il lui faudrait, mais quelques heures seulement!

Laurent GIMENEZ

Le Journal des jeunes

Bimensuel publié par les entreprises Le Journal des jeunes.

Bureaux: 383, boulevard Provencher, Saint-Boniface (Manitoba).

Téléphone: (204) 237-4823.
Télécopieur: (204) 231-1998

Adresse postale: Le Journal des jeunes, case postale 47007, 276, rue Marion, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3G9.

Rédaction: Laurent Gimenez

Graphiste/Dessinateur: Gilbert Painchaud

Jeux: Karine Beaudette

Production graphique: La Liberté

Courrier de deuxième classe — Enregistrement nº 8399.

An 2126

L'apocalypse?

Selon plusieurs scientifiques, il y a une chance sur 400 pour que la comete Swift-Tuttle entre en collision avec la Terre le 14 aout 2126 exactement.

Comme toutes les comètes du système solaire, la comete Swift-Tuttle tourne autour du Soleil selon un cycle regulier. Les astronomes Swift et Tuttle l'ont reperee pour la première en 1862. Elle se trouvait alors le plus pres du Soleil.

Une deuxieme observation a eu lieu au mois d'octobre dernier. Conclusion: sa rotation autour du Soleil dure environ 130 ans. En calculant la date de sa prochaine visite, les astronomes ont alors fait une découverte inquiétante: la comète Swift-Tuttle et la Terre risquent de se heurter le 14 août 2126 très precisément.

Les consequences d'une telle collision pourraient etre très graves. Selon l'astronome australien Duncan Steel, «un objet de un à deux km de diamètre frappant la Terre éliminerait au moins 75 % de l'humanite, et probablement 95 %.»

Or, la comète Swift-Tuttle mesure entre cinq et huit km de diamètre. Elle se déplace à une vitesse de 59 km seconde. Sa rencontre avec la Terre entraînerait une explosion plus puissante que plusieurs millions de bombes atomiques.

La catastrophe n'est heureusement pas certaine. Les comètes perdent régulièrement du gaz et du poids, ce qui peut modifier leur trajectoire. Certaines se désintègrent dans l'espace.

On peut aussi espérer que d'ici 130 ans, les humains auront trouvé un moyen d'éviter ce genre de collision. Par exemple, en lançant une fusée pour faire exploser la comète avant son arrivée sur Terre.

Les comètes

Les comètes sont composées de roches et de glace. Lorqu'elles se rapprochent du Soleil, elles laissent s'échapper des gaz qui prennent l'aspect d'une auréole lumineuse. C'est ce qu'on appelle la chevelure et la queue de la comète.

Les météorites

Il ne faut pas confondre les comètes avec les météorites. Ces dernières sont des bouts d'étoiles plus ou moins gros qui gravitent dans l'espace. En approchant de la Terre, la plupart des météorites brûlent au contact de l'atmosphère. C'est le phénomène des étoiles filantes.

15 scientifiques dans le monde consacrent tout leur temps à étudier les astéroïdes de plus de 0,8 km de large qui pourraient entrer en collision avec la Terre. Ils en ont répertorié 150, mais on estime que leur nombre total dépasse les 3 000.


Illustration d'une comète en 1577.

Une mauvaise réputation

De 240 av. J.-C. à 1982, 1 109 apparitions de comètes ont ete repertoriees. Ce chiffre inclut les retours des 53 cometes periodiques connues. La plus célèbre, la comete de Halley, passe prés du Soleil tous les 70 ans environ. Son dernier passage remonte à 1986.

Les cometes ont longtemps eté considerees comme des mauvais présages annoncant des catastrophes: epidémies, famines, secheresse, inondations, guerres, etc.

En 1910, le retour de la comete de Halley a suscite une vague de panique dans le monde entier. Beaucoup de gens croyaient que les gaz mortels contenus dans sa queue allaient empoisonner la Terre. L'angoisse de la catastrophe a conduit plusieurs personnes au suicide.

Victimes d'une comète?

De plus en plus de scientifiques pensent que la chute d'une météorite ou d'une comète sur la Terre est responsable de la disparition des dinosaures il y a 65 millions d'années.

L'explosion aurait déclenché des incendies gigantesques sur toute la planète. Un écran de cendres et de poussières se serait alors formé entre le Soleil et la Terre, entraînant une chute de la température. Les dinosaures seraient morts de froid et de faim.

Les bébés victimes de la pollution

De plus en plus de mères donnent naissance à des bébés sans cerveau dans le nord du Mexique, à la frontière avec les États-Unis. Beaucoup de médecins pensent que la pollution industrielle en est responsable.

Environ 3 300 enfants anencéphales (sans cerveau) naissent chaque année au Mexique. C'est le taux le plus élevé du monde. Tous les bébés anencéphales meurent dès la naissance ou peu de temps après.





La région située près de la frontière des États-Unis et du Mexique est l'une des plus polluées du monde.

Le phénomène est particulièrement répandu dans les régions très industrialisées situées près de la frontière américaine.

Des millions de gens sont employés dans les «maquiladoras», des usines américaines qui s'installent sur le territoire mexicain parce que les salaires sont moins élevés et les règlements antipollution moins exigeants.

Beaucoup de médecins pensent que la pollution provoquée par les maquiladoras est une des causes de l'anencéphalie. Ils craignent que le traité de libre-échange signé entre le Mexique, les États-Unis et le Canada aggrave le problème en attirant de nouvelles usines dans la région.

La guerre en déclin

Malgré les images de combats projetées quotidiennement à la télévision, le nombre de conflits et de victimes de guerre a diminué ces dernières années dans le monde.

À l'heure actuelle, on compte 19 conflits armés sur l'ensemble de la planète, contre un maximum de 40 dans les années 80. Cette diminution semble due à la fin de la Guerre froide qui, autrefois, opposait les Américains et les Soviétiques.

Les dépenses d'armement sont également en diminution.

Beaucoup de gouvernements n'ont tout simplement plus assez d'argent pour se payer les nouvelles armes de plus en plus chères.

Annees 80 — 40 (max.) — Nombre de guerres - 48 % — 1992 — 19

Annees 80 — 500 000/an — Nombre de morts - 50 % — 1990 — 250 000

1989 — $ 1 000 milliards de $ (US) — Dépenses d'armement - 5 % — 1990 — $ 950 milliards de $ (US)

Nobel indien



96 % des Guatémaltèques sont Indien(e)s ou Métis(se)s.

Le prix Nobel de la Paix 1992 a été attribué à Rigoberta Menchu, une jeune femme de 33 ans qui lutte pour les droits des Indiens au Guatemala.

Ce petit pays d'Amérique centrale est ravagé depuis plus de 30 ans par une guerre civile. Elle oppose le gouvernement et une partie des Indiens pauvres qui vivent à la campagne. Ces Indiens représentent la majorité des quelque neuf millions d'habitants.

Depuis les années 60, l'armée du Guatemala a tué des dizaines de milliers de paysans sous prétexte de lutter contre les rebelles. Rigoberta Menchu a ainsi perdu son père, un défenseur des droits des Indiens. Sa mère et son frère âgé de 16 ans ont également été tués.

Les prix Nobel ont été créés par le savant suédois Alfred Nobel, inventeur, notamment, de la dynamite. Il souhaitait que son immense fortune serve, après sa mort, à récompenser les personnes qui ont rendu de grands services à l'humanité.

Les premiers prix Nobel ont été accordés en 1901.

✶ Info quiz

1) Combien d'être humains sont morts à la guerre depuis 3570 av. J.-C.?

Réponse en page 4.

Extraterrestres, à vous l'antenne!

Y a-t-il des êtres intelligents sur d'autres planetes? Pour le savoir, l'Agence spatiale americaine (NASA) vient de mettre en marche plusieurs antennes géantes. Leur mission consiste a capter les messages que les extraterrestres pourraient nous envoyer.

Les antennes paraboliques installees a Porto Rico, en Australie et dans l'Est des Etats-Unis, pointent en direction de certaines etoiles bien precises de notre galaxie.

La plus grosse des antennes, situee dans le desert Mojave, en Californie, balaye tout le ciel. Elle mesure 34 metres de diametre.



Si on se rencontrait?

En 1961, des savants se sont reunis aux Etats-Unis pour calculer le nombre de civilisations pouvant exister dans notre galaxie (une galaxie est un ensemble d'etoiles, de poussieres et de gaz qui bougent ensemble dans l'espace).

Ils ont cree une equation qui donne deux resultats opposes.

Selon le resultat optimiste, pres de dix milliards de civilisations extraterrestres existent dans notre galaxie. Selon le resultat pessimiste, il n'y en a qu'une seule: la notre!

Goldstone, désert Mojave en Californie (É.-U.)

Peau de rat vaut cher!

Le gouvernement du Bangladesh, en Asie, vient de lancer sa campagne annuelle contre l'ennemi public No 1: le rat!

Chaque année, les rats dévorent 450 000 tonnes de riz dans les champs et dans les greniers, ce qui prive trois millions de personnes de nourriture au Bangladesh.





Pour encourager la population à participer à cette grande chasse, le gouvernement offre 17 cents par queue de rat. Les champions qui réussiront à exterminer plus de 10 000 rongeurs auront même droit à une télévision couleurs!

Pas si innocent que ça!

EN BREF

Nouvelle-Guinée
Oiseau venimeux

Le pitohui huppé est le seul oiseau venimeux connu. Découvert en 1989, il porte sur ses ailes un poison dangereux qui peut paralyser et même tuer.

Égypte
Chute de ruines

Le tremblement de terre qui a ébranlé la ville du Caire il y a quelques semaines a causé des dégâts à plus de 50 monuments. Les réparations pourraient durer une vingtaine d'années.

États-Unis
Alcool = D -

Une étude révèle que la plupart des étudiants américains qui ont des mauvaises notes consomment trois fois plus d'alcool que la moyenne.

États-Unis
En formes

Les médecins estiment qu'entre 10 et 25 % des enfants américains sont obèses. Raisons principales: trop de nourriture, trop de télévision, et pas assez de sport.

Chine
Fourmi au menu

Des scientifiques ont remarqué que les habitants du sud-est de la Chine qui consomment régulièrement des fourmis ont une excellente santé. Ces insectes semblent contenir des éléments bénéfiques pour le corps humain.

États-Unis
L'air du XVIIe

Une équipe de scientifiques américains a décidé d'étudier l'air contenu dans un coffre en plomb fermé hermétiquement depuis 300 ans. Cette étude permettra de mesurer l'augmentation de la pollution depuis le XVIIe siècle.

Thaïlande
Cerveau pollué

L'air de Bangkok, la capitale de la Thaïlande, est tellement pollué qu'il affecte le développement intellectuel des enfants. À l'âge de sept ans, leur quotient intellectuel a en moyenne quatre points de moins que la normale.

États-Unis
La fête à Titi

Titi, l'oiseau le plus célèbre de l'histoire des dessins animés, vient de fêter ses cinquante ans. On ignore si son ennemi héréditaire Sylvestre (Gros-minet) a été invité à la fête.

EN BREF

Canada
Droit du soldat
Un tribunal a décidé que l'armée canadienne n'a pas le droit de renvoyer un soldat sous prétexte qu'il est homosexuel. Cela concerne aussi bien les femmes que les hommes.

Colombie-Britanni.
Forêt en danger
Selon une récente étude, la coupe de bois menace d'éliminer d'ici 15 ans la quasi-totalité de la forêt tempérée (arbres feuillus) en Colombie-Britannique.

Canada
Les jeunes plus violents?
Le nombre de crimes violents commis par des mineurs a plus que doublé en cinq ans. La catégorie d'âge la plus concernée est celle des 12-17 ans.

Atlantique
Non coupables!
Contrairement à ce que pensent de nombreux pêcheurs, les phoques ne sont pas responsables de la diminution des stocks de morue dans la mer. Une étude démontre qu'ils mangent peu de ce poisson.

Canada
Français: A +
Le pourcentage d'enfants anglophones qui apprennent le français a augmenté régulièrement depuis cinq ans, surtout dans l'Ouest. Deux millions d'anglophones étudient cette langue actuellement.

Prairies
Cherche dinos
Cinq trous de 250 m de profondeur seront bientôt creusés dans les trois provinces des Prairies (Manitoba, Saskatchewan, Alberta). On espère que ces échantillons aideront à trouver la cause de la disparition des dinosaures.

Québec
Non à G.I. Joe!
L'Association des consommateurs du Québec recommande à la population de ne pas acheter la dernière version du jouet G.I. Joe. Motif: il prononce des mots violents, et certains uniquement en anglais!

Alberta
Gare aux dindes
Un troupeau d'environ 100 dindes égarées dans la nature inquiète les autorités de l'Alberta. On craint que les volailles causent des dégâts aux fermes et dévorent une partie des récoltes dans les granges.

La course aux diamants

Depuis environ un an, la région du lac de Gras-Point, dans les Territoires du Nord-Ouest, est envahie par les principales compagnies minières internationales. Motif: on y a découvert des diamants.

Les compagnies minières ont déjà pris le contrôle d'environ 5,4 millions d'hectares de terre, ce qui représente la superficie de la Suisse. Le lac de Gras-Point est situé à environ 300 km au nord-est de Yellowknife.

✷ Info quiz

2) Combien pesait le plus gros diamant du monde?

Réponse en page 4.


Beaucoup de travail pour trouver une émeraude.

Chaque compagnie espère évidemment tomber sur le gros filon. Mais pour l'instant, la récolte est plutôt maigre. En octobre dernier, une compagnie de Vancouver a cependant mis la main sur une kimberlite, une roche noire qui contient parfois du diamant. Les recherches continuent.



Larmes de volcan

Les diamants se sont formés il y a des millions d'années dans la lave des volcans actifs. L'érosion et les pluies les ont éparpillés un peu partout.

Les diamants se trouvent principalement au Zaïre (premier producteur mondial), dans l'ancienne Union soviétique et en Afrique du Sud.

Aurais-tu un copain vampire?


Le plus célèbre Dracula du cinéma: Christopher Lee.

Selon un prétendu spécialiste des vampires, de passage à Montréal, il y a 30 ou 40 vampires au Canada.

Stephen Kaplan a créé en 1972 le Centre de recherche sur les vampires de Queens, aux États-Unis.

Depuis, il a recensé 810 de ces créatures assoiffées de sang dans le monde. 550 vivraient aux États-Unis.

Selon lui, les vampires ne sont pas des fantômes, mais des malades qui ont besoin de boire du sang régulièrement. Ils ne vivent pas éternellement mais ont l'air moins vieux que leur âge et dépassent souvent les 90 ans.

Dernière précision de M. Kaplan: les vampires ont bel et bien peur de l'ail et de l'oignon.

En effet, ces deux plantes modifient la composition chimique du sang et lui donne un goût pas très agréable!

Le père de Dracula

Malgré les déclarations de Stephen Kaplan, la plupart des scientifiques ne croient pas que les vampires existent. Par contre, le célèbre comte Dracula a été inspiré par un personnage bien réel.

Il s'agit du prince Vlad Tepes, qui régna en Valachie (Roumanie) de 1456 à 1462. Ce prince très cruel était surnommé l'Empaleur parce qu'il faisait mourir ses ennemis en les embrochant comme des poulets!

C'est en pensant à lui que le Britannique Bram Stoker a créé le personnage de Dracula dans un roman écrit en 1897.


Le vrai Dracula, Vlad Tepes.

Une toque d'or pour les Canadiens

Le Canada a remporté le premier prix aux Jeux olympiques culinaires qui viennent de se dérouler à Francfort, en Allemagne.

L'équipe canadienne, composée de sept chefs, était en compétition avec des milliers d'autres cuisiniers représentant 30 pays. Les Suisses ont obtenu la 2e place et les Allemands la 3e.


- Le premier prix, chef!
- Pour moi tout seul??

Le menu des Canadiens était très inspiré par le 125e anniversaire du Canada et par la culture autochtone.

Exemple: le dessert représentait un Autochtone en train de récolter du riz sauvage dans un canot. Il était fait en sucre soufflé transparent.

Les Jeux olympiques culinaires ont lieu tous les quatre ans, comme les Jeux olympiques sportifs.

Arbres à miel

Le sirop d'érable est l'une des principales spécialités culinaires du Canada. Plus de 13,4 millions de litres ont été produits en 1990, ce qui place le Canada au premier rang mondial, juste avant les États-Unis. 93 % du sirop d'érable canadien provient du Québec.

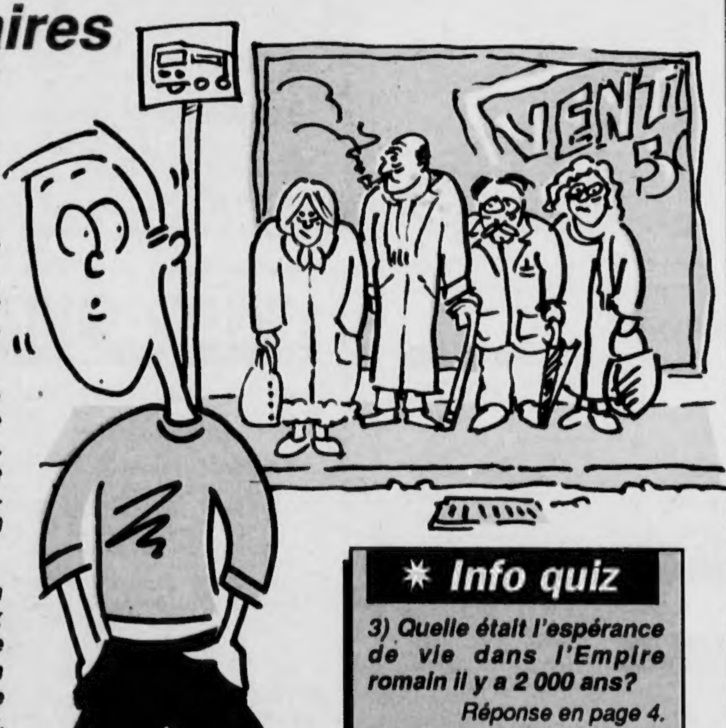
Les centenaires s'imposent!

Le groupe d'âge qui augmente le plus au Canada est celui des centenaires.

Leur nombre a triplé en 20 ans et atteignait 3 700 en 1991. Cette année, on pense que 1 200 autres personnes franchiront la barre des 100 ans.

L'augmentation de l'espérance de vie est surtout due aux progrès de la médecine. Si la tendance se poursuit, le nombre de centenaires canadiens pourrait atteindre 25 000 en l'an 2031.

Selon une étude réalisée en France, les trois principaux facteurs qui permettent de vivre longtemps sont: un bon système immunitaire, une vie équilibrée, et un caractère fort.



✷ Info quiz

3) Quelle était l'espérance de vie dans l'Empire romain il y a 2 000 ans?

Réponse en page 4.

Les jeux de société

1. Vrai ou faux? La compagnie Parker Bothers qui vend le Monopoly a refusé le jeu la première fois qu'on lui a proposé.

2. Les jeux de société Scrabble et Monopoly, inventés par deux Américains, sont apparus à quelle époque?

❑ A. les années 10
❑ B. les années 30
❑ C. les années 50

3. Le Monopoly a été traduit en combien de langues et exporté dans combien de pays?

❑ A. 7 langues et 16 pays
❑ B. 12 langues et 25 pays
❑ C. 19 langues et 28 pays

4. Vrai ou faux? Le Scrabble s'appelait à l'origine Criss Cross et a pris 10 ans avant d'être au point.

5. En France, le Scrabble est le jeu de société préféré de quel pourcentage de la population?

❑ A. 29 %
❑ B. 42 %
❑ C. 51 %

6. Les mots croisés ont été inventés en 1913 par:

❑ A. un chômeur américain
❑ B. un architecte anglais
❑ C. un journaliste américain

7. Vrai ou faux? Les jeux de cartes étaient connus en Chine il y a plus de 1000 ans.



Bravo!

à **Martine Chartier** de Saint-Lazare, au Manitoba, pour sa superbe affiche du film *La Belle et la Bête*.

Martine recevra un tee-shirt et une casquette du Journal des jeunes bien mérités.

8. Vrai ou faux? À l'origine, les jeux de cartes français représentaient des vrais rois et des vrais reines.

9. Laquelle des séries de «couleurs» de cartes n'existe pas?

❑ A. coeurs, piques, trèfles et carreaux
❑ B. coupes, épées, bâtons et deniers
❑ C. carreaux, triangles, cercles et rectangles
❑ D. coeurs, feuilles, glands et grelots

10. Vrai ou faux? Les cartes sont apparues avant les dés et les dominos.

11. Selon la légende, qui a introduit les dominos (originaires d'Orient) en Europe?

❑ A. Jules César
❑ B. Charlemagne
❑ C. Marco Polo

12. En parlant des échecs, on dit: «Le Jeu des rois et...»

❑ A. des reines
❑ B. roi des jeux
❑ C. des pauvres

13. Vrai ou faux? Les échecs se sont répandus en Europe lorsque les Arabes ont envahi la région.

14. Vrai ou faux? Les 10 premiers coups d'une partie d'échecs peuvent être joués d'environ 170 000 milliards de milliards de manières.

Palindromes

Elle se lève **tôt** en **été**.

Qu'est-ce que tu remarques de particulier dans les trois mots en gras dans la phrase ci-dessus? Prends ces mots et lis-les à l'envers maintenant. Ça ne fait aucune différence, n'est-ce pas? On donne le nom de palindromes à ces mots qui ont le même sens qu'on les lise de gauche à droite ou de droite à gauche.

À ton tour maintenant! *Essaye de faire des phrases en utilisant autant de palindromes que possible dans la même phrase. En voici quelques-uns. Tu peux en trouver d'autres aussi.*

ici	Laval	Anna	gag
ère	ses	radar	Ève
elle	non	sagas	erre
kaya	rotor	tôt	sexes
rêver	anana	ressasser	été

Maniaque de maths

Jeu 1: *Essaye de résoudre l'équation suivante en sachant qu'il faut utiliser six signes «+» (addition) et un signe «x» (multiplication). Tu peux utiliser des parenthèses.*

1 2 3 4 5 6 7 8 9 = 100

Jeu 2: *Encore une fois, ajoute les symboles nécessaires (+, -, x ou ÷) entre chaque deux (2) pour que les équations soient résolues. (Tu peux utiliser des parenthèses)*

Exemple: **(2 ÷ 2) x (2 ÷ 2) = 1**

À toi de jouer:

2 2 2 2 = 0
2 2 2 2 = 2
2 2 2 2 = 3
2 2 2 2 = 4
2 2 2 2 = 5
2 2 2 2 = 6
2 2 2 2 = 10

Réponses

Jeux de société:
1-vrai; 2-B; 3-C; 4-vrai; 5-B; 6-C; 7-vrai (dès le Xe siècle); 8-vrai; 9-C; 10-faux (les cartes sont les reproductions sur papier des dés et des dominos); 11-C; 12-B; 13-vrai; 14-vrai;

Maths
Jeu 1: 1 + 2 + 3 + 4 + 5 + 6 + 7 + (8x9) = 100
Jeu 2: 2 + 2 - 2 - 2 = 0; (2 + 2) + (2 + 2) = 2; (2 + 2 + 2) + 2 = 3; 2 + 2 + 2 - 2 = 4; 2 + 2 + (2 + 2) = 5; (2 x 2 x 2) - 2 = 6; (2 x 2 x 2) + 2 = 10

Trouve-tout: L'inspecteur Trouve-tout sait que le testament est faux puisqu'il est daté du 28 octobre, soit neuf jours avant la mort de la grand-mère d'Alice. Pourtant elle était dans un coma depuis deux semaines.

✷ Info quiz

Réponses:

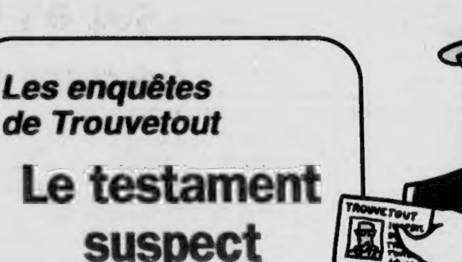
1) Plus de 3,6 milliards, selon un calcul effectué en 1962 par l'Organisation des Nations unies.

2) Le Cullinan, découvert en Afrique du Sud en 1905, pesait 621 kg. Offert au roi d'Angleterre George VII, il a été découpé et taillé en neuf diamants.

3) 22 ans.

Les enquêtes de Trouvetout

Le testament suspect



L'hiver approche. On le constate parce que la nuit tombe vite dans mon petit bureau au 2e étage. Alors que je descends l'escalier pour me rendre chez moi, je croise Alice, ma voisine du 1er étage. Elle semble très fatiguée et bouleversée. Je m'informe donc à son sujet.

«Ma grand-mère est morte hier, le jour de sa fête, le 6 novembre, imagine! Ça faisait deux semaines qu'elle était dans un coma.» «Mais alors, tu t'y attendais. Pourquoi cet air si abattu?», lui demandai-je. «Ce n'était pas tellement un choc, c'est vrai. C'est plutôt son testament qui me dérange. Mon cousin Jean Profite dit qu'il va hériter de tous les biens de grand-mère. Mais pourtant, elle avait écrit son testament il y a quatre ans et elle me l'avait montré. J'étais censée recevoir 90 % de l'héritage au moment de la mort de grand-maman.»

Elle me montre une photocopie du testament qui appuie les affirmations de Jean Profite. La grand-mère d'Alice et deux témoins avaient signé le document daté du 28 octobre dernier. Je remets la photocopie à Alice en lui assurant qu'elle ne doit pas s'inquiéter parce que le testament est un faux et qu'elle peut le prouver.

Comment suis-je arrivé à cette conclusion?